

Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau
Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft
Band: 12 (1904)
Rubrik: Mélanges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MÉLANGES

Pièces inédites suisses. Appel aux collectionneurs et marchands. — La rédaction prévient Messieurs les membres de la Société suisse de numismatique et tous les numismates en général qu'elle prépare actuellement un certain nombre de monographies ci-dessous indiquées qui paraîtront prochainement dans la *Revue suisse de numismatique*. Dans le but de rendre ces publications descriptives aussi complètes que possible, elle prie les possesseurs de pièces inédites ou mal décrites par les auteurs de bien vouloir en envoyer la description avec un frottis de la pièce ou une photographie à la rédaction de la *Revue*. Au cas où les pièces seraient à vendre, prière d'en indiquer le prix. Ces renseignements seront transmis de suite aux auteurs des travaux annoncés à la *Revue*. Ces études sont les suivantes.

M. M. de Palézieux-du Pan, description des monnaies de l'évêché de Sion et de la république du Valais.

M. Adolphe Iklé, description des monnaies de la ville de Saint-Gall.

M. Albert Michaud, description des monnaies de l'évêché de Bâle.

M. Paul-Ch. Stræhlin, inventaire des variétés des monnaies de la république et canton de Genève.

En outre, nous rappelons la nouvelle chronique de la *Revue* consacrée à la *description des monnaies et médailles suisses inédites ou mal décrites* paraissant dans chaque livraison, où sont insérées toutes les descriptions et notes constituant un supplément aux ouvrages déjà publiés. Tous les collaborateurs seront les bienvenus. (*La Rédaction.*)

Ueber Münzzirkulation (Au sujet de la circulation monétaire). — Sous ce titre, la Société bernoise de numismatique, que nous comptons au nombre de nos membres, publie une brochure fort intéressante, dont elle a bien voulu nous remettre un tirage que nos lecteurs trouveront broché en annexe à cette livraison. Cette société s'occupe non seulement de numismatique historique, de collectionnage et de l'appui à donner au Cabinet numismatique de Berne pour le

développement de ses collections, mais consacre aussi d'intéressantes séances à l'histoire économique de l'argent, à l'histoire monétaire et aux questions de circulation monétaire. A la suite de la brochure ci-dessus indiquée, se trouve une ordonnance de la Monnaie fédérale à Berne sur la manière de reconnaître les pièces fausses en cours. *(La Rédaction.)*

Don au médaillier cantonal valaisan. — M. Camille Rappaz, buraliste postal, à Monthey, vient de faire don au médaillier cantonal de deux cent cinquante-trois monnaies, médailles, etc., en billon, cuivre et argent.

Le Conseil d'Etat a, par l'organe du département de l'Instruction publique, adressé au généreux donateur des remerciements bien mérités. *(Communiqué.)*

Congrès international pour la reproduction des manuscrits, des monnaies et des sceaux. — A l'occasion de l'Exposition universelle et internationale de Liège en 1905, le Gouvernement belge a pris l'initiative de convoquer un Congrès international pour la reproduction des manuscrits, des monnaies et des sceaux.

Voici en quels termes, M. J. de Trooz, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique en Belgique, dans une circulaire aux membres de la Commission belge d'organisation, précisait le but et l'objet du Congrès.

« Pour la diffusion des études historiques, paléographiques, archéologiques et artistiques, non moins que pour le développement de l'enseignement par les méthodes intuitives, la fréquentation des sources, manuscrits et pièces d'archives, ainsi que le maniement des monnaies, des médailles et des sceaux constituent, nul ne l'ignore, l'indispensable complément du livre et des traités du professeur.

« D'autre part, il n'est point donné à tout le monde d'aborder ces collections de documents, et quoique le prêt en soit aujourd'hui, plus aisément que par le passé, consenti à des bibliothèques et parfois même à des particuliers, ces mesures, pour libérales qu'elles soient, demeurent forcément restreintes. Il reste toujours un nombre considérable de documents précieux qui ne peuvent, sous aucun prétexte, quitter les dépôts qui les gardent avec un soin jaloux.

« Heureusement, les progrès sans cesse croissants de l'industrie moderne permettent de suppléer, jusqu'à un certain point, les originaux eux-mêmes.

« En outre, le sinistre récent de la Bibliothèque nationale de Turin a rappelé l'attention du monde savant sur l'urgente nécessité qui s'impose à tous les gouvernements de prendre d'énergiques mesures, afin de préserver leurs collections publiques d'une si fatale éventualité. De toutes parts, on a préconisé la reproduction des documents précieux pour qu'en cas de malheur tout ne fût point perdu.

« A cette fin, il serait désirable de provoquer une entente internationale ou du moins de prendre l'avis des hommes compétents et de tous ceux qui s'intéressent à la conservation des documents littéraires et artistiques du passé. »

La Commission belge d'organisation du Congrès a l'honneur d'inviter tous les numismates à adhérer à ce Congrès. Cette adhésion n'entraîne aucune cotisation ; seuls, les membres qui désireront obtenir le volume des *Actes du Congrès* acquitteront un prix minime de souscription pour les frais d'impression.

En envoyant leur adhésion, les participants sont invités à communiquer le titre des questions qu'ils se proposent de traiter éventuellement au Congrès ou qu'ils désirent voir porter à l'ordre du jour.

A titre de renseignement, voici les principaux rapports qui sont déjà promis à la Commission belge d'organisation :

1° Les tentatives antérieures d'entente internationale pour la reproduction des documents historiques ;

2° Rapport sur l'état actuel des procédés de reproduction en facsimilé des chartes et des diplômes, cartes, plans, et autres documents d'archives ;

3° Rapport du même genre pour les reproductions de monnaies et de médailles ;

4° Rapport similaire pour les moulages de sceaux ;

5° Même rapport relativement aux manuscrits ;

6° Item sur les reproductions de miniatures ;

7° Étude des meilleurs procédés techniques à recommander pour la reproduction des manuscrits, des monnaies et des sceaux ;

8° Des papiers à employer dans les photographies, les phototypies, et les simili-gravures ;

9° Organisation de systèmes pratiques de reproduction dans les grands dépôts publics, bibliothèques, archives, cabinets de numismatique, etc. ;

10° Organisation d'un bureau international d'échange des reproductions.

Le Congrès est placé sous le haut patronage de MM. Jules de Trooz, ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, et Gustave Francotte, ministre de l'Industrie et du Travail de Belgique.

La Commission belge d'organisation est constituée sous la présidence d'honneur de MM. É. Fétis, conservateur en chef de la Bibliothèque royale de Belgique, F. van der Haegen, bibliothécaire en chef de l'Université de Gand, St. Bormans, administrateur-inspecteur de l'Université de Liège, et sous la présidence effective de M. G. Kurth, professeur à l'Université de Liège, membre de l'Académie royale de Belgique. Pour toutes correspondances et adhésions relatives au Congrès, écrire au secrétaire, M. F. Alvin, conservateur du Cabinet des médailles de l'Etat, 5, rue du Musée, Bruxelles (Belgique).

Edmond Drouin. — Réparons une omission en signalant la mort de M. Edmond Drouin, le savant orientaliste, survenue à Paris, le 29 janvier 1904.

Une fois ses études de droit terminées, E. Drouin n'avait pas tardé à occuper une situation en vue dans le barreau parisien. Par diverses publications linguistiques il s'était révélé aussi bon philologue que brillant avocat. Sa connaissance parfaite de nombreux idiomes de l'Orient lui permit d'aborder l'étude de la numismatique asiatique qui n'attire pas l'attention du profane, mais qui n'en est que plus captivante pour le savant.

On lui doit de nombreuses découvertes dans ce domaine où il faisait autorité. Ses travaux, publiés dans diverses revues, lui valurent en 1900 le prix de numismatique Allier de Hauteroche, décerné par l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres. Le défunt avait soixante-sept ans.

Nécrologies. — Le 2 août dernier est décédé à Stuttgart, à l'âge de quarante-huit ans seulement, M. le D^r-prof. Sixt, conservateur du Cabinet numismatique de cette ville.

— Peu de jours après, le 14 août, mourait à Vienne M. Henri Cubasch, antiquaire et expert en médailles. Le défunt, qui était âgé de cinquante-six ans, était membre du *Klub der Münz- und Medaillenfrenunde* et collaborait avec assiduité aux *Mittheilungen* que publie cette société. Il passait pour être un excellent connaisseur doublé d'un musicien passionné et de réelle valeur. Il avait fait partie de notre association pendant une dizaine d'années environ, soit de 1894 à 1903.

Distinction. — Le roi d'Italie, reconnaissant le mérite des travaux de M. Quintilio Perini de Rovereto, l'a spontanément décoré.

C'est avec plaisir que nous enregistrons cette distinction, due aux nombreuses publications scientifiques de notre très distingué collègue.

Anatole de Barthélemy. — La science numismatique française vient de faire une perte sensible dans la personne de son doyen, M. Anatole-Jean-Baptiste-Antoine de Barthélemy.

Le regretté savant était né à Reims le 1^{er} juillet 1821 et avait été élève de l'Ecole des chartes.

Ses remarquables travaux lui firent octroyer plusieurs récompenses et de nombreuses distinctions honorifiques. Il fit partie de la commission de topographie des Gaules dont il fut secrétaire, et remplit des postes en vue dans la Société de l'école des chartes, dans la commission des travaux historiques, etc.

En 1874, il avait fondé avec la collaboration de F. de Sauley et de E. Hucher les *Mélanges de numismatique*, dont trois volumes seulement parurent. Depuis lors il était devenu l'un des directeurs de la *Revue numismatique française*.

En 1887, il fut élu membre de l'académie des Inscriptions et Belles-Lettres et en 1900 il avait été élevé à la présidence de cette académie.

On trouvera dans la *Gazette numismatique française* de 1900, p. 122, la liste de ses œuvres archéologiques et numismatiques.

Son *Nouveau manuel complet de numismatique du moyen âge et moderne*, publié à Paris en 1851, réédité pour la deuxième fois en 1890 par les soins de M. Ad. Blanchet, ainsi que son *Nouveau manuel complet de numismatique ancienne*, paru également à Paris en 1851, qui rendent encore tant de services, sont ses ouvrages les plus connus.

Le nouveau billet de la Banque d'Espagne. — Depuis plusieurs années la Banque d'Espagne, préoccupée d'améliorer le type de ses billets et d'en rendre la contrefaçon plus difficile, a chargé un ingénieur éminent, M. Luiz Marin, du corps des Ponts et Chaussées d'Espagne, de procéder à une étude approfondie des méthodes employées dans les diverses nations.

M. Luiz Marin, qui est un peintre distingué et d'une compétence artistique qualifiée, vient de créer le nouveau billet.

Le fond typographique en est réticulé et la couleur violet pâle, deux éléments qui rendent la photographie exacte presque impossible. Une seconde amélioration est celle de la dimension. Les billets français, comme ceux des autres pays d'ailleurs, ne correspondent à

aucun format d'enveloppe courant. Leur pliure détermine des petits paquets que des doigts exercés découvrent facilement à travers l'enveloppe et qui sont une incitation au vol.

Le nouveau billet espagnol a la dimension de l'enveloppe commerciale ordinaire. Sécurité contre la contrefaçon, sécurité pour le transport, voilà deux progrès importants dont il y a lieu de féliciter la Banque d'Espagne et son ingénieur-conseil.

(*Le Matin*, Paris, 14 novembre 1904.)

Hessen. — Zur Feier der 400. Wiederkehr des Geburtstages Philipps des Grossmütigen, am 13. November, gelangten Fünf- und Zweimarkstücke mit den Bildnissen Philipps des Grossmütigen und des regierenden Grossherzogs von Hessen im Gesamtbetrage von 500,000 Mk. zur Ausgabe.

(*Basler Nachrichten*.)

Steingeld in einer deutschen Kolonie. — Ueber eine eigenartige Münzwährung, die sich auf der Karolineninsel Jap findet, plaudert Oberleutnant zur See d. R. Cederholm in der *Zeitschrift für Kolonialpolitik* folgendermassen : « Sehr originell ist es, dass die Japleute kein Geld nehmen dürfen. Den Europäern untersagt die Regierung beim Einkauf der Kopra, die Eingeborenen mit Geld zu bezahlen. Daher blüht dort der Tauschhandel. Aber trotzdem die geprägte Münze den Bewohnern fremd ist, haben sie sich doch, wie alle anderen Menschen, im Verkehr untereinander ihr eigenes Geld geschaffen, das sogenannte Japgeld. Vor den Hütten der Leute sieht man mehr oder weniger kleine, mittlere und grosse Steine gegen die Hauswand gelehnt stehen, welche ähnlich den Mühlsteinen behauen und in der Mitte durchbohrt sind. Vergebens aber suchte mein Auge nach Mühlen, bis man mir erklärte, dass dies das Geld der Eingeborenen sei. So konnte man schon von aussen auf den ersten Blick je nach Anzahl und Grösse der Steine das Vermögen des Besitzers erkennen. Ideale Zustände für die auf der Brautschau sich befindenden jungen Männer. Wie ist es aber nur möglich, dass diese Steine solchen Wert haben ? Dadurch, dass Jap selbst keine Steine besitzt, und in der Schwierigkeit der Erlangung solcher. Diese Steine stammen nämlich von den etwa 230 Seemeilen entfernten Palauinseln, welche im Gegensatz zu Jap felsig sind. In Palau dulden die Bewohner den Bruch solcher Steine. Diese werden an Ort und Stelle gleich zu Japgeld geformt und in die Kähne verladen. Bei dem Gewicht der Steine, etliche wiegen eine Tonne und mehr, kenterten bei stürmischem Wetter bisweilen viele Kähne und die kostbare Ladung und nicht

selten auch die Mannschaft gehen verloren. Einmal nur in jedem Jahre können die Reisen ausgeführt werden, hin unter Benutzung des Südwestmousson, zurück vor dem Nordostmoussons. Diese Schwierigkeiten bedingen den Wert der Steine. Je grösser die ersteren, je weniger Steine in einem Jahre in das Land kommen, umsomehr steigt der Kurs des Japgeldes. In origineller Weise findet bisweilen der Umsatz dieses Riesengeldes statt. So wurde letzthin ein vermögender Japmann zu einer Geldstrafe verurteilt. Betrübten Sinnes rollte er mit Hilfe anderer Dorfleute einen grossen Mühlstein zum Amte. Nun hat die deutsche Kolonialkasse aber beim besten Willen keinen Platz für solches Geld, auch wenn es noch so hoch im Kurse steht. Das Wechseln ist aber leicht gemacht; einer der Händler erscheint, er kennt den jeweiligen Kurs und weiss daher, wieviel Kokosnüsse ein solcher Stein ihm einbringt. In barer Münze erlegt er für den Schuldigen die Strafe und zahlt den eventuellen Rest in Waren an den Verurteilten, der um einen Stein ärmer von dannen zieht. »

Geschichtliche Entwicklung des japanischen Münzwesens. — Dem vom japanischen Finanzministerium in deutscher Sprache herausgegebenen *Finanziellen und wirtschaftlichen Jahrbuch für Japan 1904* entnehmen wir folgendes :

« Das Münzwesen Japans zur Zeit der grossen Umwälzung gründete sich auf das alte, im Jahre 1601, eingeführte System. Wenn die Tokugawaregierung einmal in finanzielle Verlegenheit kam, so griff sie gewöhnlich zur Umprägung der Münzen. Durch die dadurch verursachte Wertverringerung wurde das Münzsystem tatsächlich zerstört, und die Geldverhältnisse befanden sich deshalb bei dem Untergang der Tokugawaregierung in einem beklagenswerten Zustand. Nach der Wiederherstellung der kaiserlichen Herrschaft unternahm es die Regierung, Ordnung in die Münzverhältnisse zu bringen, und erliess im Jahre 1871 ein Gesetz über das Münzwesen, durch welches die Goldwährung eingeführt wurde. Aber Japan stand allein im fernen Osten mit seiner Goldwährung, da alle Nachbarländer der Silberwährung anhängen. Deshalb sah Japan sich bald gezwungen, den Silber-Yen, der nur für den Handel mit dem Auslande bestimmt war und nur in den offenen Häfen Kurs hatte, auch zum Umlauf im Innern zuzulassen, so dass eine Doppelwährung entstand, welche sich schliesslich infolge des fortdauernden Abflusses von Gold tatsächlich in eine Silberwährung verwandelte. In dieser Lage verharrte Japan längere Zeit, aber die immer mehr zunehmende Ausbreitung der Goldwährung

in Europa und Amerika liess die Regierung nicht in Zweifel, dass Japan wieder zur Goldwährung zurückkehren müsse, wenn nicht schliesslich die wirtschaftliche Entwicklung des Landes Schaden leiden solle. Aus dieser Erwägung heraus wurde ein Ausschuss für das Studium der Münzfrage ernannt. Eine Mehrheit des Ausschusses entschied sich für die Goldwährung, aber diese Massregel liess sich nicht sogleich durchführen, weil es an der durchaus nötigen starken Goldreserve fehlte. Erst der chinesisch-japanische Krieg 1894/95 gab Japan die Mittel zur Beschaffung einer angemessenen Menge Goldes in die Hand. Die Einführung der Goldwährung geschah durch Gesetz Nr. 11 vom Jahre 1897.

In Formosa, wo die Bewohner seit alter Zeit an das Silbergeld gewöhnt, und die Handelsbeziehungen mit dem Silberland China von grosser Bedeutung sind, wurde die Goldwährung zunächst nicht eingeführt, und die Silbermünzen, deren Kurs mit den Schwankungen des Märktes jeweilig wechselte, blieben gesetzliche Zahlungsmittel. Aber nach und nach machte die wirtschaftliche Entwicklung der Insel so wesentliche Fortschritte, und der Handel mit dem eigentlichen Japan nahm so stark zu, dass die Regierung von Formosa sich berechtigt glaubte, die Goldwährung, wie sie in Japan bestand, auch in Formosa einzuführen. Nach der Verordnung vom 4. Juni 1904, welche die Annahme der Goldwährung aussprach, soll der Umlauf der Goldstücke vom 1. Juli 1904 ab erfolgen und vom gleichen Tage ab soll der Umlauf der Silbermünzen verboten sein. Indessen werden dieselben noch von den öffentlichen Kassen angenommen, welche sie aber nicht in den Verkehr zurückgelangen lassen. »

(Extrait de *Ost-Asien*, Berlin, Januar-Nummer 1905.)

Schweiz. — Das Jahr 1904, bemerkt der *Geschäftsbericht der eidgenössischen Münzverwaltung*, hat der letzteren Zuschriften und Zusendungen von Zeitungsartikeln gebracht, in welchen über die Ueberschwemmung des Geldverkehrs mit abgeschliffenen Silbermünzen geklagt wurde. Vielfach wurden ihr auch derartige Stücke direkt zugeschickt mit dem Ersuchen um Austausch. Dabei fehlte es nicht an Vorwürfen der Münzverwaltung gegenüber. Diese sah sich aber nicht veranlasst, hierauf zu antworten; denn es waren ausnahmslos ausländische Silberscheidemünzen, welche in ihrem nicht mehr kursfähigen Zustande Anlass zu Klagen gaben.

Im Bericht der eidgenössischen Staatskasse lesen wir sodann: « In Ausführung des Postulates Nr. 638 wird über diesen Gegenstand ein

besonderer Bericht erstattet werden, so dass wir an dieser Stelle darauf verzichten, auf Einzelheiten einzutreten. Immerhin können wir das, was wir in unserm letzten Geschäftsberichte über die Schwierigkeiten sagten, welche der Staatskasse durch den gegenwärtigen Zustand bereitet werden, voll und ganz bestätigen. Diese Schwierigkeiten haben sich sogar noch bedeutend vermehrt infolge einer im Berichtsjahre stattgefundenen Invasion fremder, namentlich aber französischer Silberscheidemünzen. Diese ungewöhnliche Einfuhr findet ihre Erklärung nicht etwa in einem Mangel an solchen Münzen, da wir allen an uns gerichteten Begehren entsprechen konnten, da ferner die von uns gelieferten Beträge diejenigen früherer Jahre erheblich überstiegen und uns am 31. Dezember noch ein Vorrat übrig blieb. Man ist deshalb genötigt, die Ursache auf Spekulationen von Privatpersonen zurückzuführen, welche aus diesem Verkehr Gewinn zogen. Leider sind die so eingeführten Münzen alle mehr oder weniger abgeschliffen und es befindet sich unter ihnen auch eine grosse Zahl nicht mehr kursfähiger und beschädigter Stücke. Dies ist besonders bei den Fünfzigrappenstücken der Fall. Die Staatskasse hat während des verflossenen Jahres 424,000 solcher Münzen zurückgezogen und noch immer ist keine Abnahme derselben bemerkbar, weil stetsfort neue Beträge ins Land gebracht werden. Eine Verminderung wird wohl erst dann konstatiert werden können, wenn die Begehren nach neuen Fünfzigrappenstücken einen gewissen Umfang erreicht haben werden; gegenwärtig aber stehen sie noch in keinem Verhältnis zu dem bewerkstelligten Rückzuge. Tatsächlich trägt die Schweiz dermalen die Kosten der Heimschaffung der ausländischen Münzen. *(Neue Zürcher Zeitung, 12. März 1905.)*

Eine numismatische Kuriosität. — Hundert Tetradrachmen und einen Bronzeprägestock, wie er im dritten Jahrhundert v. Chr. zum Prägen von Münzen in *Athen* gebraucht wurde, hat das Münzkabinet in Athen von einem italienischen Antiquar aus Kairo erhalten. Der Direktor des Museums, Svoronos, meint, dass der Prägestock von einem Griechen gestohlen und in Aegypten zur Prägung von Tetradrachmen aus falschem Metall gebraucht wurde. Da der Tetradrachme einen Wert von etwa 3,25 Mark hatte, konnte er auf diese Weise viel Geld verdienen. In Griechenland stand auf Falschmünzerei Todesstrafe, aber trotzdem scheint falsches Geld nicht selten gewesen zu sein. Von diesen alten griechischen Prägestöcken sind nur sehr wenige auf uns gekommen, es scheint, dass sie zerbrochen wurden,

nachdem sie zur Prägung einer Serie Münzen benutzt waren. Die nach Athen gesandten Tetradrachmen zeigen alle den Stempel, mit dem die ägyptischen Bankiers alle durch ihre Hände gehenden Silbermünzen bezeichneten. (*Breslauer Zeitung*, 19. März 1905.)

Collections Joh.-W. Stephanik et Théodore Prowe.

— Nous n'avons pas pour habitude d'entretenir nos lecteurs des nombreuses ventes qui se font chaque année durant la saison d'hiver et pour lesquelles les experts publient des catalogues de plus en plus luxueux et si bien rédigés qu'ils sont, à leur tour, fort recherchés des bibliophiles.

Nous ferons une exception pour les ventes des collections des deux savants amateurs dont les noms sont en tête de cet article.

Les pièces qui les composaient ayant été dispersées aux quatre vents des cieux sous le feu des enchères, les catalogues, richement et copieusement illustrés, sont tout ce qu'il en reste.

La collection Stephanik ne comporte pas moins de sept mille deux cent vingt-deux numéros soit environ huit mille pièces se rapportant entièrement à la Hollande et à ses colonies. Le plan sur lequel elle avait été conçue est si vaste qu'il embrasse toute l'histoire monétaire du pays, depuis le plus haut moyen âge jusqu'à nos jours.

Au milieu de cette accumulation de richesses, on remarque surtout de nombreux piéforts et essais monétaires de tous genres. En outre les monnaies de nécessité des XVI^e et XVII^e siècles, de même que celles des possessions hollandaises de l'Extrême-Orient, sont particulièrement abondantes.

Le catalogue de cette collection est admirablement imprimé. Il est divisé en chapitres, en tête de chacun desquels se trouvent quelques mots d'histoire et une bibliographie; il est illustré de dix-sept planches qui en font un livre documentaire du plus haut intérêt.

La collection Théodore Prowe, dispersée en novembre dernier par les soins de MM. Egger frères, experts à Vienne, ne comportait que des monnaies de l'antiquité classique (grecque, romaine et byzantine). Le catalogue compte trois mille soixante-dix-huit numéros, représentant plus de cinq mille pièces, dont la vente a produit l'énorme somme de 149,000 couronnes, soit 156,450 francs. Ainsi que le dit la préface, la réunion de telles richesses avait nécessité de longues années de travail et de patientes recherches. Leur heureux possesseur n'avait négligé aucune occasion de les augmenter. Ces derniers temps surtout, il avait acquis de nombreuses raretés dans les ventes Mon-

tagu, Bunbury, D^r Imhoof-Blumer (vente des doublets du Musée de Berlin). Au milieu de toutes ces merveilles, on remarque une très riche série de monnaies de Sicile, parmi lesquelles trois décadrachmes de Syracuse par Evænetos; une série des monnaies des rois de Pont, une série des monnaies de Cyzique, des monnaies d'or des Ptolémée, enfin de nombreuses médailles et monnaies de bronze, pour la plupart fort rares et très bien conservées.

A signaler parmi les monnaies des rois de Pont un tétradrachme aux effigies accolées de Mithridates IV et Laodice, dont le prix a atteint la somme de 10,500 couronnes.

Le catalogue de la collection Prowe est illustré de quinze planches phototypiques admirables de netteté. H. C.

Comptes rendus et notes bibliographiques. — JOSEPH, Paul. *Goldmünzen des XIV. und XV. Jahrhunderts. (Disibodenberger Fund) nebst urkundlichen Beiträgen zur Münzgeschichte der Rheinlande, besonders Frankfurts.* Frankfurt a/M., Baer & C^o, 1882, in-8; 4 Lichtdrucktafeln 82 Urkunden und Figuren im Texte.

Ce trésor de cent quatre pièces d'or a été découvert en 1841 dans les ruines du couvent de Disibodenberg, dans la Bavière rhénane. Il a dû être enfoui vers 1496 et se compose de pièces allemandes et étrangères des XIV^e et XV^e siècles plus intéressantes par leur groupement que par leur rareté même. Elles ont permis à l'auteur, qui en donne une description détaillée, de traiter la question à un point de vue plus élevé en profitant de cet inventaire pour étudier l'histoire monétaire de Francfort s/M. et des Etats rhénans. Son étude sur la chronologie des florins d'or du Rhin de 1385 à 1567 est fort intéressante et montre les différentes alliances monétaires des comtes palatins et des souverains ecclésiastiques. Le chapitre suivant étudie l'histoire du florin d'or à Francfort s/M., au moyen des actes d'archives, la plupart inédits et publiés dans l'annexe in extenso. Ce beau travail de M. Paul Joseph est des plus intéressants et forme un manuel indispensable du collectionneur de florins d'or allemands en même temps qu'un chapitre nouveau de l'histoire de la civilisation et du commerce allemands. Les florins d'or reviennent aujourd'hui à la mode et sont recherchés des spécialistes. Ces pièces offrent en effet un intérêt particulier pour l'histoire d'un type rayonnant peu à peu d'Italie sur toute l'Europe et leur étude facilite celle de l'histoire de la valeur économique de l'argent et des routes de commerce à la fin du moyen âge. Nous avons donc tenu à signaler ce volume très utile et toujours

neuf, quoique paru il y a vingt-trois ans, et que son auteur a eu l'amabilité d'offrir à la bibliothèque de notre Société. P.-Ch. S.

— AMBROSOLI, Solon. *Vocabolario dei numismatici in 7 lingue*. Milan, Hoepli, 1897, in-16 (de la collection des *Manuali Hoepli*. Prix : 1 fr. 50 relié).

Encore un excellent petit bouquin, nécessaire à tous les jeunes numismates. L'auteur, un vétéran de la science, qui sait tout et même quelque chose avec, comme son compatriote Pic de la Mirandole, a bien voulu passer de précieuses heures à noter en cent trente-quatre pages tous les termes et expressions archéologiques nécessaires à la consultation des ouvrages numismatiques. Si nous avions eu dans notre temps d'apprentissage de pareils volumes, cela nous aurait évité beaucoup de perte de temps ; mais actuellement, pour qu'on ne la néglige pas complètement pour la bicyclette et les petits chevaux, il faut que la vieille science pédante se modernise et arrive toute « consommée » comme les extraits de feu Liebig. Il ne manque plus aux manuels Hoepli qu'un dictionnaire des abréviations monétaires, lequel rendrait de grands services surtout pour l'antiquité, car celui de Schlyckheisen-Pallmann laisse encore bien à désirer. P.-Ch. S.

— STEPHANIK, Joh. W., et ZWIERZINA, W. K. F. *Beschrijving van de Gedenk-Stroof-Prijs- en Draag-pennigen, Gedenk- en penningplaten, draagteekens enz. vervaar digd naar aanleiding van de inhuldiging van h. m. Wilhelmina Koningin der Nederlanden*. Uitgegeven door het Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde, 1899, in-4, 102, XVI et 7 p., fig. photot. dans le texte et grand portrait de la reine hors texte.

Cette luxueuse publication descriptive, faite avec le plus grand soin par nos collègues, membres de la Société néerlandaise de numismatique, et éditée par cette société, a pour but de donner la description de tous les monuments numismatiques édités à l'occasion des fêtes du couronnement de la reine Wilhelmine en 1898. Les Hollandais d'aujourd'hui ont le goût des médailles aussi développé que leurs ancêtres et cette publication réjouirait le brave van Loon dans sa tombe. Pour ce seul événement, important il est vrai, on n'a pas fait moins de deux cent quarante-quatre médailles ou insignes divers. La plus grande partie de ces pièces n'a qu'une valeur documentaire, mais nous en rencontrons un certain nombre de tout à fait remarquables au point de vue artistique. Il y a surtout une jolie pendeloque avec un oranger qui sort de l'ordinaire. Parmi les pièces officielles une fort belle

plaquette avec la Ville d'Amsterdam personnifiée et une médaille au buste de la jeune reine, dont le portrait est gravé par M. Tasset à Paris.

Ce travail, très minutieusement rédigé, restera un document important pour l'avenir. Il nous montre que les numismates des Pays-Bas savent attacher plus d'importance que beaucoup de leurs confrères d'autres pays aux médailles populaires qui deviennent rapidement des raretés et plus tard seront disputées aux enchères par les collectionneurs qui en font peu de cas au moment propice. La Société hollandaise a du reste créé depuis sa fondation, à l'imitation de la *Revue suisse de numismatique*, une intéressante chronique descriptive des médailles et jetons nouveaux où elle a enregistré déjà un nombre considérable de documents.

P.-Ch. S.

— MEILI, Julio. *O Meio circulante no Brazil*. Parte III, *A moeda fiduciaria no Brazil 1771 ate 1900*. Zurich, Frey, 1900, in-4, LXXX et 274 p., 194 pl. en phototypie, en partie colorées.

Cette publication, comme toutes celles sur le Portugal et le Brésil de notre savant collègue, n'est pas en vente et est destinée à devenir une rareté. L'auteur, avec sa générosité habituelle, en a fait bénéficier de rares privilégiés et les sociétés savantes.

M. Meili, qui pendant de longues années a pu étudier le Brésil sur place et y commencer sa magnifique collection de documents numismatiques ayant rapport au Portugal, à ses colonies, et au Brésil indépendant, ne cesse d'apporter de nouvelles contributions à l'étude numismatique de ces pays. Son œuvre sur le Brésil sera le livre de fonds sans lequel personne ne pourra étudier cette série si intéressante.

Dans un premier volume, l'auteur a étudié les monuments numismatiques du Brésil comme colonie dépendante de l'Europe, de 1645 à 1822. La seconde partie, comprenant les monnaies du Brésil indépendant, de 1822 à nos jours, est actuellement sous presse et paraîtra dans un an ou deux.

La troisième et dernière partie, qui est certainement la plus nouvelle dans la littérature numismatique, est celle que nous signalons aujourd'hui. Elle comprend la monnaie fiduciaire, banknotes, assignats, billets privés de tous genres ayant eu cours en ce pays. Dans nos Etats sagement administrés, avec du papier-monnaie officiellement ou officieusement émis sous le contrôle de nombreux inspecteurs et avec des garanties métalliques en réserve, il nous est impossible de comprendre l'état financier d'un pays comme celui-ci, où les paperasses les plus fantastiques, vignettes-réclames, billets de tramways, bons de parti-

culiers, circulent indifféremment sans susciter les réclamations du public. Si vous avez pignon sur rue et que vous sentiez vos revenus diminuer, vite vous émettez un papier plus ou moins coloré et vous payez vos fournisseurs en monnaie... brésilienne ! Heureux pays, mais malheureuses finances, où l'agio monte à un chiffre incalculable.

La seule comparaison numismatique de cet ordre de choses est l'époque de la révolution française, avec les assignats officiels et les mandats territoriaux coudoyant les assignats et billets de confiance des communes ou des armées vendéennes. Et encore tout cela reposait sur une base quelconque plus ou moins aléatoire, tandis qu'au Brésil nous rencontrons des papiers sans aucune valeur, banknotes du premier avril et réclames d'apothicaires, voire même des billets de loterie catholique, à tirage élastique et renvoyé aux calendes grecques. A côté de cela existait un monnayage de tokens métalliques émis par les particuliers et les saumons d'or contremarqués par les usines de fonte. Le Brésil a cependant vécu, voyant sa prospérité s'accroître et peu à peu la monnaie gouvernementale reprenant sa haute place, on a supprimé ces émissions fantastiques et rétabli le crédit national.

Le beau volume de M. Meili est donc un vrai roman numismatique illustré de splendides phototypies, si belles qu'il a dû les contremarquer du mot *falsa* en grosses lettres rouges, sans doute pour que son livre ne soit pas découpé et remis en cours par ses anciens compatriotes d'adoption.

Examinons maintenant le contenu de ce livre extraordinaire. Le monnayage fiduciaire officiel se composait de banknotes du gouvernement et de banques privilégiées, ainsi que de mandats émis par les caisses et mines de l'Etat. A côté de cette circulation, viennent de nombreuses émissions provinciales et municipales qui sont encore de la monnaie officielle et, ensuite, les banknotes particulières émises par les banques, compagnies industrielles et propriétaires agricoles. Peu à peu, chaque commerçant émet aussi ses rescriptions ou promesses d'échange, les tramways mettent en cours leurs tickets, les théâtres font circuler leurs billets de places. Tout cela est encore, si l'on veut élargir le sens du mot, des monnaies de nécessité, des surrogats présentant une certaine garantie. Là où la fantaisie commence, car il ne saurait être question de crime dans une situation si anormale, c'est à l'apparition des nombreuses falsifications des banknotes ci-dessus désignées et l'émission des billets de fantaisie, imitant vaguement le dessin ou la couleur de ceux qui jouissaient du crédit le plus développé.

Une collection de ce genre compte au nombre des entreprises les plus difficiles. Malgré tout son zèle, M. Meili n'a pu recueillir lui-même qu'une partie des pièces figurées. Il en a décrit un grand nombre d'après de rares exemplaires disséminés dans les archives publiques ou dans d'autres collections particulières. Un certain nombre de ces documents n'ont pu être retrouvés et l'auteur les décrit d'après les indications qu'il a pu recueillir, sans avoir le plaisir de nous en offrir la figure. L'auteur décrit ou signale mille six cent quarante-six types différents, tant officiels qu'illégaux, et il nous prévient que son travail est nécessairement incomplet. Il ne compte pas les cartes du jeu de « bicho » qui circulent en nombre. Pour la plupart des émissions non officielles, il est impossible d'en savoir le chiffre. C'est tout un poème !

La partie documentaire comprend l'analyse des lois, décrets et avis officiels, constituant l'histoire monétaire fiduciaire du Brésil, de 1822 à 1900 ; tous ces actes sont classés par ordre chronologique. Ce long et important travail est, à mon avis, ce qui restera de plus solide de ce gros ouvrage et dénote de longues et patientes recherches de son auteur. La partie descriptive qui suit donne pour chaque classe, en commençant par les papiers officiels du gouvernement, les lois et arrêtés se rapportant à l'émission, le calcul de la valeur au cours du moment, la bibliographie et le nombre des pièces émises, autant que l'auteur a pu les retrouver aux sources officielles. Des tableaux statistiques résument ces renseignements avec une grande clarté. Les plus anciens billets sont émis par la direction des mines de diamant de Minas Geraes, en 1771. Ces émissions se continuèrent jusqu'en 1841. Les papiers-monnaie officiels sont naturellement d'une extrême rareté, car ils ont été détruits au fur et à mesure de leur rentrée au Trésor. Il n'en existe que quelques exemplaires retrouvés par hasard ou des modèles restés comme justification dans les procès-verbaux officiels. Nous ne pouvons résumer ici tout ce beau travail.

Voici les divisions principales pour les émissions légales :

- A. — Billets de l'administration des mines de diamant ;
- B. — Billets de la même administration, sous forme de paiements à vue ;
- C. — Billets des mines en valeur or ;
- D. — Banknotes officielles de la Banque du Brésil, depuis 1808 ;
- E. — Billets de crédit, dits *vales*, émis par la Junta da fazenda do Ceara ;
- F. — Cédules sur le Trésor national de l'Empire ;

- G. — Cédules, payables en cuivre, des provinces de l'Empire ;
- H. — Billets de la république de Rio-Grande ;
- I. — Notes du Trésor national, depuis 1833 à 1900 ;
- K. — Lettres ou *vales* des Banques commerciales provinciales, de 1836 à 1853 ;
- L. — Unité des banques d'émission, décrétée en 1853. Bons de la Banque du Brésil ;
- M. — Billets des banques auxiliaires de commerce, industrie et travail, de 1857 à 1858 ;
- N. — Banques privées émettant des bons convertissables en or (lois de 1888 à 1889) ;
- O. — Banques privées émettant des bons basés sur leurs réserves métalliques (lois de 1890) ;
- P. — Nouvelle organisation républicaine. Billets de la Banque de la république du Brésil (lois de 1892) ;
- Q. — Obligations de sociétés anonymes, ayant cours autorisé ;
- R. — Valeurs or émises par les *alfandegas* ;

Les émissions illégales, abusives ou criminelles, comprenant des papiers de tous genres, sont groupées comme suit :

- S. — Etats ;
- T. — Municipalités ;
- U. — Entreprises de transports ;
- V. — Compagnies industrielles diverses et particulières.

Enfin, un appendice renferme ce qui circulait sans avoir aucune valeur réelle ni justification financière et dont la circulation était le vol organisé et basé sur la crédulité publique. Ce sont :

- W. — Des annonces-réclames sous forme de contrefaçons de billets de banque ;
- X. — Des billets de loterie ;
- Y. — Des billets de *rifa* ou loteries à primes montées par des particuliers ;
- Z. — Des jetons de carton et coupons de maisons de jeu, billets de jeux divers.

Les cent quatre-vingt-douze planches en phototypie sont ce que nous avons vu à ce jour de mieux exécuté. La ressemblance avec les originaux est si complète que l'auteur a dû en faire timbrer un grand nombre du mot « falsa » en rouge. Ce travail a été exécuté à Zurich par la maison Brunner & C^{ie}, par son procédé de photocollographie en noir et en couleurs.

Nous ne pouvons qu'admirer ce beau travail, digne complément des autres publications de M. Meili. Déplorons seulement l'édition restreinte de cette publication, car beaucoup de dépôts publics et de particuliers en auraient certainement fait l'acquisition. Il est regrettable aussi que le format de toute cette numismatique brésilienne ne soit pas le même que celui de ce dernier volume.

P.-Ch. STRÆHLIN.

— SIMONIS, D^r Julien. *L'art du médailleur en Belgique. Contributions à l'étude de son histoire depuis l'avènement de Charles le Téméraire au duché de Bourgogne jusqu'au milieu du XVI^e siècle.* Bruxelles, Ch. Dupriez, 1900, petit in-4, 4 pl. portraits et 6 pl. phot. des médailles hors texte.

L'auteur groupe dans ce volume, fort bien édité sur beau papier, une série d'études complétant les travaux de Pinchard et de Piqué sur les médailles belges de la Renaissance. Possesseur lui-même d'une belle collection réunie à une époque fort ancienne, le D^r Simonis a pu juger par les originaux eux-mêmes de la valeur artistique de ces pièces. Il est naturel qu'il se soit passionné pour ces admirables documents et qu'il cherche à en répandre le goût et l'étude parmi ses concitoyens. Les semailles de M. le D^r Simonis ne tomberont pas sur une terre ingrate, car de tous les pays d'Europe, c'est je crois la Belgique et la Hollande qui sont le paradis des collectionneurs depuis le XV^e siècle. Nous avons lu avec grand plaisir ces intéressantes recherches sur les médailleurs étrangers en Belgique et sur les artistes nationaux.

Ce volume vient à son heure, au moment où de tous côtés germe une renaissance de l'art du médailleur sous les auspices d'amateurs éclairés. De nombreuses sociétés se constituent en Belgique, en France et en Allemagne, pour ne citer que les principales, pour grouper les amis de la médaille d'art. Un chapitre intéressant par les données nouvelles qu'il apporte est celui consacré aux médailles moulées par Quentin Metsys qui, à vingt-cinq ans, en 1491, fit la médaille de sa sœur. Cet artiste fut à la fois modelleur et forgeron, cultivant les arts industriels pour finir par s'adonner à la peinture où il est resté un des maîtres incontestés. Il serait aussi l'auteur d'une médaille d'Erasme qui n'a pas été retrouvée mais a servi de modèle à la grande pièce bien connue des amateurs belges et suisses.

Jean Second naquit à la Haye en 1511, vécut à Middelburg et à Malines, fut l'élève de Jean van Scorel à Utrecht, fit de la peinture,

de la sculpture et des médailles. Il voyagea en France et en Espagne et accompagna Charles V dans l'expédition contre Tunis. Cette vie agitée usa son tempérament déjà débile et il revint mourir à Tournai le 27 septembre 1536. Il fut aussi poète estimé à ses heures. Nous avons de lui un portrait de sa maîtresse, des médailles de Charles V, de Nicolas Grudius et d'Anna Cobella. Une médaille de l'évêque de Palerme, Carondelet, n'a pas été retrouvée. Son talent varié et réaliste en fait un type à part dans la galerie des médailleurs belges. M. le D^r Simonis a su rendre à cette figure tout son relief. L'auteur attribue à Second une médaille d'Erasme et une de Lucius Brascianus d'un très beau style.

L'étude suivante est consacrée à Antoine Morillon, collectionneur, antiquaire, peintre et graveur, ami du cardinal de Grandvelle, qui lui facilita la visite archéologique de l'Italie. Ses contemporains faisaient grand cas de cet humaniste, connu surtout jusqu'à présent comme archéologue. Nous avons de lui des médailles à portrait de Sénèque et de Théophraste, inspirées par ses études classiques.

Revenu au pays, il reproduisit les traits d'un jeune homme de la Frise occidentale, Christian Abevuszum, et ceux du cardinal de Grandvelle. Ces médailles témoignent d'un art consommé et supposent un maître de grand talent, rompu aux difficultés de son art. Une médaille avec le portrait de Lambert Lombard est perdue aujourd'hui et n'est connue que par une gravure d'un ouvrage de Lampsonius. Ce peintre, habitant comme Morillon, Liège et Louvain, ayant les mêmes goûts d'archéologue et de numismate, fut sans doute son maître et en tous cas son ami. La médaille perdue devait être une des meilleures de l'artiste.

Nous abordons ensuite l'étude de la personnalité et des œuvres d'un amateur flamand, Jacques Zagar, que les dernières études de M^{lle} de Man ont mis en lumière. Cet artiste, très riche, d'une famille patricienne de Middelburg, était médailleur par goût et a surtout fait les portraits de ses amis.

M. Simonis signale ensuite toute une série de médailles d'artistes inconnus, remarquables par leur facture.

A la fin de son volume l'auteur étudie les nombreux surmoulages et copies métalliques de médailles de la Renaissance, existant dans les collections publiques et privées, et attribue à la plupart d'entre elles une origine assez ancienne. Elles auraient été rapportées d'Italie comme documents par les archéologues ne pouvant acquérir des originaux et

faites non dans un but de mercantilisme comme on le croit généralement, mais bien vendues comme surmoulages. Aujourd'hui les reproductions modernes d'œuvres antiques et les surmoulages en plâtre sont aussi d'un commerce courant pour la décoration des appartements. Pompeo Leoni écrivait déjà en 1561 au cardinal de Grandvelle que l'on voyait sur les places en Italie des étalages de médailles en soufre.

L'industrie des faussaires s'attacha surtout au truquage des monnaies romaines recherchées des amateurs et reciselées sur les indications des savants pour créer des variétés rares ou des empereurs inconnus.

Le diamètre des fausses pièces métalliques ou surmoulages est toujours inférieur aux originaux par suite du retrait du métal qui diminue d'environ un à deux pour cent le diamètre. Leur aspect est plus terne et leur surface plus rugueuse, les bords inégaux, quelquefois échanerés, sont arrondis à la lime. Généralement ces pièces ne sont pas patinées, l'effigie du droit est souvent mieux réussie que celle du revers. Ces copies n'ont pas été retouchées au burin car on ne cherchait pas à les faire passer pour les originaux que les artistes reprenaient au ciselet pour en enlever les défauts de moulage dus au hasard ou éclairer la patine. Le bord est le criterium le plus caractéristique des surmoulages; il est toujours plus épais et plus arrondi que dans les pièces sorties directement des mains de l'auteur. On reconnaît aux défauts de fusion des étapes successives, marquant l'impéritie ou la précipitation de l'amateur. La qualité du métal joue aussi un grand rôle, car les Italiens fondaient en cire perdue, ce qui donne une finesse incomparable à la surface métallique et leurs moules étaient admirablement adaptés. Les surmoulages de bronze sur des cires originales déjà sèches, durcies ou craquelées, montrent toutes les avaries des modèles et des affaissements dans certaines parties. On retrouve sur certains exemplaires connus depuis le XVI^e siècle — appartenant à des collections publiques d'Italie — des traces d'avaries causées par les moulages successifs allant en s'accroissant sur les moulages de plus en plus récents.

Il est heureusement défendu aujourd'hui aux amateurs de prendre eux-mêmes des empreintes qui peuvent abîmer les originaux. Nous avons vu personnellement dans des dépôts publics des épreuves à l'eau-forte de Rembrandt et d'autres artistes complètement rayées par les calques faits d'une main inhabile sur ces estampes incomparables. On ne saurait avoir trop de soin pour les collections publiques qui

souffrent encore plus des consultations d'amateurs maladroits que des détériorations du temps et de l'humidité.

Nous voilà bien loin de l'ouvrage de M. le Dr Simonis, qui voudra bien nous excuser d'avoir utilisé ses idées pour rompre une lance contre les faussaires et les inconoclastes. Avec toute son érudition et son talent d'écrivain, l'auteur nous doit encore de nombreuses et intéressantes études ; espérons que ce beau volume ne sera pas le dernier.

P.-Ch. S.

— RIGGAUER, prof. Hans, et HABICH, G. *Die Medaillen und Münzen des Gesammthausen Wittelsbach, auf Grund eines Manuscripts von J. P. Beierlein, bearbeitet und herausgegeben vom königl. Conservatorium des Münzkabinetts.* München, J. Roth, G. Franz Verlag, 1897-1901, in-4, 2 vol. mit 5 und 7 Tafeln in Kupferdruck, einer Doppeltafel in Zinkographie, und vielen Zeichnungen im Texte.

I. Band. *Bayerische Linie.* I. Theil. *Von der Belehnung Otto's I. bis zum Ende der Regierung Max II. Emanuel's.* II. Theil. *Von der Regierung Karl Albert VII. bis zur Gegenwart.*

En 1878 mourut à Munich un numismate distingué, J.-P. Beierlein, qui laissa une très importante collection de monnaies et médailles bavares, ainsi qu'un gros manuscrit descriptif de toutes les pièces connues en réalité ou par des citations d'auteurs concernant ce pays. Le Cabinet royal acquit toute la collection et les manuscrits et la direction de ce dépôt conçut de suite l'idée de faire paraître cet important travail. Le roi Louis II et l'Académie des sciences de Munich décidèrent d'accorder un fonds pour cette publication. On reconnut bientôt le besoin de compléter et de refondre ce manuscrit, à la suite des derniers travaux modernes, des publications de la Société bavaroise de numismatique et des nombreux suppléments descriptifs qui provenaient du fonds déjà très riche du Cabinet royal et d'autres collections. Cet immense travail a été mené à chef pour la plus grande partie par les savants conservateurs du Cabinet de Munich, qui ont fait paraître les deux premiers volumes de ce recueil définitif. Nous ne pouvons que les remercier de cette œuvre des plus intéressantes. M. le professeur Riggauer s'est consacré plus spécialement à la partie concernant les monnaies, tandis que M. Georges Habich a édité les médailles.

Une préface donne un résumé des principaux travaux existant actuellement sur la numismatique de la Bavière. L'histoire monétaire de ce pays par M. le professeur Riggauer forme le premier chapitre de

l'ouvrage et est rédigé avec toute l'érudition qui caractérise notre savant collègue. Il en étudie le développement au moyen âge avec le plus grand détail en examinant les différentes unités monétaires, la valeur et le pouvoir de l'argent et l'histoire des ateliers de frappe. Ce travail est un résumé si compact et si concis qu'il n'est pas possible d'en donner ici un extrait sans le traduire en entier, ce qui sortirait des limites d'un compte rendu. Il serait désirable qu'un de nos collègues suisses veuille bien le traduire en français pour notre *Revue*, car la numismatique de ce pays frontière est intimément liée à celle de notre Suisse orientale, surtout au moyen âge. Peut-être aurons-nous l'occasion d'en faire un résumé, car nous n'avons pas pour la Suisse orientale et du nord d'histoire monétaire complète pour faciliter l'étude des deniers et des bractéates. La seconde partie historique, rédigée par M. Georges Habich, est consacrée à l'histoire de la gravure en médailles en Bavière, au point de vue historique et artistique. Augsbourg et Nuremberg furent, à la fin du moyen âge et jusqu'au XVII^e siècle, un centre artistique important pour les arts industriels et concentrèrent tous les travaux d'art. Plus tard Munich, résidence de la cour des ducs de Bavière, attire les artistes et le centre intellectuel et artistique tendit de plus en plus à se fixer dans cette ville, grâce à l'initiative princière des Wittelsbach et aux sentiments toujours plus développés de cette dynastie pour les arts et les sciences. Les médailles artistiques, pendeloques, médaillons à portrait abondent donc dans la série bavaroise et en font l'une des plus intéressantes au point de vue du développement de l'art allemand. Par ses possessions territoriales dans tout le sud de l'Allemagne, ses alliances avec toutes les dynasties, de la France à l'Autriche, la Bavière attire à sa cour les artistes les plus en vogue et chacun tient à marquer son passage par une œuvre d'art. Il est peu de noms importants de l'époque, dont nous ne trouvions à Munich quelque témoignage important. Depuis le XVI^e siècle les galeries d'art et surtout la peinture jouissent d'une grande faveur dans ce pays. Cette étude d'ensemble de M. Habich est donc d'un intérêt international dépassant de beaucoup le cadre patriotique de cet ouvrage et nous en recommandons la lecture, non seulement aux spécialistes, mais à tous ceux qui s'intéressent au mouvement artistique de l'Europe. Les principaux médailleurs sont Hans Schwarz d'Augsbourg, Wagner, Schuhmacher, Kleeberger et Sœckhin, au XVI^e siècle; Hans Reimer travailla longtemps pour les Wittelsbach et a laissé sur ses contemporains une influence marquée.

A la même époque on remarque aussi une tendance spéciale due aux orfèvres de Joachimthal. Le XVI^e siècle est certainement le plus intéressant pour la médaille à portrait dans l'Allemagne du Sud ; les traits sont vigoureux et réalistes, les détails fouillés avec art et la richesse du costume encadre somptueusement les figures. Après les médailles classiques de l'Italie nous ne connaissons rien de comparable aux médailles allemandes coulées d'après la cire ou les modèles ciselés en pierre lithographique. Après ces périodes de grand art libre on en arrive au perfectionnement des machines monétaires qui entraînèrent la frappe de médailles au moyen de coins gravés en acier. L'art y perdit certainement et les œuvres d'art, tout en gardant un caractère remarquable, ne furent plus que des reproductions égales faites en grand nombre. Cette transformation créa une autre école avec d'autres procédés et, à part quelques grands noms du XVIII^e siècle, marcha assez rapidement à sa décadence. De nos jours on en revient aux anciens procédés. La médaille modelée à la main et réduite à la machine permet de reprendre la facture des anciens maîtres qui était inapplicable avec la sécheresse inhérente au procédé du burin et de l'échoppe.

Les médailleurs-graveurs dont les noms sont intimément liés à l'histoire de cet art en Bavière au XVIII^e siècle sont Franz Andreas Schega et Scheuffel. Ce dernier est plutôt remarquable par la quantité de ses produits que par leur qualité. Schega par contre rappelle notre Hedlinger si fin et si gracieux dans sa manière de traiter largement les cheveux et la draperie. Du XIX^e siècle il vaut mieux ne pas parler, car la technique purement monétaire et industrielle n'a rien de remarquable jusqu'aux vingt dernières années, où nous voyons l'influence marquée des maîtres de l'école autrichienne. Actuellement, de remarquables efforts attirent l'attention sur la jeune école bavaroise, qui a su garder un caractère artistique distinct entre la France et l'Autriche.

Nous ne sommes pas assez au courant des mystères de la série bavaroise pour signaler les raretés et curiosités particulièrement intéressantes parmi les consciencieuses descriptions de ces deux volumes et dans cette série de trois mille quatre cent cinquante-huit pièces, nous ne pouvons relever d'un œil critique les petites erreurs ou oublis qui auraient pu s'y glisser. Autant que nous avons pu le faire par la comparaison des quelques pièces de notre médaillier, nous avons toujours trouvé les descriptions exactes et bien résumées.

Au point de vue de la numérotation, il aurait été cependant préférable de donner un numéro spécial à chaque variété de millésime ou aux différents métaux dans lesquels les médailles sont frappées. Comme toujours nous persistons à croire qu'il vaut mieux séparer les monnaies et les médailles, car leur but et leur emploi sont différents et le hasard seul de la forme les fait grouper dans les médailliers. Nous aurions préféré aussi avoir un résumé de l'histoire monétaire pour chaque règne et voir cette immense série groupée par ateliers de frappe. Mais tout cela sont des idées qui peuvent se discuter et concernent le plan général à suivre dans une description générale plutôt que l'exécution de l'œuvre en particulier.

Nous ne pouvons donc qu'admirer la somme de travail accompli et envier la Bavière de posséder ainsi une œuvre d'ensemble qui n'existe pas pour d'autres royaumes allemands de plus grande importance. C'est certainement la contribution la plus importante au futur *Corpus nummorum germanicorum* que nous ayons vue depuis bien des années. Ce livre est indispensable au collectionneur pour s'orienter. Beaucoup de médailles et quelques monnaies présentent un intérêt spécial pour la Suisse. Il serait intéressant d'en faire un relevé dans cette *Revue*; avis à nos collaborateurs de la Suisse allemande.

En ce qui concerne les illustrations, elles sont plutôt médiocres pour les médailles. Avec l'appui royal et les fonds dont disposait le Cabinet de Munich nous attendions mieux des phototypeurs bavarois, qui sont des artistes émérites; ils l'ont déjà prouvé dans les belles publications sur la peinture et l'archéologie faites ces dernières années. M. Rig-gauer a surveillé, cela se voit, l'illustration monétaire du premier volume, qui est infiniment supérieure à celle du second. Ces deniers et bractéates assez informes rendent parfaitement la facture des pièces et accentuent les caractères principaux mieux que la photographie, qui manquerait de fermeté dans la caractéristique des types. Pour la commodité dans le vaste répertoire, d'excellents index évitent toute perte de temps et la conscience des éditeurs s'est déjà manifestée par un copieux errata qu'il faudra reporter à la plume dans le volume.

Paul-Ch. STRÆHLIN.

— IMHOOF-BLUMER, F. *Kleinasiatische Münzen*. Band I mit 9 Tafeln; Band II mit 11 Tafeln. *Sonderschrift des oesterreichischen archäologischen Institutes in Wien* (Bd. I und III). Wien, A. Hölder, 1901-1902, 2 vol. in-4.

Notre savant membre honoraire continue dans ces deux volumes

ses intéressantes recherches sur les monnaies inédites ou peu connues de l'Asie-Mineure, qu'il avait commencées dans les mémoires parus précédemment dans cette *Revue* sur les monnaie de Lydie. Ces deux volumes sont aussi un supplément aux études sur les monnaies grecques qu'il a publiées dans le *Recueil de l'Académie royale des sciences de Bavière*. Grâce à la belle collection qu'il a réunie, et qui est maintenant incorporée au Musée royal de Berlin, grâce aussi à sa superbe collection d'empreintes recueillies dans une foule de dépôts publics et de collections particulières, ainsi qu'à son examen continu des nouvelles trouvailles faites en Orient, que lui soumettent ses nombreux correspondants, M. le Dr Imhoof-Blumer trouve constamment de nouvelles pièces inédites ou des exemplaires plus parfaits, lui permettant de rectifier les textes et d'apporter de nouveaux éclaircissements.

Ces travaux, entièrement basés sur des documents originaux, sont donc une revue périodique des dernières découvertes et deviennent un complément indispensable des monographies publiées par les spécialistes. Les présents volumes renferment la description d'environ deux mille cent pièces, dont cinq cent cinquante sont reproduites; elles se rapportent à trois cent trente villes, signalant de nouveaux types et des inscriptions encore inédites. Plusieurs de ces trouvailles apportent d'importantes contributions à la chronologie ou complètent des documents épigraphiques déjà connus.

Ces volumes sont édités avec soin par l'Institut archéologique autrichien dirigé par d'excellents spécialistes, assisté d'un imprimeur modèle. Les descriptions des deux faces de la pièce sont placées sur des colonnes parallèles, permettant de s'en rendre compte avec facilité et l'impression est faite en un caractère d'une grande lisibilité, ce qui n'est pas toujours le cas pour les ouvrages allemands. Les phototypies sont comme toujours, exécutées sur les moulages faits par l'auteur, par l'Institut polygraphique de Zurich, qui y a apporté tous ses soins. Sous le rapport matériel, cette publication est donc des plus réussies et fait honneur à tous les collaborateurs de M. le Dr Imhoof-Blumer.

Ces descriptions se divisent en dix-huit chapitres, comprenant les régions suivantes : Pontos, Paphlagonia, Bithynia, Mysia, Troas, Aiolis, Lesbos, Ionia, Karia, Lydia, Phrygia, Lykia, Pamphylia, Pisidia, Lykaonia, Kilikia, Galatia et Kappadokia. Un supplément important de ces différentes parties et des index pour les noms de peuples et de villes, les rois et dynastes, les empereurs romains, les inscriptions grecques et latines, ainsi que les types et les symboles, terminent ces

volumes. D'érudits hellénistes ont déjà étudié cette publication dans les périodiques consacrés spécialement aux monnaies grecques et, à part quelques critiques de détails sur certaines attributions, en ont fait des comptes rendus fort élogieux. N'étant nous-même qu'un profane dans ce domaine, nous ne pouvons que signaler cette importante contribution à la numismatique antique, sans en juger autrement, mais nous sommes heureux de voir toujours le doyen des numismates suisses, malgré sa santé toujours délicate et d'autres occupations absorbantes, s'attacher à ses chères études comme par le passé et continuer avec un zèle infatigable à enrichir nos connaissances dans ce vaste domaine, où chaque jour amène de nouvelles découvertes. Si les études de numismatique grecque ont pris un pareil essor en Allemagne, et si nos fils verront s'accomplir cette œuvre immense du *Corpus nummorum græcorum* de Berlin, aujourd'hui commencé, il faudra toujours se souvenir que le principal initiateur de ces travaux, et celui qui y a le plus contribué, est notre illustre compatriote.

P.-Ch. S.

— LœHR, A. R. von. *Wiener Medailleure*. Illustrationen nach Photographien. Wien, Anton Schroll & C^o, 1899, in-4, 37 pl. héliotyp. et phototyp. et fig. dans le texte. *Nachtrag*, 1902, in-4.

Il est difficile de rendre compte d'un livre comme celui-ci, car tout le charme de cette magnifique publication repose dans les illustrations. M. A. von Lœhr est un amateur éclairé, collectionnant depuis trente ans et vivant dans l'intimité des médailleurs viennois, dont il suit le développement et la genèse du talent. C'est en Autriche et en France que nous trouvons les précurseurs de la transformation de l'art du médailleur, arrivé aujourd'hui à son point culminant. Renonçant, par suite des méthodes modernes, à la copie uniforme de leurs prédécesseurs et s'inspirant des procédés de la Renaissance allemande et italienne, les médailleurs français et viennois ont innové depuis vingt ans, en en revenant à la médaille fondue, à la plaquette d'art et surtout au modelage direct, réduit ensuite par le pantographe mécanique. Il en est résulté un changement complet de l'art de la médaille, entravé jusqu'alors par les procédés techniques. La fantaisie a le champ libre et la douceur des modelages, à laquelle la machine ne donne plus aucune dureté, ouvrent des horizons nouveaux. Les anciens procédés ne sont pas négligés pour cela, mais le champ d'activité est augmenté. La gravure basse est réservée aux jetons et médailles de petit module, traités directement en creux ou en relief. Le modelage

avec les nuances de l'arrière-plan et le haut-relief accentué par les patines combinées avec art trouve son essor dans le coulage à cire perdue.

Les médailleurs viennois, peu connus en dehors de l'Autriche avant les travaux de MM. Domanig et Ernst, ont maintenant dans cette belle publication un cadre digne de leur œuvre. Le volume débute par une introduction sur la technique de la gravure et du modelage, et sur les procédés de fonte et de frappe, puis continue par une série de monographies consacrées aux maîtres Joseph Tautenhayn, Anton Schwartz, Fr.-X. Pawlik. La suite, moins détaillée, signale la nouvelle génération, Tautenhayn junior, Breithut, Marschall, Kautsch, Hujer et Cizek. De très beaux portraits des médailleurs accompagnent les planches reproduisant leurs œuvres. Pour les principaux noms, des catalogues complets de leur œuvre sont rédigés avec le plus grand soin. Le supplément contient des notices sur les expositions organisées à Vienne, en 1898 et 1899, et à Paris en 1900. La reproduction d'une belle plaquette de Cizek, rappelant les traits de l'auteur, M. A. von Löehr, termine le volume. Ce livre avait, lorsqu'il a paru, un but de propagande patriotique. Il précédait l'exposition des médailleurs contemporains à Vienne et a eu un grand succès, légitime du reste, car il dépassait toutes les promesses de son programme.

Son prix modique le met à la portée de toutes les bourses et nous ne saurions trop recommander son achat aux graveurs et médailleurs qui y puiseront un enseignement vivant. Les Viennois, plus que les artistes français, se rapprochent de notre goût national, ils sont plus réalistes et moins fantaisistes; le caractère de la race et les types suisses sont plus rapprochés de ceux de l'Autriche et la manière de rendre la médaille avec un relief plus accentué que ne le fait la Monnaie de Paris est mieux dans nos habitudes. Nous avons surtout à prendre exemple sur Scharff et Marschall, deux maîtres incontestés.

M. H. von Löehr a complété son œuvre écrite en créant une Société d'amis de la médaille, encourageant l'art en consacrant annuellement le revenu entier de la cotisation à l'édition de quatre médailles ou plaquettes demandées aux maîtres de l'art et à leurs principaux élèves. Ces tirages sont limités aux membres de la Société et restent ainsi des raretés dont la valeur marchande croît d'année en année. En faisant une bonne spéculation, les amateurs font donc une bonne œuvre. Nous regrettons que le nombre des amateurs d'art soit si restreint chez nous car il permettrait de créer une société analogue.

Paul-Ch. STRÖHLIN.

— MAZEROLLE, Fernand. *Les Médailleurs français du XV^e siècle au milieu du XVII^e*. Tome I : *Introduction et documents* ; t. II : *Catalogue des médailles et des jetons*. Paris, Imprimerie nationale, 1902, in-4 (de la collection des *Documents inédits de l'histoire de France*).

Nous sommes très en retard pour signaler ces deux premiers volumes d'un travail capital pour l'histoire de la gravure en médailles en France, car nous attendions l'atlas que l'auteur nous avait aimablement annoncé et qui, grâce aux lenteurs administratives, ne nous est pas encore parvenu. Il nous semblait téméraire de porter un jugement sur une œuvre dont ce troisième volume était l'indispensable complément. L'auteur nous excusera donc, mais, sans tarder encore, nous désirons recommander à nos collègues cette excellente publication, quitte à y revenir dans un article plus détaillé à réception de la suite.

M. A. Barre a publié en 1867, dans l'*Annuaire de la Société française de numismatique*, un recueil de notes sur les graveurs généraux et particuliers des monnaies de France. Cette première ébauche d'un travail général sur l'histoire de la gravure en médailles en France n'a malheureusement pas eu la suite que son auteur devait lui donner et les longues recherches de M. Barre sont aujourd'hui perdues sans qu'il ait rédigé son mémoire.

M. Mazerolle est un érudit qui n'en est plus à ses premières armes et qui se trouve, par un heureux hasard, archiviste des précieux dépôts rentrant dans ses goûts et ses études. Il peut donc, mieux que personne, utiliser d'innombrables documents inédits et en faire un recueil intéressant puisque ce travail est pour lui une œuvre de prédilection. Beaucoup de ses confrères, absorbés par des besognes quotidiennes bien différentes de leurs chères études numismatiques, ne peuvent que le féliciter de cette coïncidence si agréable pour tous.

Les deux volumes que nous signalons aujourd'hui contiennent l'histoire de la médaille en France depuis les origines jusqu'à la fin de la Renaissance française, avec les Dupré et leurs contemporains. C'est en effet l'époque où Jean Varin, de Liège, réunit entre ses mains les plus hautes charges de l'administration monétaire et, perfectionnant les procédés mécaniques, inaugure une période toute nouvelle aussi bien dans la technique monétaire que dans l'art numismatique.

Les documents sont classés par ordre chronologique à chaque artiste et suivis de pièces d'archives relatives à la Monnaie des Etuves et du Moulin, la future Monnaie des médailles. Aucun personnage secondaire

n'est négligé et chacun est considéré selon ses œuvres ou sa situation à la Cour des monnaies. Les graveurs de jetons forment un chapitre spécial du XV^e au XVII^e siècle, auquel sont joints les renseignements sur les orfèvres, les graveurs de cachets et de sceaux et des appendices sur les coins fournis par la Monnaie de Paris et ses employés aux diverses Monnaies de France. Tout cela est enrichi de documents inédits tirés des archives de la Monnaie et d'un résumé de toutes les sources imprimées à ce jour. Le tome II donne le catalogue des œuvres attribuées aux divers artistes et la liste des pièces anonymes.

L'introduction contient un excellent résumé des procédés employés à la gravure et à la frappe des médailles et les notices sur les graveurs; à la page 13, notice sur Jean Marende et les médailles de Philibert le Beau, duc de Savoie, et de Marguerite d'Autriche. Intéressante notice sur la Monnaie des Etuves ou du Moulin (p. 24 à 36).

Les Genevois liront avec plaisir ces pages pleines de renseignements inédits, avec renvois aux sources, sur les graveurs du XVI^e siècle. Il y est question d'une foule de médailles de personnages touchant de près ou de loin à l'histoire de la Réforme et aux familles de notre pays et de ses frontières. Tout ce qui concerne les Briot est du plus haut intérêt. L'auteur reprend en détail l'histoire du moulinet, la fameuse machine d'Augsbourg qui a déjà fait couler pas mal d'encre numismatique. Nicolas Briot, conscient de sa valeur et de son talent, est un personnage volontaire et arrogant qui eut des démêlés continuels avec la Cour des monnaies. En artiste, il cherchait surtout à faire de belles pièces, se préoccupant peu des minuties techniques, des facilités de contrefaçon, de l'inégalité des flans et de la longueur du temps employé. Tout cela cadrerait mal avec le sens méticuleux et routinier des seigneurs de la Cour des monnaies. Il publia de nombreuses brochures, aujourd'hui rarissimes, pour défendre ses inventions et ses procédés. Comme tous les inventeurs, il dépensait beaucoup, faisait de coûteux essais et finalement dut abandonner sa charge.

Il y a dans tous ces documents les indications d'une étude à reprendre sous une autre forme, donnant un tableau bien vivant de la vie des fonctionnaires de cette époque. Le chapitre sur Guillaume Dupré est aussi fort intéressant. Une bonne liste bibliographique et des annotations au bas du texte font de cette introduction un précieux recueil pour les chercheurs. La suite du premier volume comprend sept cent quarante-cinq documents, publiés in extenso, où les cher-

cheurs trouveront bien des choses à glaner. Il nous faudrait lire tout cela en détail et nous y rencontrerions certainement des indications à noter pour notre pays, mais c'est un travail de trop longue haleine pour entrer dans le cadre restreint d'un compte rendu bibliographique.

A la fin du volume, un appendice donne l'analyse des documents relatifs aux fournitures de poinçons, piles, trousseaux, etc., pour les graveurs et fournisseurs de jetons. La Cour des monnaies, siégeant à Paris, envoyait aux divers hôtels des monnaies du royaume les piles et trousseaux tout préparés pour la fabrication. A signaler, en 1551, l'envoi de matrices et poinçons pour douzains à la Monnaie de Chambéry et, en 1561, la fabrication de coins et poinçons pour la reine Marie Stuart d'Ecosse. En 1619, envoi de coins à la Monnaie de Trévoux pour M^{lle} de Montpensier; c'est l'origine de ces pièces tant décriées et qui donnèrent lieu, sous le nom de *luigini*, à des démêlés sans fin avec tous les états d'Orient et d'Italie. Déjà, en 1621, la Cour des monnaies interdit le cours de ces pièces en France. Tout ce recueil de documents sera infiniment précieux pour l'histoire des ateliers français, à laquelle on a apporté, depuis une quinzaine d'années, de si intéressantes contributions.

Le second volume contient la description des pièces dont il est fait mention dans les actes et les notices biographiques, en commençant par les célèbres médailles à inscriptions de Charles VII.

Les descriptions de M. Mazerolle sont, comme toujours, d'une grande exactitude. Plusieurs de ces pièces intéressent la Suisse, comme nous l'avons vu dans le texte du premier volume. Il y aura lieu d'en reprendre l'inventaire lorsque l'ouvrage sera terminé.

Paul-Ch. STRÆHLIN.

— MAC-LACHLAN, R. W. *The copper currency of the Canadian Banks, 1837-1857*. Ottawa, Hope et fils, 1903, in-8, 4 pl. phot.

En Amérique il arriva à plusieurs époques que le commerce était contrecarré par le manque de monnaies divisionnaires officielles, comme cela se présenta en Angleterre sous le règne de Georges III. On autorisa alors les particuliers, possesseurs de mines, grands industriels, banquiers, à émettre des monnaies fiduciaires métalliques, circulant sous leur propre garantie et remboursables en espèces en cours d'or ou d'argent, sur simple présentation. C'est en somme le même système d'émission que les billets de banque des banques autorisées. Des abus répétés et le sentiment de la responsabilité de l'Etat ont fait peu à peu supprimer ce mode de faire dans la plupart des

Etats régulièrement organisés et ces pièces ont acquis une certaine rareté. De nombreux catalogues de vente et des ouvrages purement descriptifs donnent tous, d'une façon plus ou moins incomplète, au hasard de la composition des collections, les inventaires de ce monnayage en ce qui concerne le Canada.

M. Mac-Lachlan, historien érudit en même temps que collectionneur, a entrepris de faire une histoire monétaire documentée par les actes originaux de quelques-unes de ces séries.

La présente monographie, extraite des *Transactions of the royal Society of Canada*, 2^e série, vol. IX, section II, est d'une grande importance. Elle est consacrée aux émissions des banques plus ou moins officielles du Canada, de 1837 à 1857, dont l'auteur décrit trente-cinq variétés de token, penny et demi-penny. Ces pièces fort bien gravées et supérieures aux monnayages divers circulant dans le pays, ont contribué dans une haute proportion à la réorganisation du numéraire au Canada et précédé le monopole de l'Etat actuellement en vigueur. Cette brochure contient une histoire résumée du Canada et de ses relations économiques à cette époque; elle reproduit tous les actes officiels et correspondances éclairant cette période un peu compliquée. Nous espérons que l'auteur continuera ses études. Nul n'est mieux qualifié que lui pour écrire une histoire numismatique définitive de ces régions.

Paul-Ch. STREHLIN.

— *Historisch - Antiquarische Gesellschaft von Graubünden. XXXII. Jahresbericht, 1902. Chur, 1903, in-8.*

Rapports divers, liste des membres, acquisitions numismatiques du Musée rhétien à Coire, entre autres plusieurs trouvailles. Nouvelles publications historiques sur les Grisons. Biographie du conseiller aux Etats, Peter Conradin von Planta, un patriote grison qui s'occupa aussi de numismatique. Une intéressante étude du D^r M. Valer, sur les rapports de l'archiduc Ferdinand-Charles (1632-1652) avec les ligues grisonnes. Il y a des monnaies et médailles de ce prince et de son épouse, l'archiduchesse Claudia, que l'on peut classer comme annexe à la série des Grisons.

P.-Ch. S.

— Arnold ROBERT. *La république romaine de 1849*. Deuxième partie, Londres, 1903, br. in-8 de 15 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Monthly numismatic Circular*, mars 1903.)

Notice complétant sur de nombreux points le travail que l'auteur a publié en 1900 sur le même sujet. On y trouve surtout plusieurs actes officiels concernant l'émission des différentes monnaies de cet Etat

éphémère. Le plus important de ces documents élucide complètement la question de la frappe simultanée d'espèces à Rome et à Bologne. Par contre, aucun papier d'archives ne fait une allusion quelconque à la pièce obsidionale de trois-baiocchi fondue à Ancône; c'est la seule lacune de son mémoire que M. A. Robert ne soit pas parvenu à combler.

H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Trois monnaies luxembourgeoises inédites*. Bruxelles, 1903, br. in-8 de 6 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1903).

Des trois pièces dont il est question ici, les deux premières ont été totalement ignorées de feu R. Serrure, car il n'en fait aucune mention dans son *Essai de numismatique luxembourgeoise*. Ce sont un petit denier de Henri VI (1281-1288) et un demi-gros d'argent de Wenceslas II (1383-1388). Quant à la troisième — un demi-gros d'Antoine de Bourgogne (1410-1415) — elle n'est pas aussi inconnue que les autres, mais elle a toujours été décrite d'une façon fautive à cause de la mauvaise conservation des rares exemplaires que l'on en possédait. Grâce à celui de sa collection, M. de Jonghe a pu en rectifier les légendes.

I. R.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Trois monnaies de Reckheim*. Bruxelles, 1903, br. in-8 de 8 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1903).

Les pièces qui ont suscité ce travail se trouvent dans le riche cabinet de l'auteur, qui les croit inédites. La première est une variété importante d'un denier noir assez rare de Guillaume de Reckheim. De 1397 à 1484 il y eut à la tête de cette seigneurie trois dynastes de ce même nom; l'auteur propose, jusqu'à plus ample informé, d'attribuer cette monnaie à Guillaume II de Sombreffe. Il n'indique pas la raison qui milite en faveur de cette manière de voir, si ce n'est peut-être la longueur du règne de celui-ci. La deuxième pièce, qui est un billon noir de ce même Guillaume de Sombreffe, ne soulève pas grand commentaire; c'est une imitation servile, parfaitement conservée, du double-tournois de Charles VII, roi de France.

Quant à la dernière de ces pièces, également un billon noir, c'est une copie fidèle du petit parisis dit « de l'aumônerie de Louis XI » roi de France; elle semble être aussi un produit monétaire de l'un des trois dynastes de Reckheim du nom de Guillaume, malheureusement les légendes des deux faces ne sont pas distinctes, ce qui fait que l'on ne peut en être certain. Si cette attribution se trouvait être bonne

on aurait là une des plus curieuses pièces de la riche série monétaire reckheimoise, se distinguant par le style tout particulier de sa gravure.

I. R.

— MICHAUD, A. *Les médailles de Jean-Jacques Perret-Gentil*. Neuchâtel, Wolfrath et Sperlé, 1903, in-8, avec 2 pl. phot. (extrait du *Musée neuchâtelois*, 1903).

Ces médailles se rapportent à Louis XVI, roi de France, et son ministre des finances, Necker; aux rois de Prusse, Frédéric II et Frédéric-Guillaume II, et à Samuel Montvert. Elles sont bien connues des collectionneurs suisses. M. Michaud a groupé dans cette intéressante notice la description de ces médailles et ses recherches, un peu négatives il est vrai, sur la famille et la personnalité du graveur Perret-Gentil, originaire des montagnes neuchâteloises. La question de la fabrication de ces médailles moulées a été élucidée par un moule original en laiton que j'ai pu retrouver à Paris. On a fait plusieurs surmoulages de ces pièces dont les originaux en bon état sont assez rares. La notice de M. Michaud nous paraît réunir tous les documents connus à ce jour sur cette question.

P.-Ch. S.

— J. HEIERLI und W. OECHSLI. *Urgeschichte Graubündens mit Einschluss der Römerzeit*. Zurich, Fäsi et Bär, 1903, in-4, 5 pl. phot. et carte (*Mitth. d. Antiq. Gesellsch. Zürich*, Liefer. LXVII).

Importante publication sur le même modèle que celle que les mêmes auteurs avaient fait paraître sur le Valais. C'est un résumé de l'histoire du pays, basée sur les trouvailles d'antiquités et des monnaies, qui sera d'une grande utilité pour l'avenir. Nous y relevons de nombreuses trouvailles de monnaies faites en terre, surtout de l'époque romaine. Nous recommandons aux auteurs de noter à l'avenir la date des trouvailles; cela a un grand intérêt. De bonnes planches reproduisent photographiquement de nombreux objets intéressants.

P.-Ch. S.

— GELLI, Jacopo. *Il raccoglitore di oggetti minuti e curiosi*. Milan, Hœpli, 1904, in-16 con 310 incisioni, 344 p. Prix : 5 fr. 50.

Joli petit volume de luxe contenant, sous une forme, très abrégée il est vrai, mais suffisante pour s'orienter, des renseignements sur les collections d'objets historiques divers. Ceux qui désireront approfondir un sujet devront consulter d'autres manuels spéciaux de la même série, qui sont indiqués pour chaque rubrique.

Ces *Manuels Hœpli* sont une merveilleuse invention de l'éditeur suisse établi à Milan. Il n'y a rien de comparable en français. Ceux qui comprennent l'italien, langue facile pour le lecteur français,

trouvent là de petits résumés faits par des spécialistes, permettant en deux ou trois jours d'acquérir les connaissances principales sur un sujet.

Le présent manuel, divisé en quatre parties, traite des sujets suivants : I. Petites estampes, marques typographiques, ex-libris, entêtes de lettres, annonces, affiches, réclames sur cartes, faire-parts, menus, almanachs. II. Armes, monnaies, médailles, orfèvrerie, bagues, broches, éperons, mortiers, couteaux, muselières, etc. III. Cannes et bâtons, perruques, vêtements divers, éventails, cartes à jouer et jeux, instruments de musique. IV. Autographes, timbres divers, sceaux, décorations, photographies, collections d'histoire naturelle, etc. Il est peu de collections qui ne soient pas mentionnées. Une large part est faite à la numismatique. P.-Ch. S.

— *Journal des Collectionneurs*. Genève, administration : boulevard James-Fazy, 11, mensuel, 12 à 16 p. in-4, avec de nombreuses illustrations. Abonnement annuel : Suisse, 2 fr. 50 ; étranger, 3 fr.

Ce nouveau journal, dont le premier numéro a paru en juin 1904, en est maintenant à sa dixième livraison ; il paraît devoir réaliser, après quelques tâtonnements inhérents à tout début, le but que se proposent ses initiateurs. Nous le recommandons donc aux membres de notre société qui y trouveront de nombreux renseignements numismatiques. Le *Journal des Collectionneurs* s'occupe de toutes les collections historiques et artistiques et publie dans chaque numéro des articles inédits de spécialistes sur la numismatique, la sigillographie, les armes, la céramique, la bibliographie, les ex-libris, estampes, gravures et portraits, les objets d'art et l'archéologie. La seconde partie contient une chronique des nouveautés, une revue bibliographique, la liste des catalogues et des ventes, des indications sur la valeur des objets et des renseignements sur les musées et collections. Les illustrations très nombreuses sont bien choisies et, sous ce rapport, le journal est soutenu par les grands antiquaires et les musées suisses et étrangers. Nous avons remarqué avec plaisir que, dès le début de cette publication, notre Musée national suisse, à Zurich, l'a encouragée en lui prêtant de nombreux clichés d'objets anciens et curieux. Il n'existe pas, en français, de journal analogue destiné à vulgariser les études historiques et archéologiques, à rendre à la jeunesse par trop sportive le goût du passé et à veiller à la conservation des antiquités locales.

Les collectionneurs ont là sous la main un guide mensuel pratique,

les tenant au courant des occasions d'achats et d'échanges, car une troisième partie du journal est consacrée à des listes d'objets à vendre, médailles, timbres, antiquités diverses et à des annonces de négociants spéciaux et d'experts de vente. Sans aucune pédanterie d'érudition, ce nouveau journal forme un agréable complément au bagage littéraire et scientifique des sociétés et académies auquel il ne fait pas concurrence. Les initiateurs de ce journal sont du reste membres de notre Société. Il suffit d'adresser une carte postale à l'administration pour recevoir un numéro spécimen. H. J.

— D^r H. LEHMANN. *Musée national suisse à Zurich. XII^{me} rapport annuel présenté au Département fédéral de l'intérieur, 1903. Zurich, 1904, in-8 de 155 pp. avec 10 pl. et 3 portraits.*

Le présent rapport se distingue des précédents par l'abondance de son illustration. Il est orné, en effet, de dix planches, dont quelques-unes en couleur, et de trois portraits qui accompagnent les notices nécrologiques de H. Zeller-Werdmüller, Th. de Saussure et de Louis Bron-Dupin, tous anciens collaborateurs dévoués, à un titre ou un autre, du Musée national suisse.

Ce document administratif est non seulement rempli de renseignements sur les achats, sur les dons et les acquisitions par voie de dépôts ou d'échanges, mais encore il contient la statistique des visiteurs du Musée, la nomenclature des publications élaborées sous ses auspices et fait l'historique des relations entretenues avec les collections cantonales ou locales et avec les Musées étrangers. Il s'étend surtout sur la donation princière que lui a faite M. H. Angst, en quittant la direction.

De tous les actes de libéralité dont a bénéficié le Musée national, aucun n'atteint, à beaucoup près, l'importance de celui-ci.

On s'en fera une faible idée en consultant l'inventaire sommaire des objets dont se compose cette collection et en jetant un coup d'œil sur les planches qui illustrent ce volume et qui, toutes, représentent des objets qui en font partie.

Il est matériellement impossible aujourd'hui, même au prix des plus grands sacrifices, de réunir une telle quantité d'antiquités suisses, aussi ne sera-t-on jamais assez reconnaissant envers le généreux mécène qui a voulu, dès à présent, en faire profiter le public.

A cause de la perte irréparable de son conservateur, M. H. Zeller-Werdmüller, le Cabinet de numismatique a été quelque peu négligé cette année ; il ne s'est accru que de quatre-vingt dix-sept pièces.

Le Musée a été visité par cent cinq mille cent trente-six personnes, soit près de trois mille cinq cents de plus que l'année précédente. H. C.

— F. MAZEROLLE. *Nicolas Briot, tailleur général des monnaies (1606-1625)*. Bruxelles, 1904, br. in-8 de 32 pages (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1904).

En 1891, M. Mazerolle avait communiqué au Congrès international de numismatique de Bruxelles le résultat de ses premières recherches sur Nicolas Briot, aussi célèbre graveur que piètre personnage.

C'est alors que M. Jules Rouyer, le regretté numismate, prit à tâche, dans une série d'articles publiés par la *Revue belge de numismatique*, de réfuter les accusations formulées contre l'artiste lorrain et qu'il croyait fausses.

Mais les fonctions d'archiviste de la Monnaie, exercées par M. Mazerolle, lui permirent de consulter et d'utiliser des documents inédits qu'il a mis à profit pour rédiger ce chapitre de son bel ouvrage sur les *Médailleurs français du XV^e siècle au milieu du XVII^e*. La *Revue belge* l'a reproduit afin que ses lecteurs eussent sous les yeux toutes les pièces du procès qui nous semble, pour notre compte, être définitivement clos.

H. C.

— *Administration des monnaies et médailles. Rapport au ministre des finances. Neuvième année, 1904*. Paris, 1904, in-8 de XXXVII-407 pages avec des graphiques et 5 planches.

Le rapport de l'Administration des monnaies et médailles vient de paraître pour la neuvième fois. Il forme, comme précédemment, un volume dont la matière, composée surtout de chiffres, peut paraître aride mais n'en est que plus attrayante.

A côté du rapport proprement dit, on trouve réunis là quantité de documents concernant non seulement la fabrication du numéraire et le mouvement des métaux précieux en France, mais encore un tableau de l'activité monétaire de tous les pays du globe. Il est accompagné de diagrammes. Les uns permettent de se rendre compte, année après année, de la production de la Monnaie de Paris depuis 1888, ainsi que de celle de l'or et de l'argent pendant les trois derniers lustres, les autres indiquent en millièmes le nombre des différentes pièces recensées (or et écus) avec celui des pièces frappées. Trois cartes font voir quelle est la répartition de l'or dans les départements français, quelle est la proportion relative de l'or et des écus ou bien quelle est la proportion de monnaies étrangères qui circulent dans ces mêmes départements.

Il est enfin illustré de cinq planches donnant la reproduction en héliogravure de quelques-uns des chefs-d'œuvre frappés à la Monnaie pendant l'année écoulée. Nous avons remarqué parmi ceux-ci la visite en France de LL. MM. le roi et la reine d'Italie par J.-C. Chaplain, et la plaquette de M. Emile Combe par G. Prud'homme.

Les documents relatifs à la Suisse forment l'annexe XXXVII. Ils comprennent sept paragraphes, dans lesquels sont successivement passés en revue le système monétaire, la fabrication des monnaies depuis 1850 et ayant cours légal en 1904, l'importation et l'exportation des métaux précieux, l'évaluation des quantités d'or et d'argent employées par l'industrie, le stock monétaire, la législation monétaire et enfin les questions diverses. Le paragraphe sur la législation monétaire est un extrait de l'avant-projet du futur code pénal suisse, ayant trait à la répression du délit d'altération des monnaies et de fabrication de fausses espèces. Enfin, l'annexe LXV, formant le cinquième et dernier chapitre du volume, est entièrement consacrée à toutes les lois et arrêtés monétaires de la Suisse édictés depuis 1850 à nos jours.

On peut se rendre compte par ces quelques lignes quelle variété de renseignements présente ce volumineux rapport. H. C.

— Arnold ROBERT. *Fragments historiques et biographiques*. Londres, 1904, br. in-8 de 19 pages avec portrait et figures dans le texte (extrait de la *Monthly numismatic Circular*, juin 1904).

Cette brochure contient d'abord une courte biographie du graveur Jules Jacot, né à la Chaux-de-Fonds le 28 mars 1797 et mort dans le même village le 4 juin 1879. Cet artiste, peu connu en dehors de son lieu natal, fut non seulement un bon artisan en horlogerie mais fit encore preuve de beaucoup de talent et de goût en ciselant quelques sceaux qui sont reproduits ici ; il est en outre l'auteur du jeton du tir cantonal neuchâtelois de 1849. C'est la seule fois qu'il s'attaqua à la gravure en médaille.

La brochure se termine par deux documents d'un égal intérêt. Le premier, intitulé *Pérégrinations officielles au XVI^e siècle*, est le récit, on ne peut plus plaisant, du voyage fait par les envoyés de Marie de Bourbon, duchesse de Longueville, se rendant auprès des seigneurs de Franquemont, Gaspard et Jehan-Claude de Gilley, afin de leur restituer un prêt de 12,000 écus d'or sol.

Le second est une analyse des *Comptes d'un collecteur pontifical du diocèse de Lausanne*, au commencement du XIV^e siècle, qui ont été publiés dans les *Pages d'histoire* dédiées à la *Société générale*

d'*histoire suisse* à l'occasion de sa réunion annuelle à Fribourg les 23 et 24 septembre 1903. Ces documents retiendront certainement l'attention des numismates.

H. C.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Le florin d'or d'Englebert de la Marck, évêque de Liège (1345-1364)*. Bruxelles, 1904, br. in-8 de 6 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1904).

Description d'une variété nouvelle très importante d'un florin d'or qui, jusqu'à de Coster, était attribuée au pape Jean XXII; ce fut ce savant qui restitua cette pièce à l'évêché de Liège, contrairement à l'opinion de M. Petit de Rosen, qui voulait qu'elle fût originaire de celui de Trèves.

La légende **SPHITVS PETRVS** du revers ne se rapporte pas à saint Pierre, patron de Trèves, mais désigne l'atelier monétaire de Saint-Pierre, situé près de Maëstricht.

I. R.

— Vicomte Baudoin de JONGHE. *Le sceau de la Haute-Cour du comté d'Agimont*. Bruxelles, 1904, br. in-8 de 12 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Revue belge de numismatique*, 1904).

Avec le présent travail l'honorable président de la Société belge de numismatique nous fait faire connaissance d'un sceau du XVIII^e siècle aux armes du chevalier Jacques de Henry, comte d'Agimont liégeois, dont la matrice se trouve dans sa collection. Une notice historique concernant cette petite seigneurie, dont l'origine est inconnue, précède cette description. Nous retrouvons au cours de ces pages une nouvelle publication du rarissime esterlin au type edwardin frappé à Agimont, probablement par Jean II de Looz (1280-1310). L'importance de cette pièce capitale, unique jusqu'ici, décrite pour la première fois en 1856 par Chalon, explique suffisamment l'intérêt qu'il y a à nous en entretenir une seconde. Comme le sceau, elle fait partie du médaillier de l'auteur.

I. R.

— GALLET, Georges. *Une médaille de René de Challant*. Neuchâtel, Wolfrath et Sperlé, 1904, in-8, avec 1 pl. phot. (extrait du *Musée neuchâtelois*, 1904).

Cette médaille est reproduite d'après le recueil des médailles allemandes du *Trésor de numismatique et de glyptique* de Lenormant. Elle intéresse Neuchâtel en ce sens que René de Challant était seigneur de Valangin. L'auteur fera paraître un article plus étendu sur cette médaille dans la prochaine livraison de la *Revue*, ce qui nous dispense d'entrer dans plus de détails.

P.-Ch. S.

— Arnold ROBERT. *La seigneurie de Franquemont*. Londres, 1904, br. in-8 de 48 pages avec fig. dans le texte (extrait de la *Monthly numismatic Circular*, 1903—1904).

Cette excellente étude est plus, à proprement parler, une compilation, où rien d'essentiel n'est omis, qu'un travail original. Elle résume tout ce qui est connu de l'ancienne seigneurie de Franquemont, située sur les deux rives du Doubs au N.-O. du territoire bernois actuel.

La brochure débute par une copieuse notice historique au cours de laquelle nous voyons que ce fut Gauthier II de Montfaucon qui édifia, en 1305, le château dont le nom est tiré des Franches-Montagnes où il était construit. Après avoir passé en de nombreuses mains ce manoir eut à subir, en 1474, de la part des troupes de l'évêque de Bâle, un siège à la suite duquel il tomba au pouvoir de ce dernier. L'évêque le rétrocéda presque immédiatement à Claude de Franquemont sous certaines conditions; il échut enfin, le 14 avril 1537, contre paiement de 900 écus d'or, à Nicolas de Gilley, seigneur de Marnoz, qui reconnut le prince-évêque de Bâle comme son suzerain. Le château fut démantelé et abattu au commencement de l'année 1677.

Comme nombre de petits seigneurs, Nicolas de Gilley eut le droit de monnayage. Ses finances étant obérées, il en usa pour émettre des pièces qui sont de fort mauvais aloi et qui furent décriées, à réitérées fois, par les divers pays voisins de Franquemont. Elles sont actuellement à peu près introuvables. M. A. Robert réédite les descriptions qu'en ont données les divers auteurs qui se sont occupés de ce monnayage, soit Poëy d'Avant, Plantet et Jeanney, Morel-Fatio et d'autres; il ne publie en fait de nouveaux qu'un liard de 1554 et qu'un demi-carolus de 1553 appartenant à M. Ph. Testenoire, ancien notaire à Saint-Etienne.

H. C.

— Soutzo, M.-C. *Nouvelles recherches sur le système monétaire de Ptolémée Soter*. Paris, Rollin et Feuardent, 1904, in-8 (extrait de la *Revue numismatique*).

M. Soutzo étudie le système monétaire de Ptolémée Soter d'après les nouvelles recherches publiées en allemand par M. Fr. Hultsch. La drachme de ce système est un pentobole attique de poids normal. Cette drachme d'argent avait comme équivalent pondéral de cuivre une mine attique; en Egypte le cuivre était le métal étalon par excellence. La drachme de cuivre du système de Soter est la drachme de cuivre de poids attique. La pièce d'or vaut en cuivre un talent attique et pèse 25 oboles attiques, soit environ un douzième de mine. La pièce

d'argent pèse 5 oboles et représente un demi-soixantième de mine. Le rapport de l'argent au cuivre est de 1 à 120. Le travail de M. Soutzo complète sur quelques points le mémoire de M. Hultsch et l'explique d'une façon plus pratique. P.-Ch. S.

— LUSCHIN VON EBENGREUTH, Dr. A. *Allgemeine Münzkunde und Geldgeschichte des Mittelalters und der neueren Zeit*. Mit 107 in den Text gedruckten Abbildungen. München und Berlin, R. Oldenbourg, 1904, in-8, 286 p.

Cet important volume comble une lacune dans les traités généraux ou manuels à l'usage des numismates, car il n'est pas fait au point de vue spécial du collectionneur, comme tous ses prédécesseurs, mais s'adresse surtout aux non-collectionneurs et aux historiens de profession. L'auteur est un de nos doyens en numismatique et nul mieux que lui ne pouvait entreprendre un manuel de ce genre, car s'il a la science du professeur universitaire et l'habitude de l'enseignement, il a aussi la connaissance pratique de la numismatique et collectionne les monnaies du moyen âge depuis cinquante ans. Ce volume est, comme son titre l'indique, un traité de numismatique descriptive et en même temps un manuel d'histoire monétaire. Il présente un grand intérêt sous ce double rapport et, en le comparant avec le traité de Raymond Serrure et de M. Arthur Engel, il montre les différentes manières d'étudier la question et de la comprendre. Dans un autre volume l'auteur étudiera l'argent comme valeur économique et donnera ainsi un tableau complet de la science numismatique pour le moyen âge. Ces deux livres sont destinés à faire partie d'une collection de manuels pour l'étude de l'histoire du moyen âge et des temps modernes sous forme de monographies, éditée par deux professeurs allemands, MM. G. von Below et F. Meinecke.

Le premier volume numismatique de notre savant membre honoraire est écrit avec une grande clarté, divisé en une infinité de paragraphes bien distincts, ayant chacun leur bibliographie limitée aux sources principales. C'est un livre où l'on s'oriente facilement, ordonné comme un médaillier, bien arrangé. Il ne néglige aucun côté des questions multiples qu'il embrasse et traite de choses qui paraîtront peut-être excessivement élémentaires au spécialiste en numismatique, mais qui ne sont pas à négliger pour donner une bonne base à un futur professeur d'université.

Parmi les parties les plus intéressantes pour le collectionneur, signalons les paragraphes relatifs au classement des séries numis-

matiques. Cette question très embrouillée revient périodiquement dans nos revues et pêche toujours par la base. Il faudrait trouver un système qui convienne à la fois à un ordre scientifique et méthodique pour les livres et les articles de revues et puisse s'utiliser en même temps pratiquement pour le classement des objets numismatiques. L'auteur a eu entre les mains les manuscrits d'un savant autrichien, Alexandre von Pawlowski, mort malheureusement avant d'avoir pu terminer son ouvrage, qui était certainement l'esprit le plus pratique et le plus logique sous ce rapport. Les quelques essais parus dans la *Revue viennoise de numismatique* ont été lus par tous avec le plus grand intérêt. Il n'est pas possible de rendre compte en détail d'un manuel de numismatique générale dans un modeste compte rendu ; nous ne lui ferons pas l'injure de l'éplucher en détail pour signaler tout ce qui aurait pu y être et ne s'y trouve pas, car c'est une manière facile de débiter une œuvre fort bien conçue. L'ouvrage nous paraît réussi du premier coup et dans des éditions successives il n'y aura que de petites retouches pratiques à y apporter. Comme chapitres les mieux résumés, en dehors de celui du classement, signalons : la manière d'étudier une trouvaille, de la nettoyer, de la déterminer et ensuite d'en tirer scientifiquement parti, les chapitres sur la technique de fabrication et la régale monétaire.

En français il n'existe aucun livre pareil et nous serions heureux de voir un traducteur s'attacher à faire connaître cette œuvre nouvelle ; il faudrait naturellement qu'il soit lui-même un numismate de profession et surtout de pratique pour bien comprendre son sujet. Le volume s'adresse à tous : aux collectionneurs, dont l'instruction scientifique est trop élémentaire et qui ne se doutent pas de l'intérêt que présente un travail semblable ; aux savants et aux directeurs de musées qui, trop souvent, dédaignent la numismatique pratique et la partie descriptive comme étant au dessous de leurs titres universitaires ; à tous les ignorants enfin, qui apprendront facilement avec un tel guide. Après avoir lu ce volume et l'avoir bien compris, il faudrait relire l'excellent *Traité* d'Engel et Serrure. Ayant acquis ces deux doctrines qui se complètent, mais envisagent la numismatique sous un angle diamétralement opposé, on deviendrait un vrai numismate auquel il ne manquerait plus que d'aller faire un stage comme employé chez nos grands marchands de monnaies ou comme adjoint dans une collection publique, car il faut la pratique et le flair du métier qui ne s'acquièrent qu'en vivant avec les choses.

Nous ne croyons pouvoir mieux faire que de donner ici le résumé de la table des matières de ce volume.

Introduction. But de la numismatique et de l'histoire monétaire. — Etude des sources scientifiques. — Sciences accessoires de la numismatique. — Bibliographie du sujet. — Histoire littéraire de la numismatique. — Les différentes espèces de monnaies. — Les appellations monétaires. — Les systèmes. — Les objets différents recueillis dans les cabinets, monnaies, médailles, jetons, poids monétaires, surrogats monétaires, banknotes, etc.

I^{re} partie. Numismatique générale. — L'extérieur de la médaille et sa matière. — Les métaux et alliages. — Les flans, les barres, les lingots, les poids et leurs divisions. — L'épaisseur et les autres caractères matériels. — La frappe et la fabrication. — Les types de fabrication. — Les surfrappes. — Les types et figures des monnaies. — Types nationaux et imitations. — Expansion et immigration des types monétaires. — Représentations diverses, caractéristiques de pays ou d'époques. — Les inscriptions. — La paléographie et l'épigraphie numismatique. — La chronologie. — L'explication des abréviations. — Technique monétaire aux différentes époques. — Mœurs, règlements et usages des fonctionnaires. — Les graveurs, les monnayeurs, les changeurs, les officiers monétaires. — Très intéressant chapitre sur la fabrication des bractéates et sur les essayages des titres. — L'organisation administrative et commerciale de l'atelier. La comptabilité du monnayage. La fixation du titre, de l'aloi et des alliages. La valeur réelle et fiduciaire. — La monnaie au point de vue des collections et musées. — Les catalogues et le classement, la manière de conserver les pièces, les meubles et vitrines. — L'ordonnance d'une collection. — Le marché des antiquités, les ventes, les catalogues, les estimations et la valeur marchande. — Les trouvailles, leur découverte, leur traitement et nettoyage, leur classement et leur étude historique. — La manière de travailler le plan d'une monographie; ce qu'il faut faire et ne pas faire pour que le travail soit correct au point de vue descriptif et scientifique. — La manière de prendre des notes. — Les falsifications et les truquages. — La fausse monnaie et les monnaies fausses. — Garanties contre les faussaires et moyens de découvrir leurs ruses.

II^e partie. L'histoire de l'argent et son pouvoir. — Le rôle économique et historique des métaux monnayés. — Les surrogats monétaires primitifs et modernes. — L'argent en lingot ou les valeurs

naturelles et objets servant de monnaie. — Le cours des monnaies et l'agio. — L'argent en banque. — La comptabilité monétaire. — Les systèmes monétaires et les pieds monétaires. — La monnaie de commerce, la monnaie locale et la monnaie internationale. — Bimétallisme et monométallisme. — Monnaie locale ou divisionnaire. — La politique monétaire au moyen âge. Le cours, les édits, tarifs et évaluations — Le reflouement des espèces et l'interdiction de l'exportation. — Le pouvoir de l'argent; la valeur de la monnaie comparée au prix des choses; la comparaison d'une même dénomination et d'une même quantité de métal comme valeur d'achat à différentes époques. — L'histoire des prix et mercuriales. — Le droit monétaire. — La juridiction et les fonctionnaires de contrôle. — Les patentes monétaires et le droit de monnayage. — Souveraineté et unité des systèmes. — Le seigneurage sur le monnayage et les revenus de l'Etat. — La falsification officielle de la monnaie. — Monnaies obsidionales ou de nécessité. — Monnaies noires, billon, assignats métalliques, token; monnaies fiduciaires et cours forcé. — La législation sur les moyens légaux de payer et la monopolisation des espèces. — La juridiction internationale et diplomatique. — Traités, unions, alliances et ligues monétaires. — Essais récents de monnaies internationales comparés à ceux du moyen âge. — Les monnaies-types, florins, gros, etc. — Index généraux et répertoires.

Dans ce rapide inventaire noté en parcourant la table des matières divisée en trente gros chapitres, nous n'avons indiqué que les principales matières de ce volume, sans entrer dans le détail. Disons, en terminant, que, depuis bien des années où nous lisons par devoir de métier tout ce qui paraît en fait de manuels d'étude, grands et petits, nous n'avons pas trouvé de volume, en dehors du traité d'Engel et Serrure, qui nous ait intéressé à ce point. Nous avons passé plusieurs journées à lire d'un bout à l'autre ce manuel et nous le recommandons chaudement.

Paul-Ch. STREHLIN.

— MAZEROLLE, F. *Un document sur la vie de famille de Nicolas Briot, tailleur général des monnaies, 5-7 septembre 1624*. [Bruxelles, 1904], 12 pp. in-8 (extr. de la *Revue belge de numismatique*, 1904).

Ce document mentionne Briot, ses fils et ses filles dans le compte rendu d'une scène scandaleuse et mystérieuse qui se serait passée à l'appartement du tailleur des monnaies à l'Hôtel des monnaies de Paris. C'est une petite scène de mœurs assez comique sur les usages du temps, qui complète les études de l'auteur sur ce graveur français.

P.-Ch. S.

— LAUER, L.-Chr. *Münzprägeanstalt, Nürnberg und Berlin. Album von Denkmünzen*. Ausgabe Nr. 28, 179 planches en phototypie, in-4, texte de 21 pages in-4, 1660 reproductions de médailles.

L'album que nous tenons à signaler ici est formé de reproductions en phototypie des principales médailles gravées pour le compte de particuliers et d'institutions officielles ou éditées pour la vente par l'une des plus anciennes maisons de frappe existant en Allemagne. L'industrie des frappes métalliques a existé à Nuremberg depuis le XIV^e siècle. Ces fabricants de jetons éditaient déjà une variété innombrable de jetons de compte, *Rechenpfennige* comme on les nommait autrefois ou *dantes*. Ces jetons jouaient le rôle principal sur les abaqués ou tables à compter dont on se servait couramment dans le commerce et la vie privée. Vers 1600, il existait déjà un Lauer parmi les fabricants de Nuremberg. La maison de gravure et de frappe passa en de nombreuses mains et est devenue de nos jours un établissement absolument perfectionné où plus de quinze balanciers marchent continuellement. La maison Lauer fait non seulement des jetons comme autrefois, mais un grand nombre de médailles populaires se vendant pour chaque fête en Allemagne. Elle frappe des plaques de képis, des insignes de sociétés, des marques de fabriques, des estampages industriels même en métaux fins.

A côté de la fabrique d'objets purement industriels, elle a su créer un groupement d'artistes et de médailleurs travaillant pour ses ateliers et créant des pièces fort remarquables dont nous trouvons dans l'album ci-dessus un grand nombre de reproductions.

Beaucoup de ces médailles sont, il est vrai, plus intéressantes comme documents historiques que remarquables au point de vue purement esthétique, mais la faute en est au prix modique auquel elles doivent être livrées. Si l'on s'en tient à des prix ne permettant que d'arriver tout juste à livrer en un temps limité d'après des croquis généralement faibles, on doit excuser le fabricant qui n'est pas indépendant dans sa conception et dans son exécution. Laissant de côté ces productions hâtives, on examinera avec plaisir les remarquables reproductions des médailles éditées avec soin par M. L.-Chr. Lauer, où il n'a épargné ni son temps ni sa peine et où il a été secondé par des artistes contemporains des plus habiles. Au point de vue purement numismatique, cet album donne la reproduction de nombreuses médailles qui, frappées à petit nombre, deviendront dans quelques années des raretés et que nous conseillerons aux collectionneurs de recueillir avec soin. Un

grand nombre de pièces sont éditées pour le compte de gouvernements et d'autorités et sont par là même des médailles officielles dignes de figurer dans les plus grands médailliers.

Avec le procédé moderne de la machine à réduire, le travail du médailleur a considérablement changé; il n'est plus question de gravure comme autrefois, soit en relief, soit en creux, mais on s'adresse au modelleur-sculpteur qui exécute en grand son œuvre. La machine réduit ensuite à la proportion voulue le relief de cire ou de terre glaise. Un troisième travail mécanique estampe ou frappe les poinçons en relief dans des matrices de fer doux qui sont ensuite aciérées pour en faire des coins de frappe. On arrive ainsi à un modelage et à une douceur de trait que n'ont jamais pu atteindre les graveurs en acier n'ayant qu'un outillage élémentaire et fort peu varié pour graver sur le métal en relief ou en creux.

Les médailles décrites dans cet album sont surtout allemandes, cela se comprend. Nous en rencontrons cependant un assez grand nombre intéressant la Suisse ou l'étranger. Grâce à leur merveilleux outillage, ces fabriques de métal frappé, estampé et gravé ont acquis une importance capitale et leurs produits peuvent rivaliser avec ceux des pays les mieux outillés. La moyenne des artistes graveurs n'est pas aussi remarquable en France ou en Autriche; mais il est difficile de porter un jugement définitif d'après ces produits métalliques sans connaître les conditions financières qui ont précédé leur évaluation de coût. Les prix de vente pour les médailles qui ne sont pas des propriétés personnelles sont indiqués d'après une règle fixe, basée sur le module des médailles.

Ceux de nos lecteurs qui collectionnent les médailles actuelles ou recherchent les spécialités allemandes feront bien d'étudier ce bel album; ils y trouveront une foule de renseignements curieux et de nature à leur permettre de compléter leurs collections, car M. Lauer vend les médailles qu'il a éditées et pourra fournir des indications sur celles qui ont été faites pour le compte de particuliers. On remarquera dans cette collection de médailles un grand nombre de plaquettes très artistiques concernant les personnages contemporains qui se sont illustrés dans la politique, les sciences ou les arts. P.-Ch. S.

— SVORONOS, Jean. *Corpus des monnaies de l'empire des Ptolémées*. Athènes, Beck et Barth, 4 vol. gr. in-8 (en partie publié).

Nous n'avons pas reçu cet ouvrage du savant directeur du Musée national numismatique d'Athènes, dont le prix de souscription est de

100 francs pour les trois premiers volumes. C'est une description générale de toutes les monnaies des Ptolémées contenues dans les différents cabinets de l'Europe. L'auteur annonce dans son prospectus que cet ouvrage est le commencement d'un *corpus* national de toutes les monnaies grecques antiques. Nous le félicitons d'entreprendre une œuvre aussi vaste. Nos confrères qui ont eu en mains les premiers volumes parus assurent que cette description tient toutes les promesses annoncées et que cet ouvrage est d'un réel mérite. Il arrive à déterminer les dates de la plupart des monnaies et fournit par là une contribution de toute importance à la numismatique égyptienne. Le texte est en grec, mais le quatrième volume donnera des résumés français et un lexique accompagné d'index permettra aux personnes à qui cette langue n'est pas familière de pouvoir se servir de l'ouvrage sans difficulté. Si nous recevons le volume nous pourrions en faire un compte rendu détaillé qui ne manquera pas d'intéresser nos lecteurs. Nous avons cru devoir, en tous cas, donner ce premier avis pour recommander l'excellente initiative de M. Svoronos. P.-Ch. S.

Dépouillement des périodiques.

Amer. journ. of. num. = American journal of numismatic.

Arch. hér. suisses = Archives héraldiques suisses.

Berl. Münzbl. = Berliner Münzblätter.

Bl. f. Münzfr. = Blätter für Münzfreunde.

Boll. di num. = Bollettino di numismatica.

Bull. Acad. Hipp. = Bulletin de l'Académie d'Hippone.

Bull. intern. de num. = Bulletin international de numismatique.

Bull. num. S. = Bulletin de numismatique (Serrure).

Canad. ant. a. num. Journ. = Canadian antiquarian and numismatic Journal.

Corr. hist. et arch. = La Correspondance historique et archéologique.

Gaz. num. D. = La Gazette numismatique (Dupriez).

Gaz. num. franç. = Gazette numismatique française.

Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler = Jahrbuch der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».

Journ. coll. = Journal des Collectionneurs.

Månadsblad = Kongl. Vitterhets Historie och Antiquitets Akademiens. Månadsblad.

Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W. = Mittheilungen des Klubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien.

Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler = Monatsblatt der k. k. heraldischen Gesellschaft « Adler ».

Monatsbl. der num. Ges. in W. = Monatsblatt der numismatischen Gesellschaft in Wien.

Month. num. Circ. = Monthly numismatic Circular.

Mus. neuch. = Musée neuchâtelais.

Num. Chron. = Numismatic Chronicle.

Num. Közlöny = Numizmatikai Közlöny.

Num. Zeitschr. = Numismatische Zeitschrift.

Proceedings = Proceedings of american numismatic and archeological Society.

Rass. num. = Rassegna numismatica.

Rev. belge = Revue belge de numismatique.

Rev. franç. = Revue numismatique.

Riv. ital. = Rivista italiana di numismatica.

Tijd. van het Ned. Gen. = Tijdschrift van het koninklijk Nederlandsch Genootschap voor munt en penningkunde.

Vjesnik = Vjesnik hrvatskoga arheološkoga društva.

Wiadomości = Wiadomości numizmatyczno-archeologiczne.

Zeitschr. für Num. = Zeitschrift für Numismatik.

Numismatique suisse. — Georges GALLET. Une médaille de René de Challant, avec pl. (*Mus. neuch.*, 1904, p. 268). — Fr. GNECCHI. Filippo triplo di Antonio Gaetano Trivulzio (*Riv. ital.*, 1904, p. 203, avec pl. VIII. Voir aussi *Month. num. Circ.*, 1904, col. 7831). — B. REBER. Plombs historiés ou méreaux trouvés dans les environs de Genève, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7570). — Arnold ROBERT. La seigneurie de Franquemont. Supplément, avec fig. (*Ibid.*, col. 7324, 7388). — Arnold ROBERT. Les fêtes fédérales suisses de gymnastique. Médailles officielles. La *Turnerstube* (*Ibid.*, col. 7458). — Arnold ROBERT. Les jetons de tirs suisses (Schweizerische Schiessmarken). La *Schweizerische Schützenstube* (*Ibid.*, col. 7459). — Arnold ROBERT. Médailles suisses nouvelles (*Ibid.*, col. 7832). — Paul-Ch. STRÆHLIN. Hagiographie numismatique suisse. Saint Vincent d'Espagne, diacre et martyr, avec fig. Médailles et primes du tir fédéral de Saint-Gall en 1904, avec fig. Nouvelles médailles suisses (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 20). — W^m. WAVRE. Œuvres inédites de Hⁱ-F^s Brandt, avec 2 pl. (*Mus. neuch.*, 1904, p. 92).

Numismatique grecque. — ALLOTTE DE LA FUYE. Monnaies arsacides surfrappées (*Rev. franç.*, 1904, p. 174, avec pl. VI). — ALLOTTE DE LA FUYE. Nouveau classement des monnaies arsacides d'après le catalogue du British Museum (*Ibid.*, p. 317, avec pl. VII et VIII). — J. G. C. ANDERSON. Two pontic Eras (Sebastopolis and Comana) (*Num. Chron.*, 1904, p. 101). — E. BABELON. Variétés numismatiques.

I. Héraclès sur une monnaie primitive en electrum. — II. Les noms primitifs de Phocée et de Phaselis. — III. Scarabée représentant un Satyre hippopode. — IV. Niké ailée sur un statère archaïque de Cyzique. — V. Tête de Discobole sur un statère de Cyzique (*Rev. franç.*, 1903, p. 409, avec 1 pl.). — E. BABELON. Variétés numismatiques (suite). VI. Taras en céleuste. — VIII. Le devin de Sicyone, avec 2 pl. (*Ibid.*, 1904, p. 112). — John F. F. BAKER-PENOYRE. Coins of Blaundus, Lydia, avec fig. (*Num. Chron.*, 1904, p. 102). — Ad. B[LANCHET]. Le triskeles (*triquetra*) sur les monnaies de la Sicile (*Bull. intern. de num.*, 1903, p. 37). — Francesco CARRARA. Issa, monografia numismatica edita ed annotata dal dott. L. Rizzoli jun., avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, pp. 89, 101, 125). — [?] Choix de monnaies et de médailles du Cabinet de France (monnaies grecques) (*Rev. franç.*, 1903, p. 397). — A. DIEUDONNÉ. Monnaies grecques récemment acquises par le Cabinet des médailles (suite) (*Ibid.*, p. 326, avec pl. XVI). — A. DIEUDONNÉ. Du classement des monnaies grecques (*Ibid.*, 1904, p. 197). — René DUSSAUD. Le culte de Dusaarès d'après les monnaies d'Adraa et de Bostra, avec fig. (*Ibid.*, p. 160). — R. EGGER. Ein Weihgeschenk der Metapontier (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 203). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LIX. A very rare drachm of Epidarus Argolidis, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7305). — L. F[ORRER]. Les signatures des graveurs sur les monnaies grecques (*Rev. belge*, 1904, pp. 117, 241, 389, avec pl. V et VII et fig. dans le texte ; 1905, p. 5). — H. GÆBLER. Zur Münzkunde Makedoniens. IV. Makedonien in der Kaiserzeit (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIV, p. 245, avec pl. VI-VII). — A. W. HANDS. Common greek coins, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7384, 7434, 7625, 7681, 7745, 7801, 7866, 7921, 7986). — G. F. HILL. Some coins of Caria and Lycia, avec fig. (*Num. Chron.*, 1903, p. 399). — H. H. HOWORTH. Some coins attributed to Babylon by Dr. Imhoof-Blumer (*Ibid.*, 1904, p. 1, avec pl. I-III). — Caruso LANZA. Spiegazione storica delle monete di Agrigento (*Riv. ital.*, 1904, p. 23, avec pl. III). — George MACDONALD. The pseudo-autonomous coinage of Antioch (*Num. Chron.*, 1904, p. 105). — Dr. Alfred NAGL. Der griechische Abakus, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 131). — Paul PERDRIZET. Notes de numismatique macédonienne (*Rev. franç.*, 1903, p. 309, avec pl. XV). — Théodore REINACH. Un décret de Gortyne introduisant la monnaie de bronze (*Ibid.*, 1904, p. 12). — Dr. Josef SCHOLZ. Ueber lykische Münzen (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1904, p. 161). — Dr. Josef

SCHOLZ. Die Arsacidenmünzen-Sammlung Petrowicz (*Ibid.*, p. 257). — Frank Benson SHERMAN. Ancient greek coins (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 1, avec pl. XIII). — Alberto SIMONETTI. I tipi delle antiche monete greche. Memoria presentata al Congresso di Roma, 1903 (*Riv. ital.*, 1904, p. 139). — Alberto SIMONETTI. Numismatica della Magna Grecia (*Boll. di num.*, 1904, p. 77). — M.-C. SOUTZO. Nouvelles recherches sur le système monétaire de Ptolémée Soter (*Rev. franç.*, 1904, p. 372). — D.-E. TACCHIELLA. Monnaie de Pautalia, avec exemples d'iotacisme (*Bull. intern. de num.*, 1903, p. 36). — Michel-P. VLASTO. Choix de monnaies rares ou inédites de Tarente (*Rev. franç.*, 1904, p. 149, avec pl. V). — Warwick WROTH. Greek coins acquired by the British Museum in 1902 (*Num. Chron.*, 1903, p. 317, avec pl. X-XII).

Numismatique romaine. — E. B[ABELON]. Un nouveau médaillon en or de Constantin, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 429). — E. BABELON. Variétés numismatiques. VII. Le céleuste sur un médaillon d'Antonin le Pieux (*Ibid.*, 1904, p. 116). — IX. Le dieu Eschmoun, avec fig. (*Ibid.*, p. 266). — M. BAHRFELDT. Antike Münztechnik (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 433). — M. BAHRFELDT. Ueber die Chronologie der Münzen des Marcus Antonius 718/44—724/30 (fin) (*Ibid.*, p. 482). — Ad. BLANCHET. Types monétaires gaulois imités de types romains, avec fig. (*Rev. franç.*, 1904, p. 23). — Ad. BLANCHET. Le congiarium de César et les monnaies signées Palikanus, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 177). — Josef BRUNŠMID. Unedierte Münzen von Dazien und Moesien im kroatischen Nationalmuseum in Agram (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 205, avec pl. I). — G. DATTARI. I medaglioni d'oro cosidetti di Aboukir (*Rass. num.*, 1904, pp. 15, 40). — G. DATTARI. Esame critico circa una nuova teoria sulla monetazione alessandrina di Augusto (*Riv. ital.*, 1904, p. 153, avec pl. VI). — G. DATTARI. Sur l'époque où furent frappées en Egypte les premières monnaies de la réforme de Dioclétien, avec fig. (*Rev. franç.*, 1904, p. 394. — Trad. de l'italien par A. Dieudonné). — [?] Ein Aureus des Carus (282-283 n. Chr.) unter Mitnennung seines Sohnes Carinus (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3155, avec fig. 10 de la pl. 154). — Sir John EVANS. A new type of Carausius, avec fig. (*Num. Chron.*, 1904, p. 136). — Isodoro FALCHI. Su la riduzione in peso dell' asse romano e l'usura a Roma nel IV e V secolo av. G. C. (*Rass. num.*, 1904, pp. 13, 84). — I. FALCHI. Ancora su la riduzione in peso dell' asse romano e l'usura in Roma nel IV e V secolo av. G. C. (*Ibid.*, p. 38). — Jean de FOVILLE. Monnaies

romaines récemment acquises par le Cabinet des médailles (*Rev. franç.*, 1903, p. 350, avec pl. XVII et XVIII). — Jean de FOVILLE. Deux monnaies byzantines récemment acquises par le Cabinet des médailles, avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 105). — Jean de FOVILLE. Un aureus inédit de l'empereur Tacite, avec fig. (*Ibid.*, p. 208). — Fr. GNECCHI. Appunti di numismatica romana (*Riv. ital.*, 1904, p. 11, avec 2 pl.). — Fr. GNECCHI. Appunti di numismatica romana. LXIII. Tarracco o Ticinum e Mediolanum? (*Ibid.*, p. 303). — Francesco GNECCHI. Ancora gli aurei di Uranio Antonino (*Rass. num.*, 1904, p. 88). — Ödön GOHL. A vezsprémi múzeum Regalianus-pénze, avec fig. — Publication d'un Régalien inédit du musée de Veszprém (Hongrie) au rev. ORIENS AVG et étude de l'exemplaire du Musée national hongrois de Budapest (*Num. Közlöny*, 1904, p. 33). — Ödön GOHL. Szarmata érmek a római császárság korából, avec fig. — Monnaies et amulettes des barbares, spécialement des Sarmates du temps de l'Empire romain. L'auteur jette un coup d'œil sur les imitations barbares des monnaies impériales et étudie spécialement un certain nombre de jetons fabriqués au IV^e siècle ap. J.-C. dans la région située entre le Danube et le Tisza (Hongrie). Une partie de ces jetons de laiton, inédits jusqu'ici, n'étaient que des amulettes en usage dans le peuple adonné au culte multiforme du dieu solaire (*Ibid.*, p. 77). — Edmund GOHL. Die Münzen der Eravisker, avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 145). — H. GRUEBER. A roman bronze coinage from B. C. 45-3 (*Num. Chron.*, 1904, p. 185, avec pl. XII-XIV). — Hans HILDEBRAND. De romerska denarerna i mellersta och norra Europa (*Månadsblad*, 1901 et 1902, p. 41). — Furio LENZI. L'atteggiamento dei volti nelle monete imperiali, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 65). — M. de M[AN]. Middenbrons van het romeinschen Keizer Didius Julianus, gevonden te Reimerswaal (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 287). — Andreas MARKL. Nochmals « Tarraco oder Ticinum » (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1904, pp. 191, 199). — Andreas MARKL. Die Reichsmünzstätte Serdica (*Ibid.*, p. 223). — Andreas MARKL. Weder Mediolanum, noch Ticinum, sondern Tarraco (*Ibid.*, p. 269). — Jules MAURICE. L'atelier monétaire de Sirmium pendant la période constantinienne (*Riv. ital.*, 1904, p. 63, avec pl. IV). — Mémoire présenté au Congrès de Rome de 1903). — Jules MAURICE. L'iconographie par les médailles des empereurs romains de la fin du III^e et du IV^e siècles (*Rev. franç.*, 1904, p. 64, avec pl. II-IV). — MÉLIX. Analyse de deux cachets d'oculistes suivie d'une note de M. Héron de Villefosse au sujet du cachet d'ocu-

liste ou de fabricant, avec fig. (*Bull. Acad. Hipp.*, n° 30, p. 17). — MÉLIX et Alex PAPIER. Des deux médaillons en terre cuite provenant de Tébéssa (*Ibid.*, p. 7, avec pl. III). — MENADIER et DRESSEL. A propos des médaillons d'or d'Alexandrie (*Bull. num. S.*, 1904, p. 4). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Tarraco o Ticinum? (Riposta al *Monatsbl.* di Vienna, cf. *Bollettino*, 1903, n°s 3-4, 8, 9-10), avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 2). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Le sigle monétaire della zecca di « Ticinum » dal 274 al 325 (suite et fin) (*Ibid.*, p. 25). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. I due Massimiani Erculeo e Galerio nella monetazione del bronzo, avec fig. (*Ibid.*, pp. 49, 65). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Le sigle di due zecche riunite su alcune G B della Tetrarchia, avec fig. (*Ibid.*, p. 105). — P. MONTI, Lod. LAFFRANCHI. Ancora Tarraco o Ticinum? Riposta al signor Maurice, avec fig. (*Ibid.*, p. 113). — George N. OLCOTT. Notes on roman coins (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 65). — M. PICCIONE. Le monete di Uranio (*Rass. num.*, 1904, p. 68). — PONCET et MOREL. Réponse à un article de H. Willers dont le titre est plus bas (*Rev. franç.*, 1904, p. 46). — Franciszek PULASKI. Wykopalisko monet bosporańskich. W kniaźej krynicy na Ukrainie powiat lipowiecki (*Wiadomości*, 1903, col. 5). — Gustav RICHTER. Die Münzprägungen der Juden während des ersten und zweiten Aufstandes unter Nero und Hadrian (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1904, pp. 175, 187, avec pl. I-II). — Gustav RICHTER. Die jüdischen Münzen bis zum ersten Aufstande unter Kaiser Nero (66 n. Chr.) avec fig. (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 169). — Giuseppe SCALCO. Intorno alla ripulitura delle monete antiche (*Boll. di num.*, 1904, p. 139). — Alfonse de TROIA. Divinità e simboli riprodotti sopra le monete di Luceria (*Ibid.*, p. 13). — O. VITALINI. Di un asse reatino (*Riv. ital.*, 1904, p. 175, avec pl. VII). — Ortensio VITALINI. Sestante di Carseoli, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 62). — Otto VOETTER. Macrianus Caesar, avec fig. (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1904, p. 151). — H. WILLERS. Le revers des monnaies dites à l'autel de Lyon (*Rev. franç.*, 1904, p. 32, avec pl. I et fig. dans le texte. — Extrait traduit de « Die Münzen der römischen Kolonien Lugudunum, Vienna, Cabellio und Nemausus » (*Num. Zeitschr.*, t. XXXIV, p. 79). — Voir la réponse de MM. Poncet et Morel à cet article (*Rev. franç.*, 1904, p. 46).

Numismatique orientale. — C. B. La monnaie de Pahang dite « chapeau-monnaie », avec fig. (*Bull. num. S.*, 1904, p. 50). —

M. GHALIB. Une monnaie d'argent du mahdi, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 281. — Voir aussi : A coin of the mahdi (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 114). — [?] Inedited coins. LX. Unpublished east Indian company's coins (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7369). — Rev. John P. PETERS. Gleanings of a summer in the east : Palestine and Crete (*Proceedings*, 1904, p. 41, avec 1 pl.). — Prince Philippe de SAXE-COBOURG ET GOTHA. Deux monnaies inconnues du rebelle Rum Muhammed, 1626/7, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 155). — C. POMA. Il nuovo sistema monetario cinese. Appunti numismatici sul dollaro cinese (*Riv. ital.*, 1904, p. 99, avec pl. V). — L. WHITE-KING. History and coinage of Malwa (*Num. Chron.*, 1903, p. 356 ; 1904, p. 62, avec pl. VIII-IX). — Howland WOOD. The coinage of Siam and its dependences, avec fig. (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, pp. 71, 93, avec 2 pl. ; t. XXXIX, p. 8, avec 2 pl.). — H[owland] W[OOD]. A coin of the mahdi, correction (*Ibid.*, XXXIX, p. 25).

Numismatique du moyen âge. — AGOSTINO-AGOSTINI. Alcune notizie sulla zecca di Castiglione delle Stiviere, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 44). — Fréd. ALVIN. Un écu d'or de Walram de Juliers, archevêque de Cologne (1332-1349), avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 409). — B. Die « Württemberger » Pfennige mit α -S (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3079). — Emil BAHRFELDT. Ein thüringischer Bracteatus aus der Mitte des zwölften Jahrhunderts, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 545). — L. BALLAND. Quelques pièces inédites. Demi-double de Philippe le Bon, duc de Bourgogne (1419-1467) avec fig. (*Bull. num. S.*, 1904, p. 18). — J. BEAUPRÉ. Monnaies gauloises trouvées dans l'arrondissement de Nancy, avec fig. (*Rev. franç.*, 1904, p. 297). — Ed. BERNAYS. Un gros au châtel tournois de Guillaume I^{er}, comte de Namur (1337-1391), avec fig. (*Rev. belge*, 1903, p. 277). — Ed. BERNAYS. Un demi-gros de Jean de Bavière, duc de Luxembourg, 1418-1425. Trouvaille de Heiligkreuz, avec fig. (*Ibid.*, 1905, p. 37). — Ed. BERNAYS. Un gros à l'aigle de Jean l'Aveugle frappé à Poilvache, avec fig. (*Ibid.*, p. 107). — Col. BORRELLI DE SERRES. La politique monétaire de Philippe le Bel (*Gaz. num. franç.*, 1904, p. 93). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les jetons des receveurs de Bruxelles postérieurs à la charte de 1421 (*Gaz. num. D.*, 1903-04, pp. 19, 75, 111, 150, avec pl. I et fig. dans le texte ; 1904-05, p. 19). — Dr Josef BRUNŠMID. Najstariji hrvatski novci, avec fig. [Les anciennes monnaies de Croatie] (*Vjesnik*, nouv. série, t. VII, 1903-04, p. 182). — H. B[UCHENAU]. Die Münzmeister-

spange von Bornholm, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3103). — H. B[UCHENAU]. Eine erzbischöflich mainzische Plombe vom Pfennigtypus (*Ibid.*, col. 3119, avec fig. 13-14 de la pl. 153). — H. B[UCHENAU]. Ueber einige thüringische Pfennige aus der Zeit Friedrichs des Freidigen, Markgrafen von Meissen, und seiner Gemahlin Elisabeth von Lobdeburg (*Ibid.*, col. 3121, avec fig. 15 de la pl. 153). — H. BUCHENAU. Zur älteren Münzkunde der Grafschaft Mansfeld (*Ibid.*, col. 3167, 3194, avec fig. 1-12 de la pl. 152 et fig. 1-8 de la pl. 153). — H. B[UCHENAU]. Ein Pfennig des Abtes Markward von Lorsch (1149-1150), avec fig. (*Ibid.*, col. 3207). — H. B[UCHENAU]. Hiltagesburg ? (*Ibid.*, col. 3209). — H. B[UCHENAU]. Die Münzstätte Oldisleben, ein Beitrag zur Kenntniss der in Thüringen geprägten Hohlmünzen der Söhne Albrechts des Bären, avec fig. (*Ibid.*, col. 3223). — H. DANNENBERG. Nachträge zu Dannenbergs, « Die deutschen Münzen der sächsischen und fränkischen Kaiserzeit », Band I bis III (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 449, 487, 517, 534, 549, 583, avec pl. III-VI). — H. DANNENBERG. Konrad der Erste, der deutsche König, avec fig. (*Zeitschr. für Num.*, t. XXIV, p. 347). — Eug. DEMOLE. La zecca dei conti del genevese ad Annecy (1356-1391) (*Riv. ital.*, 1904, p. 363, avec pl. XIII-XIV. — Traduit des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*, t. XXII, 1882, p. 1). — Antonino GRASSI-GRASSI. I Charamonte e le loro monete (*Boll. di num.*, 1903, pp. 27, 37). — Guglielmo GRILLO. Monete inedite di Savona (Memoria sesta), avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 9). — M. GUMOWSKI. Denary pierwszej doby piastowskiej (*Wiadomości*, 1902, col. 503; 1903, col. 14; 1904, col. 69, 91, avec 2 pl.). — Félix HACHEZ. Les méreaux des heures canoniales de l'église de Saint-Julien à Ath, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 187). — Dr P. HILARIM. Le solidus rexanus, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7310). — A. HOLLESTELLE. Afleiding en verbinding. Het pond groot van f. 63.00 en enkele andere (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 217). — Vic. Baudoin de JONGHE. Un denier noir, frappé à Ypres par Gui de Dampierre, comte de Flandre (1280-1305), avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 31). — J. V. KULL. Ein Amberger Heller, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3208). — Carlo KUNZ. Adelchi principe di Benevento (853-878), avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 449). — Carlo KUNZ. Denari e sigillo di Volchero (*Ibid.*, p. 453, avec pl. V). — Alessandro LISINI. Sulla vera epoca in cui Orvieto ha battuto moneta (*Rass. num.*, 1904, p. 21). — V. LUNEAU. Quelques pièces inédites (suite). Obole de

Guillaume Taillefer et de l'évêque Hatton (972-974 ?). Carlin de Nicolas Cibo, évêque d'Arles (1489-1499) (*Bull. num. S.*, 1904, p. 2). — LUSCHIN VON EBENGREUTH. Neue Umrisse der fränkischen Münzgeschichte (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3067). — M. de M[AN]. De muntvondst te Oudwoude en het zwaardje van Arum (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 73). — M. de MAN. Considérations sur trois sceattas anglo-saxons identiques du cabinet numismatique de la Société frisonne à Leeuwarde. (*Ibid.*, p. 119, avec pl. II). — [?] Nachtrag zu dem vermutlich Lausitzer Goldbrakteaten mit stehendem Rinde (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3179). — Alfred Noss. Eine Silbermünze des erwählten Bischofs von Utrecht und Münster Walram von Mörs, † 1456, avec fig. (*Ibid.*, col. 3135). — Q. PERINI. Inedited coins. LXI. Altre due monete inedite della zecca di Merano, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7433). — Max PRINET. Recherches sur la monnaie de Moreium, avec fig. (*Rev. franç.*, 1904, p. 400). — Maurice PROU. Une monnaie de Childebert II, avec fig. (*Ibid.*, p. 215). — Giuseppe RUGGERO. Annotazioni numismatiche italiane. VII. Un tornese di San Severo, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 424). — Aug. SASSEN. Bijdrage tot de kennis van het Middeleeuwsch geld- en muntwezen, geput uit de cameraarsrekeningen van Deventer (1337-1384) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 37). — Edward SCHRÖDER. Fahrbüchse (*Bl. für Münzfr.*, 1904, col. 3191). — Voir aussi sur le même sujet *Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1904, p. 239. — « Fahrbüchse » désigne en ancien allemand la boîte où se mettaient les pièces qu'en devait essayer; Fahr étant une corruption de wara ou vara qui signifiait au moyen âge lieu d'essai, c'est le même radical qui se trouve dans les mots Währung, Warantia ou Garantia). — S. Mc. D. Inedited coins. LXIII. Unpublished penny of Aethelstan, and groat of Edward III (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7561). — Frederick SPICER. The coinage of William I and William II (*Num. Chron.*, 1904, pp. 144, 245, avec pl. X). — S. M. SPINK. The use of the initial letter L upon some of the gold coins of Edward III (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7562). — S. M. S[PINK]. Inedited coins. LXIV. A new mint and moneyer for the coinage of Aethelred II, avec fig. — Unpublished penny of Cunt, avec fig. (*Ibid.*, col. 7801). — Victor TOURNEUR. Deux gros d'Henri II de Chypre (1285-1306 ; 1310-1324) et la fin du monnayage de l'or blanc dans ce royaume, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 3). — Ortensio VITALINI. Recenti falsificazioni, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 45. — Imitation du gros du pape Agapito II, an 946-956). — A. de W[ITTE].

Une nouvelle monnaie liégeoise, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 206. — Double tournois de Louis de Bourbon). — D^r Z. ZAKRZEWSKI. O denarach Adelheidowyck z imieniem Bolesława, avec fig. (*Wiadomości*, 1904, col. 33). — D^r Z. ZAKRZEWSKI. Przyczynę do znajomości monet polskich średniowiecznych, avec fig. (*Ibid.*, col. 45). — D^r Lajos ZIMMERMANN. Arpádházi magyar pénzek, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1904, p. 38. — Trois monnaies hongroises inédites des XII^e et XIII^e siècles).

Numismatique des temps modernes ¹. — *A. Monnaies.* — A. C. Nuova falsificazione italiana, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 32. — Falsification de l'écu d'Alexandre de Médicis, premier duc de Florence, 1535). — Solone AMBROSOLI. Le monete di Orbetello, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 18). — Heinr. BEHRENS. Münzen der Stadt Lübeck (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 459, 492, 555, 600). — P. BORDEAUX. Les fausses piastres de Birmingham, avec fig. (*Rev. franç.*, 1903, p. 383). — P. BORDEAUX. Les ateliers monétaires de Toulouse et de Pamiers pendant la Ligue, avec fig. (*Ibid.*, 1904, pp. 222, 409). — Giacinto CERRATO. Uno « scuto » di Carlo Emanuele I, duca di Savoia, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 87). — G. CERRATO. Spigolature di numismatica sabauda, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 129). — F. L. Ancora lo scudo d'oro di Paolo III, conio di Benvenuto Cellini (*Rass. num.*, 1904, p. 42). — Augusto FRANCO. Nelle zecche d'Italia. I. Monete medicee inedite esistenti nel medagliere del Museo nazionale di Firenze (*Ibid.*, p. 94, avec pl. I). — Arrigo GALEOTTI. Uno scudo d'oro inedito di Cosimo I de' Medici duca di Firenze e Siena, avec fig. (*Ibid.*, p. 25). — J. GAUTHIER et A. VAISSIER. Les pièces d'honneur des co-gouverneurs de Besançon (XVI^e-XVIII^e siècles) (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 355, avec pl. XI-XII; 1904, p. 39, avec pl. IV). — G. GRILLO. Varianti inedite all' opera Monete di Milano dei fratelli Gneccchi appartenenti alla collezione Guglielmo Grillo di Milano (suite) (*Boll. di num.*, 1904, pp. 10, 41, 83, 109, 132, 143). — Guglielmo GRILLO. Moneta inedita di Guastalla, avec fig. (*Ibid.*, p. 15). — Ed. GRIMM. Münzen und Medaillen der Stadt Rostock (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 503, 547, 604). — M. GUMOWSKI. Trzy nieznane talary Stefana Batorego (*Wiadomości*, 1903, col. 23, avec 1 pl.). — Dr. jur. HOF. Ein gemeinschaftlicher Ortstaler der Grafen Ludwig, Heinrich, Albrecht, Georg, Christoph und Wolfgang Ernst zu

¹ Du moyen âge à la fin du XVIII^e siècle.

Stolberg (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3245, avec fig. 28 de la pl. 156). — K. Mittheilungen über wenig vorkommende ältere Münzen von Reuss (*Ibid.*, col. 3156, avec fig. 1-5 de la pl. 154). — Carlo KUNZ. Delle monete ossidionali di Brescia (*Riv. ital.*, 1903, col. 459). — Carlo KUNZ. Trieste e Trento (monete inedite) (*Ibid.*, p. 465, avec pl. VI). — Ernst LEJEUNE. Die Münzen der reichsunmittelbaren Burg Friedberg i. d. Wetterau (suite) (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 461, 496, 513, 539, 560, 585, 596, 619, avec pl. I-II). — Ernst LEJEUNE. Ein unbekannter frankfurter Taler, avec fig. (*Ibid.*, p. 609). — A. F. MARCHISIO. Studi sulla numismatica di Casa Savoia. Memoria V. Un obolo di Carlo Gio. Amedeo VI, duca de Savoia, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 93). — Dott. U. MARIANI. Per un quattrino di Firenze (*Boll. di num.*, 1904, p. 44). — Ugo MARIANI. La moneta spicciola di Francesco I de' Medici II, granduca di Toscane (*Ibid.*, p. 93). — [?] Nachricht über die Kippermünze zu Roda (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3245). — Philip NELSON. Inedited coins. LXV. An unpublished rosa americana twopence (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7857). — Philip NELSON. Inedited coins. LXVI. A Newark obsidional ninepence bearing a Hall-Mark, avec fig. (*Ibid.*, col. 7985). — Giovanni PANSA. Un carlino inedito di Renato d'Angiò appartenente alla zecca di Sulmona, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 333). — Giuseppe RUGGERO. Annotazioni numismatiche italiane. VI. Di una singolare baiocchella di Fano, avec fig. (*Ibid.*, 1903, p. 419). — Mario SAN ROMÉ. Un doppio zecchino di Campi, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 58). — Mario SAN ROMÉ. Una moneta inedita di Desana, avec fig. (*Ibid.*, p. 122). — Imitation inédite d'un schilling de Lucerne du commencement du XVII^e siècle, frappé par Antoine-Marie Tizzoni (1598-1641), cf. Coraggioni, pl. XV, fig. 15 et 16). — S. M. SPINK. Inedited coins. LXIII. Two new varieties of a rare tower halferown Charles I, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7561). — Flavio VALERANI. Monete inedite o rare de Monferrato, avec fig. (*Riv. ital.*, 1903, p. 431). — Philip WHITEWAY. The coins of Italy (suite) (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7573, 8012). — A. de WITTE. Un patagon de Charles II, roi d'Espagne, frappé à Tournai en 1667, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 164). — E. ZAY. Histoire monétaire des colonies françaises. I. Monnaies frappées en France. II. Monnaies émises par les colonies, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1904, p. 19).

B. Médailles. — BORNE-MANN. Die « Vorrith »-Medaille des Grafen Gotthelf Adolf von Hoym (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3111). — Julius CAHN. German Renaissance medals in the British Museum (*Num.*

Chron., 1904, p. 39 avec pl. IV-VII). — Giacinto CERRATO. Une médaille savoyarde inédite, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 41). — H. CUBASCH. Eine unedirte Wiener Burgmeister Medaille, avec fig. (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 126). — H. J. de DOMPIERRE DE CHAUFÉPIÉ. Gegraveerde penningen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 283). — K. von ERNST. Les matrices et poinçons gravés par Théodore van Berckel, conservés à la Monnaie de Vienne (*Rev. belge*, 1904, p. 328). — A. EVRARD DE FAYOLLE. Médailles et jetons municipaux de Bordeaux (suite et fin) (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 231). — F. FRIEDENSBURG. Erdichtete Medaillen (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 456). — Ödön GOHL. Különfélék, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1904, p. 97). — Dans cette notice, M. Gohl étudie un dessin de médaille à l'effigie du Christ, publié en 1553, par Rouille, et dont l'inscription latine correspond à l'inscription hébraïque de la médaille du Campo dei Fiori, trouvée en 1898, par M. Boyer d'Agen.) — Ödön GOHL. Numizmatikai ritkaságok, avec fig. (*Ibid.*, p. 13. — Description de trois médailles rares de Hongrie). — Günther von PROBSZT. Die Schaumünze eines Freiherrn Reichlin von Meldegg von 1557, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3110). — HAMAL-MOUTON. Médaillon et décoration liégeois, 1789 et 1794 (*Rev. belge*, 1905, p. 100, avec pl. III). — Dr. Th. HAMPE. Eine Porträtmedaille auf Jakob Ayser, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 529, 557, 602, 610). — *la*. Ein Porträtmedaillon des Paracelsus, avec fig. (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 127). — A. LUSCHIN VON EBENGREUTH. Denkmünzen Kaiser Maximilians I. auf die Annahme des Kaisertitels (4. Februar 1508) (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 221). — M[ARVIN]. American indian medals (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 98; t. XXXIX, p. 13). — F. MAZEROLLE. Deux médailleurs français du XVI^e siècle. Guillaume Martin, 1558-1590 ? Antoine Brucher, tailleur de la Monnaie du Moulin, 1558-1568 (*Bull. num. S.*, 1903, p. 53). — F. MAZEROLLE. Inventaire des poinçons et des coins de la Monnaie des médailles, 1697-1698 (*Gaz. num. franç.*, 1903, pp. 259, 367; 1904, p. 45). — R. S. MYLNE. Two medals of the academy of St. Luke at Rome (*Num. Chron.*, 1904, p. 180, avec pl. XI). — Caroly POLIKEIT. Pozsony város tanácsának emlékerme 1633-ból, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1904, p. 55). — Description de la rare médaille du Sénat de Pozsony (1633) en souvenir des troubles religieux entre catholiques et protestants de cette ville). — S. WIGERSMA. Eenige opmerkingen over gedenkpenningen uit de eerste helft der 16^e eeuw (*Tijd. van het Ned.*

Gen., 1904, p. 271). — A. de WITTE. Une médaille de Sainte-Wivine abbesse de Grand-Bigard, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 147). — A. de WITTE. Médaille religieuse de Saint-Vincent de Soignies (*Rev. belge*, 1904, p. 432, avec pl. X). — Józef ZIELIŃSKI. Bensheim vel Bensheimer Jan, rytownik medalier W XVII wieku (*Wiadomości*, 1902, col. 466).

C. Jetons et méreaux. — Fréd. ALVIN. Un méreau de l'abbaye de Val-Dieu (province de Liège), avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 35). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Huit jetons de trésoriers de Bruxelles, du XVII^e siècle (*Rev. belge*, 1904, p. 175, avec pl. VI). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Recherches sur les jetons des receveurs de Bruxelles de la famille Fraybaert, frappés au XIV^e siècle (*Ibid.*, p. 283, avec pl. VIII). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Les jetons des receveurs de Bruxelles sous le règne des archiducs Albert et Isabelle (*Ibid.*, p. 419). — Ed. vanden BROECK. Numismatique bruxelloise. Les jetons des seigneurs trésoriers de Bruxelles au XVII^e siècle, 1620?-1698 (*Ibid.*, 1905, p. 4, avec pl. I). — Eduard FIALA. Die ältesten Raitpfennige Joachimsthal (Num. Zeitschr., t. XXXV, p. 313, avec pl. II-III). — Lionel L. FLETCHER. Inedited coins. LXII. Scottish farthing tokens, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7497). — G[OH]L. Egy Virgilius erem, avec fig. (*Num. Közlöny*, 1904, p. 12). — Petit jeton à l'effigie de Virgile trouvé en Hongrie, fabriqué avec une monnaie romaine ou bien fait au XVI^e ou au XVII^e siècle). — H. F. Inedited coins. LXVI. Inedited token of the 17th century, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7985). — [?] Jeton des Nürnberger Pfennigmachers Hans Schultes (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3201). — Jean JUSTICE. Variété inédite d'un jeton des Pays-Bas, avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 116). — R. MOWAT. Le méreau de l'ancienne église réformée de Troyes (*Rev. franç.*, 1903, p. 425). — o. Musikerköpfe auf Geldmünzen (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 89). — S. W. Hz. Twee merkwaardige Oranje-penningen (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 205, avec pl. IV). — S. SYDENHAM. Bath token issues of the 18th century (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7371, 7438, 7511).

D. Documents. — Dr Antoine ALDASSY. Ferdinand 1529-iki pénz-rendelete (*Num. Közlöny*, 1904, p. 1, avec 1 pl. — Edit de 1529 du roi Ferdinand I^{er} contre les monnaies de Jean de Szapolyai, roi élu). — Solone AMBROSOLI. Le monete dei conti di Ventimiglia

(*Riv. ital.*, 1903, p. 437, avec pl. IV). — H. B[UCHENAU]. Gleichzeitige Nachricht über elsässische und französische Geldbezeichnungen v. J. 1634 und über Einlassmarken zum Strassburger Münster (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3211). — Giuseppe CASTELLANI. Per la storia della moneta pontificia negli ultimi anni del secolo XVIII (*Riv. ital.*, 1904, p. 343). — [?] Ein sächsisches Münzmandat von 1511 (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3157). — Augusto FRANCO. Nelle zecche d'Italia. II. Lo stellino di duca Cosimo (*Riv. ital.*, 1904, p. 197). — Dr Albert GÁRDONYI. A nagybányai pénzverő intézet 1619, évi viszonyairól (*Num. Közlöny*, 1904, p. 8). — Histoire d'un procès du baron Félicien Herberstain, préfet de la monnaie de Nagybania contre son essayeur Georges Kymträger, 1619). — Dott. Giuseppe GIORCELLI. Un documento inedito della zecca di Casale Monferrato, 7 luglio 1511 (*Boll. di num.*, 1904, pp. 53, 69, 79). — Ercole GNECCHI. Mesocco e Roveredo (*Rass. num.*, 1904, p. 93). — Th. KIRSCH. Jahrgänge der kurkölnischen Zwei-Albus-Stücke unter Max Heinrich (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 532). — G. H. LOCKNER. Mainzer Münzbeamte des 17. und 18. Jahrhunderts (*Ibid.*, p. 425). — F. MAZEROLLE. Un document sur la vie de famille de Nicolas Briot, tailleur général des monnaies, 5-7 septembre 1624 (*Rev. belge*, 1904, p. 435). — Nicolò PAPADOPOLI. La tariffa veneta del 1543 (*Riv. ital.*, 1904, p. 337, avec pl. XII). — Edward SCHRÖDER. Saiga (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXIV, p. 339). — Edward SCHRÖDER. Urkundliches über die Hessischen Münzstätten der Kipperzeit zu Witzenhausen und Bovenden (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3104). — J. E. TER GOUW. De munt in de Volkstaal (*Tijds. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 136). — A. de WITTE. Le graveur Théodore-Victor van Berckel. Essai d'un catalogue de son œuvre (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, p. 44).

Numismatique des XIX^e et XX^e siècles. — *A. Monnaies.* — Emil BAHRFELDT. Die neuen deutschen Fünfzigpfennigstücke, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 519, 537). — Emil BAHRFELDT. Die preussischen Kupfer-Probemünzen von 1819 und 1820, avec fig. (*Ibid.*, p. 554). — Daniel BELLET. La nouvelle monnaie de nickel (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 53. — Reproduit de *La Nature*, 26 septembre 1903). — P. BORDEAUX. La pièce de 20 francs de Louis XVIII, frappée à Londres en 1815. Renseignements complémentaires (*Rev. belge*, 1904, p. 163). — H. B[UCHENAU]. Die Erinnerungsmünzen der brasilianischen Republik v. J. 1900 (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3113, avec fig. 17-20 de la pl. 153). — Dr. Theodor ELZE. Die Münzen und Medaillen des

Hauses Anhalt in der neueren Zeit, 1487 bis 1870 (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 225). — Alexander FIORINO - CASSEL. Die Münzen Wilhelms IX. (als Kurfürst Wilhelm I.) von Hessen-Cassel aus den Jahren 1800-1821 (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3215, avec fig. 1-6 de la pl. 156). — L. F[ORRER]. Inedited coins. LX. A remarkable pattern coin in bronze, temp. Georg IV, 1828, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7370). — L. F[ORRER]. Louisiana gold dollars issued by the government of the United States to commemorate the Louisiana purchase exposition St. Louis, U. S. A., 1904, avec fig. (*Ibid.*, col. 7576). — Władysław JEŻOWICKI. Trojak ze zbioru w. Jelowickiego w brykuli, z roku 1831 z literami F. H., avec fig. (*Wiadomości*, 1904, col. 89). — Jean JUSTICE. Le cours des assignats à Gand pendant l'occupation française (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 84). — la. Die Kronenmünzen des Fürstentums Liechtenstein (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 52). — Furio LENZI. La moneta nazionale [italiana] (*Rass. num.*, 1904, p. 46). — A. F. MARCHISIO. Studi sulla numismatica di casa Savoia. Memoria VI. Le prove di zecca per re Vittorio Emanuele II (*Riv. ital.*, 1904, p. 204, avec pl. IX-XI). — Emm. MARTIN. Les monnaies obsidionales d'Anvers, 1814, avec fig. (*Bull. num. S.*, 1904, pp. 77, 94). — Robert MOWAT. Le V couronné en contremarque sur un sou belge (*Bull. intern. de num.*, 1903, p. 33). — Prof. NADROWSKI. Die Münzprägung Antoine I. von Araukanien und Patagonien (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7684). — Philip NELSON. Table of english gold coins, 1649-1820 (*Ibid.*, col. 7705). — N. H. Monnaies, médailles et jetons modernes contrefaits ou complètement inventés (suite) avec fig. (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 5). — Q. PERINI. A proposito della Repubblica romana del 1849 e sue monete. Rettifica (*Boll. di num.*, 1904, p. 87). — P. Ernesto SCHMITZ. Privat-Münzen der Insel Madeira (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 579). — P.-Ch. STRÖHLIN. Monnaies françaises frappées à Genève sous le consulat et l'empire, avec fig. (*Journ. coll.*, 1904-1905, p. 4). — [?] The last of the dollars (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 114).

B. Médailles. — Solone AMBROSOLI. Le medaglie di Giuseppe Verdi, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 223). — Bauman Lowe BELDEN. American insignia (*Proceedings*, 1904, p. 46, avec 6 pl. et fig. dans le texte). — BLASCHEK. Johann Gottfried v. Herder (*Mitth. des Klubs d. Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 127). — Dott. Cesare CLERICI. Dalla battaglia di Novare alla pace di Villafranca nelle medaglie, avec

fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 85. — Voir aussi *Riv. ital.*, 1904, p. 281). — Heinrich CUBASCH. Medaillen auf Bauten und Denkmäler Wiens und solcher mit Ansichten und Teilen derselben (suite) (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 124; 1904, p. 1). — H. CUBASCH. Die Medaillen der Bürgermeister und Ehrenbürger der Stadt Wien (*Ibid.*, 1904, pp. 95, 115). — C. W. Notes on war medals, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7516, 7574, 7685). — [?] Die moderne Medaille, avec fig. (*Mitth. des Klubs d. Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 130; 1904, pp. 10, 27, 41, 55, 92, 108, 122). — [?] Ein neues deutsches Medaillenunternehmen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3151). — C. von ERNST. Medaillen des amerikanischen Medailleurs Viktor D. Brenner (*Monatsbl. der num. Ges. in W.*, 1903, p. 227, avec 1 pl.). — Ödön GOHL. Hallerköi gróf Haller Gábor erdélyi kir. kinestáros emlékerme, avec fig. (*Num. Közöny*, 1904, p. 43. — Description d'une médaille rare, frappée en 1819, à l'occasion de la mort du comte Gabriel Haller, trésorier de Transylvanie). — Ödön GOHL. A magyar millennium emlékérméi (*Ibid.*, p. 65. — Médailles et jetons frappés pour le millénaire de la Hongrie, 1896). — E. HEUSER. Drei seltene Speierer Denkmünzen der neuesten Zeit, avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 616). — hh. Immanuel Kant (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 18). — C. v. KUHLEWEIN. Berliner Medaillen (suite), avec fig. (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 481). — Ed^d LALOIRE. La médaille-carte de nouvel-an (*Rev. belge*, 1904, p. 219). — H. L[yman] L[ow]. An unpublished Canadian (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 109). — M. MAC LACHLAN. Medals commemorative of the royal visit to Canada in 1901, avec fig. (*Canad. ant. a. num. Journ.*, III^e série, t. IV, p. 45). — E. MATTOÏ. Un'altra medaglia al duca degli Abruzzi (*Boll. di num.*, 1904, p. 45). — E. MATTOÏ. Nuove medaglie, avec fig. (*Ibid.*, pp. 62, 72, 110. — Médailles de E. Loubet, du Dr Antoine Rozzonico de Milan, d'Edouard VII, de Victor-Emmanuel III et de Pétrarque). — Edoardo MATTOÏ. Una medaglia di Giuditta Pasta (*Riv. ital.*, 1903, p. 445). — F. MAZEROLLE. J.-B. Daniel Dupuis. Catalogue de son œuvre (supplément) (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 303, avec pl. V-VIII). — [?] Medals from the Vatican (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 69). — Wilhelm MEISTER. Centennial medal of Herder (*Ibid.*, p. 103). — R. NADROWSKI. Eine wenig bekannte Spottmünze auf Deutschlands Colonien, avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 8013). — [?] Neue Schaumünze auf Landgraf Philipp den Grossmütigen, avec fig. (*Bl. f.*

Münzfr., 1904, col. 3231). — C. P. NICHOLS. Medals of the Grand army (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, pp. 90, 112; t. XXXIX, p. 23). — Serafino RICCI. La grande medaglia in onore del duca degli Abruzzi, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 34. — Reproduit dans la *Riv. ital.*, 1904, p. 132). — Serafino RICCI. Medaglistica, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 134. — Médaille commémorative de la naissance de François-Dominique Guerrazzi). — Serafino RICCI. Le medaglie in onore di S. A. R. il duca degli Abruzzi, avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 249). — Serafino RICCI. Emilio Loubet nelle medaglie italiane, avec fig. (*Ibid.*, p. 273). — J. Sanford SALTUS. The « Dauphin's Grave » and Louis XVII medals (*Proceedings*, p. 65, avec 1 pl.). — [?] Schaumünzen von Paul Sturm, Leipzig (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3157, avec fig. 7-8 de la pl. 154). — Arturo SPIGARDI. Medaglia a Vittorio Alfieri, avec fig. (*Rass. num.*, 1904, p. 27). — Dr Horatio STORER. The medals, jetons and tokens illustrative of the science of medicine (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, pp. 77, 104; t. XXXIX, p. 17). — Marco STRADA. Medaglia commemorativa del I° decennio di fondazione della Banca commerciale italiana, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 145). — Alphonse de WITTE. La médaille au salon triennal (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 43). — W. K. F. ZWIERZINA. Nederlandsche penningen, 1864-1898, deel II, 1879-1890 (suite) (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, pp. 5, 87, 173, 239, avec pl. I et III).

C. *Jetons*. — [?] A new application of token money (*Amer. journ. of num.*, t. XXXIX, p. 26). — P. BORDEAUX. Jeton franco-allemand de la première république et méreaux mayençois contremarqués, de 1792 à 1814, avec fig. (*Rev. belge*, 1905, p. 63). — Edmond PENY. Jetons et méreaux de charbonnages (*Ibid.*, p. 74, avec pl. II et fig. dans le texte). — Edouard PENY. [Adjonction à l'essai sur les jetons et médailles de mines françaises de M. Florange] (*Ibid.*, p. 103). — C. O. TROWBRIDGE and Howland WOOD. Sutlers' checks used in the federal army during the civil war (suite) (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII, p. 82).

D. *Documents*. — [?] Das neue Münzgesetz für Deutsch-Ostafrika (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3129). — H. DENISE. La discussion de la loi de Germinal an XI (suite) (*Gaz. num. franç.*, 1903, pp. 291, 405). — A. Evrard de FAYOLLE. Nouvelles recherches sur Bertrand Andrieu de Bordeaux, graveur en médailles, 1761-1822 (*Ibid.*, p. 415; 1904, p. 55). — [?] The royal mint. Annual report (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7766).

Varia. — Karl ANDORFER und Richard EPSTEIN. Musiker-Medaillen. Zweite Serie der Nachträge; Ergänzungen und Berichtigungen (suite) (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1903, p. 124; 1904, pp. 6, 16, 35, 49, 62, 81, 104). — BLASCHEK. Das k. k. Hauptmünzamt in Wien, avec fig. (*Ibid.*, 1904, p. 65). — Victor D. BRENNER. Various methods of making a medal, avec fig. (*Proceedings*, 1904, p. 37). — Juan Moraleda y ESTEBAN. Monnaies non métalliques (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 3). — Zerbe FARRAN. Coin of all realms, money of the prehistoric ages to the present day shown in interesting array and consecutively through the centuries at the world's fair, St. Louis (U. S. A.) (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7709). — Josef FISCHHOF. Medaillen auf Astronomen und Astronomie vom 13. Jahrhundert bis zur Gegenwart (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, pp. 13, 31, 47, 59, 77, 101, 117). — L. F[ORRER]. Biographical notices of medallists coin, gem and real engravers, ancient and modern with references to their works (suite), avec nombr. fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7312, 7376, 7452, 7503, 7563, 7640, 7692, 7750, 7816, 7873, 7938, 7999). — Lucien FOURNIER. L'industrie monétaire en France (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 57. — Reproduit du *Cosmos*, des 31 octobre et 7 novembre 1903). — Dr Albert GÁRDONYI. Széchényi Ferenc gróf éremgyűjteményének megalapítása (*Num. Közlöny*, 1904, pp. 39, 61, 91. — Renseignements intéressants sur l'œuvre de collectionneur du comte François Szecheny, fondateur du Musée national hongrois, et de ses collaborateurs, tirés des archives particulières du dit comte). — Ercole GNECCHI. Falsificazione italiana (*Rass. num.*, 1904, p. 21. — Faux écu d'or sol s. d. de Jean-Jacques Trivulzio). — Francesco GNECCHI. I periodici numismatici italiani (*Ibid.*, p. 9). — Dr. Julius GRAF. Die Münzverfälschungen im Altertum (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 1). — M. GUMOWSKI. Nowo otwarty gabinet monet i rycin (*Wiadomości*, 1902, col. 488). — hh. Auktion Trau Wien, 11 bis 15 Jänner 1904 (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr. in W.*, 1904, p. 19). — Jean JUSTICE et A. FAYEN. Essai d'un répertoire idéologique de la numismatique belge pour les années 1883 à 1900 (suite et fin) (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 7). — Jean JUSTICE. A propos du congrès international pour la reproduction des manuscrits, des monnaies et des sceaux : La numismatique à l'école (*Ibid.*, 1904-1905, p. 7). — [?] Kollekeya monet i medali p. z. Chełmińskiego z szarawki (*Wiadomości*, 1904, p. 79). — [?] La transmutation des métaux. La fabrication de l'argent (*Gaz. num. D.*, 1903-

1904, p. 28. — Reproduit du journal *Le Soir* de Bruxelles). —
[?] Le stock monétaire dans le monde entier (*Ibid.*, p. 101). —
[F. LENZI.] Un « referendum » fra i numismatici sopra l'ordinamento
delle collezioni di monete italiane (*Rass. num.*, 1904, p. 37). —
Furio LENZI. Ancora pei medaglieri italiani (*Ibid.*, p. 81.) —
W. T. R. MARVIN. Masonic medals (*Amer. journ. of num.*, t. XXXVIII,
pp. 86, 109). — R. MOWAT. Réflexions sur l'ordre à suivre dans la
confection d'un recueil général des monnaies antiques (*Rev. franç.*,
1904, p. 1). — Dr Albert NEUBURGER. Neue Methoden zur Konser-
vierung von Altertümern (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr.*
in W., 1904, p. 38). — [?] Ordres de chevalerie (*Gaz. num. D.*, 1903-
1904, pp. 47, 103, 119; 1904-1905, p. 28). — Nicolò PAPADOPOLI. Sul
modo di collocamento delle collezioni pubbliche (*Riv. ital.*, 1904,
p. 259). — M. PICCIONE. Empirismo o scienza? avec fig. (*Rass. num.*,
1904, p. 11). — B. PICK. Archäologie und Numismatik (*Bl. f. Münzfr.*,
1904, col. 3108). — A. RAFFALOVICH. Die Einführung von Nickel-
scheidemünzen in Frankreich und anderen Ländern (*Berl. Münzbl.*,
1904, p. 494). — Serafino RICCI. Le principali opere numismatiche di
Teodoro Mommsen (*Boll. di num.*, 1904, p. 20). — Serafino RICCI. A
proposito del riordinamento delle collezioni numismatiche di Milano
al Castello Sforzesco (*Ibid.*, p. 60). — A. ROBERT. Pérégrinations offi-
cielles au XVI^e siècle. Notes et comptes de voyage (*Month. num. Circ.*,
1904, col. 7634). — A. R[OBERT]. Pages d'histoire (*Ibid.*, col. 7637).
— Augusta von SCHNEIDER. A reminiscence of the congress, Rome,
1903 (*Ibid.*, 1903, col. 7306). — [?] Un projet d'union monétaire
universelle (*Gaz. num. D.*, 1904-1905, pp. 31, 53. — Exposé d'une
thèse de M. Jean Barrême). — G. VERHAS. Fluidité des métaux pen-
dant la frappe (*Ibid.*, 1903-1904, p. 124). — R. ZAHN. Siegerkrone auf
einer Tonlampe, avec fig. (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXIV, p. 355).

Héraldique et Sigillographie.— Dr. Josef Ritter von BAUER. Ladislaus
von Suntheim und die Anfänge genealogischer Forschung in Oester-
reich (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 60). — Adam
CHMIEL. Materyaly sfragistyczne, avec fig. (*Wiadomości*, 1902,
col. 485; 1904, col. 55). — Fréd. CORNAZ. Les armoiries de Faoug,
avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 80). — [?] Der Volksadel in der
fränkischen Periode und die Grundherrlichkeit (*Monatsbl. der k. k.*
her. Ges. Adler, t. V, p. 271). — Fréd. DUBOIS. Les armes de l'évêque
Guillaume de Menthonay à la cathédrale de Lausanne, avec fig. (*Arch.*
hér. suisses, 1904, p. 48). — [?] Ein heraldisches Kunstwerk des

17. Jahrhunderts (*Ibid.*, p. 1, avec pl. III). — [?] Ein Verzeichniss österreichischer Adeliger aus dem Jahre 1648 (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 273). — [?] Einige genealogische Auszüge aus zwischen 1566 und 1783 bei der niederösterreichischen Regierung publizierten, derzeit im Archive des k. k. Landesgerichtes Wien befindlichen Testamenten adeliger oder für adelig gehaltener Personen (suite) (*Ibid.*, pp. 237, 246, 259, 279, 281, 286, 294, 302, 314, 323). — [?] Fribourg et le butin de Bourgogne. Notes héraldiques, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 45). — G.-A. BR. Un sceau ecclésiastique suisse, avec fig. (*Ibid.*, p. 18. — Sceau de l'église évangélique libre du canton de Vaud). — [?] Genealogische Notizen zur zürcherischen Handels- und Industriegeschichte im 18. Jahrhundert (*Ibid.*, p. 57). — Jean GRELLET. Encore le sceau du maire Robert (*Ibid.*, p. 12). — [?] Heraldische Medaillenreverse (*Ibid.*, p. 17, avec pl. I. — Médailles de Hans Frei avec revers héraldiques). — Frank C. HIGGINS. Sketches of european continental history and heraldry for the use of numismatists (suite), avec fig. (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7445, 7498, 7686, 7759, 7808, 7857, 7926, 7990). — H. W. HÖFFLINGER. Die Semperbarones im Recht und in der Geschichte (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 257). — H. W. HÖFFLINGER. Die Entwicklung eines germanischen Briefadels auf öströmischer Grundlage (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 151). — Vic. Baudoin de JONGHE. Le sceau de la Haute cour du comté d'Agimont liégeois, avec fig. (*Rev. belge*, 1904, p. 315). — Stephan KEKULE v. STRADONITZ. Rechtsgeschäfte über Wappen und Wappenteile im Mittelalter (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 51). — André KOHLER. Les nobles Laurent de Lausanne (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 39, avec pl. VIII). — Aegydyd. KOPŘIVA. Die Suntheimer Tafeln (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 84). — John LANDRY. Les armes de la ville d'Yverdon (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 71, avec pl. X et fig. dans le texte). — Edmund LANGER. Die Anfänge der Geschichte der Familie Thun (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 93, avec une table généalogique). — [?] Les Faucigny de Fribourg d'après les notes de J. Gremaud et de J. Schneuwly, archiviste (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 8, avec pl. IV et fig. dans le texte). — Dr. Alfred LORENZ. Das Matrikenwesen in Oesterreich (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 270). — A.-R. NUSCHELER. Armoiries valaisannes à Valère, avec fig. (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 14). — Graf Julian PEJACSEVICH. Namens-Register zu den Exzerpten aus Liber Regius XXVI bis LX,

1699-1802 (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 1). — Dr Fr. PIEKOSIŃSKI. Jana Karola Slepowron Dachnowskiego Sumaryusz herbarza Szlachty prusko-polskiej, avec fig. (*Wiadomości*, 1902, col. 425, 469). — Sommaire de l'armorial inédit de la noblesse prusso-polonaise de Jean-Charles Slepowron Dachnowski). — Théod. de RAADT. Ein heraldisches Rätsel, avec fig. (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 285). — J. Th. de RAADT. Der « Goedendag » berühmte flandrische Waffe, als Helmkleinod, avec fig. (*Ibid.*, p. 307). — A. R[OBERT]. Musée national suisse, à Zurich. Les vitraux de la salle d'armes (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7328). — Hans A. von SEGESSER und Robert DURRER. Das Familienbuch des Gardehauptmanns Ritter Jost Segesser (*Arch. hér. suisses*, 1904, p. 21, avec pl. VII). — Dr. Moriz WERTNER. Genealogische Betrachtungen (*Monatsbl. der k. k. her. Ges. Adler*, t. V, p. 243). — Dr. Moriz WERTNER. Zur Ausdrucksweise der Urkunden (*Ibid.*, p. 250). — J. Richard ZEHNTBAUER. Die Petrie Papyri : Familienregister aus der Zeit der XII. und XIII. Dynastie (*Ibid.*, p. 236). — J. Richard ZEHNTBAUER. Oesterreichische Verwaltungs-Massregeln auf dem Gebiete des Namenswesens in der zweiten Hälfte des 18. Jahrhunderts (*Ibid.*, p. 253). — J. Richard ZEHNTBAUER. Genealogische Anfänge bei verschiedenen Völkern (*Jahrbuch der k. k. her. Ges. Adler*, t. XIV, p. 148).

Trouvailles. — Gyala ALDOR. A Tótfalusi kelta éremlelet [Trouvaille de monnaies boïennes de Tótfalu, près Budapest. L'auteur fait remonter ces monnaies au premier siècle av. J.-C. et se trouve en cela du même avis que Kenner et Gohl.] (*Num. Közlöny*, 1904, p. 55, avec 2 pl. — Voir aussi *Riv. ital.*, 1905, p. 139). — Solone AMBROSOLI. Il ripostiglio di Monte Cuore, avec fig. [Monnaies impériales romaines] (*Riv. ital.*, 1903, p. 411). — Emil BAHRFELDT. Der Hacksilberfund von Alexanderhof (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 566). — Emil BAHRFELDT. Der Denarfund von Alt-Töplitz, avec fig. [Petite trouvaille de deniers des X^e et XI^e siècles, des pays du Rhin, de la Frise, de la Basse-Saxe, de la Franconie, etc.] (*Ibid.*, p. 576). — Emil BAHRFELDT. Der Denarfund von Wachow, avec fig. [Trouvaille de cent cinquante pièces du moyen âge, des pays du Rhin, de la Frise, de la Basse-Saxe, de la Souabe, de la Bohême, de la Franconie, etc.] (*Ibid.*, p. 593). — H. BUCHENAU. Der Bracteatenfund von Niederkaufungen, avec fig. (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3114). — H. B[UCHENAU]. Kurzer Bericht über den um 1238 ver-

grabenen Schleusinger Fund (*Ibid.*, col. 3126). — H. B[UCHENAU]. Der Pfennigfund von Wendelstein bei Nürnberg, um 1200 (*Ibid.*, col. 3145). — V. CELESTIN. Grčki i rimski kolonijalni novci nadeni u osijeku [Pièces coloniales grecques et romaines trouvées à Osijek (Essek)] (*Vjesnik*, 1903-1904, p. 15). — Giorgio CIANI. Il ripostiglio di Rocchette (Monete medioevali), avec fig. (*Riv. ital.*, 1904, p. 183). — [?] Der Brakteaten- und Hellerfund von Apolda (vergr. um 1350 ?) (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3155). — [?] Der Immenstedter Münzenfund (17. Jahrhundert) (*Ibid.*, col. 3232). — László EBER. A richárdpusztai éremlélet [Trouvaille de trente mille monnaies médiévales de Hongrie, faite à Richardpuszta] (*Num. Közlöny*, 1904, p. 87). — Dr. J. EBNER. Berichtigungen zu Fikentschers Beschreibung des Remlinger Fundes (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3114). — [?] Ein hessischer Pfennigfund aus der Zeit der Kaiser Heinrich V. und Lothars des Sachsen [Trouvaille d'Aua, près Cassel, de deux cent vingt monnaies appartenant aux dernières années de règne de l'empereur Henri V, 1106-1125, et aux premières de celui de son successeur Lothaire de Saxe, 1125-1137] (*Ibid.*, col. 3239, avec fig. 3-21 de la pl. 157). — Ödön GOHL. Újabb adotok a hazai hotinus és koisztobókus néptörzsek pénzeiről [Notification de plusieurs trouvailles de monnaies des Cotinis et des Coïstobocis; fixation du domicile des Cotinis entre le Garam et le Sajó et nouvelle justification du voisinage des deux peuples] (*Num. Közlöny*, 1904, p. 4). — Ödön GOHL. A Kisszederjesi görög éremlelet [Trouvaille de monnaies grecques faite à Kis-Szederjes, consistant en tétradrachmes de Macédoine et de Thasos, percées, coupées, courbées ou portant des contremarques] (*Ibid.*, p. 94). — Ed. GRIMM. Der Goldmünzenfund von Suckow (suite et fin) (*Berl. Münzbl.*, 1904, pp. 454, 485, 522, 565, 623). — H. A. GRUEBER. A find of coins of Alfred the great at Stamford, avec fig. (*Num. Chron.*, 1903, p. 347). — F. JECKLIN. Römische Ausgrabungen in der Custorei in Chur, avec fig. [Contient plusieurs trouvailles de monnaies] (*XXIII. Jahresbericht der histor. antiquar. Gesellschaft von Graubünden*, p. 129). — F. von JECKLIN e E. GNECCHI. Il ripostiglio di Rüzuns, avec fig. [Trouvaille de deux mille cinq cents pièces milanaises, gros communs de Barnabò Visconti, 1354-1385; Jean-Galéas, 1385-1402; Jean-Marie, 1402-1412; Estore, 1412; Jean-Charles, 1412; Philippe-Marie pour Pavie. L'enfouissement semble remonter à 1412.] (*Riv. ital.*, 1904, p. 323). — G. H. LOCKNER. Ein Fund niederdeutscher Hohlpfennige aus dem nördlichen Franken (*Bl. f. Münzfr.*, 1904,

col. 3230, avec fig. 30-39 de la pl. 156). — Nicolò PAPADOPOLI. Monete trovate nelle rovine del campanile di S. Marco, avec fig. (*Boll. di num.*, 1904, p. 116). — Q. PERINI. Di alcuni ripostigli di monete medioevali, avec fig. (*Ibid.*, p. 140). — A. SCHÖLLMEYER. Der Jenaer Karzerfund von 1864 [Cent quarante-neuf pièces d'argent des XV^e et XVI^e siècles] (*Bl. f. Münzfr.*, 1904, col. 3180, avec pl. 155 et fig. 10-26 de la pl. 156). — D.-E. TACCHELLA. Une trouvaille de sous d'or byzantins (*Rev. num.*, 1903, p. 380).

Biographies et Nécrologies¹. — E. BABELON. Théodore Mommsen (*Rev. franç.*, 1903, p. 439). — E. B[ABELON]. Edmond Drouin, avec bibliographie (*Ibid.*, 1904, p. 137). — E. BABELON. Marcel de Marchéville (*Ibid.*, p. 459). — E. BAHRFELDT. Theodor Mommsen (*Berl. Münzbl.*, 1904, p. 467). — Adrien BLANCHET. Anatole de Barthélemy (*Rev. belge*, 1904, p. 447). — [?] Hugues Bovy (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 16). — A. COMANDINI. Filippo Speranza (*Riv. ital.*, 1903, p. 477). — H. DRESSEL. Theodor Mommsen, avec bibliographie (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXIV, p. 367). — J. FISCHHOF. Heinrich Cubasch † (*Mitth. des Klubs der Münz- u. Medaillenfr.*, in W., 1904, p. 75, avec un portrait). — E. GABRICI. Theodoro Mommsen, avec bibliographie (*Riv. ital.*, 1903, p. 399, avec un portrait). — F. HAVERFIELD. Theodor Mommsen (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7335). — F. MAZEROLLE. Nicolas Briot, tailleur général des monnaies, 1606-1625 (*Rev. belge*, 1904, pp. 191, 295). — F. MAZEROLLE. Anatole de Barthélemy (*Corr. hist. et arch.*, 1904, p. 187). — F. MAZEROLLE. A. Borrel, graveur en médailles. Biographie et catalogue de son œuvre (*Gaz. num. franç.*, 1904, avec 3 pl. et 1 portr.). — [?] Dr Eug. Merzbacher (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7335). — Henry MÖLLER. Godefroid Devreese (*Gaz. num. D.*, 1903-1904, p. 40). — [?] Theodor Mommsen † (*Num. Zeitschr.*, t. XXXV, p. 335). — Maurice PROU. Nécrologie. L'œuvre numismatique d'Anatole de Barthélemy (*Rev. franç.*, 1904, p. 438, avec portr.). — A. R[OBERT]. Aurelio Saffi (*Month. num. Circ.*, 1904, col. 7309). — Arnold ROBERT. Un graveur neuchâtelais [Jules Jacot] (*Ibid.*, col. 7631, avec portr. et fig. dans le texte). — Ch. SEITZ. Théodore Mommsen. Son activité littéraire à Zurich et sa correspondance avec Charles Morel (*Bull. de la Soc. d'hist. et d'archéol. de Genève*, t. II, p. 395). — V^e Raymond SERRURE. Edmond Drouin (*Bull. num. S.*, 1904, p. 12). — J. E. TER GOUW. In memoriam

¹ Nous ne mentionnons que les plus importantes.

E. Ph. Erfmann (*Tijd. van het Ned. Gen.*, 1904, p. 159). — R. WEIL. Ulrich Köhler (*Zeitschr. f. Num.*, t. XXIV, p. 377). — A. de WITTE. Auguste De Meunynck (*Rev. belge*, 1904, p. 204) — A. de WITTE. Marcel de Marchéville (*Ibid.*, p. 451). — A. de WITTE. Ed. vanden Broeck, biographie et bibliographie numismatique (*Gaz. num. franç.*, 1903, p. 225, avec portr.). — A. de WITTE. Godefroid Devreese, médailleur. Biographie et catalogue de son œuvre (*Ibid.*, p. 337, avec pl. IX-X et un portr.). — Joseph de ZIELINSKI. Notices biographiques sur Jean-Marie Mosca (Padovano) et Jean-Jacob Caraglio, artistes italiens en Pologne, au XVI^e siècle (*Riv. ital.*, 1904, p. 355). H. C.

Trouvailles. — *Erratum.* — Dans la précédente livraison, tome XII, p. 268, lire *High-Wycombe* (Buckinghamshire), et non Higli-Wycombe.

Alt-Krzywen (Prusse). — En démolissant une maison en cet endroit on a trouvé, en mars 1905, deux vases pleins de monnaies d'argent, dont la majeure partie sont des thalers de 1671. (*Lycker Zeitung*.)

Annonay (Ardèche). — En 1904, en faisant des démolitions pour l'emplacement de la nouvelle église de Notre-Dame, à Annonay, un certain nombre de deniers ont été trouvés dans une des maisons détruites.

En voici la nomenclature : Clément VII, antipape d'Avignon (une pièce); Louis XI, roi de France (cinq); Charles VIII, roi de France (trois); Louis XII, roi de France (deux); Louis II, dauphin de Viennois [Louis XI] (trois); Louis de Savoie (une); Charles I^{er} de Savoie (quatre); Jean II, prince de Dombes (quatre); Jean II, prince d'Orange (une); Philippe de Hochberg, prince d'Orange (deux); Berne (une); Soleure (une). (*Journal des Débats*.)

M. Roger Vallentin du Cheylard, à qui ces pièces ont été soumises, en a fait une étude approfondie qu'il a bien voulu réserver à notre *Revue*; son mémoire devant paraître dans notre prochain numéro, nous nous contentons de signaler cette trouvaille. (*Réd.*)

Ascoli-Piceno. — Dans une maison particulière d'Ascoli-Piceno on a trouvé un vase, contenant mille quatre cents monnaies de différents métaux, spécialement des florins d'or de la République de Florence; elles remontent au moyen âge. (*Rassegna numismatica*.)

Augst (près Bâle). — On lit dans la *Nouvelle Gazette de Zurich*: On trouve continuellement dans le sol de l'antique *Colonia Augusta Rauracorum* (aujourd'hui Basel-Augst) des centaines de monnaies romaines, la plupart du temps en billon ou en cuivre. Nous avons pu

visiter dernièrement le butin d'un particulier de Kaiser-Augst, amateur passionné de trouvailles romaines. Sa collection embrasse le numéraire de quatre siècles de l'empire romain, soit d'Auguste à Arcadius. Dans les fouilles d'Augst presque tous les empereurs sont représentés, qu'ils aient régné sur tout ou partie de l'empire. On y voit aussi quelques impératrices et quelques princes. De rares spécimens de pièces sont dans un excellent état de conservation, tels sont les grandes bronzes de Claude I, de Faustine la Jeune et les petits bronzes de l'époque de Constantin le Grand. Pour autant que les marques de lieu de frappe sont reconnaissables, on a pu fixer que les monnaies circulant à Augusta Rauracorum avaient été frappées à Rome, Lyon, Trèves, Sirmium et Londres. Des recherches plus précises révéleront sans doute des produits d'autres ateliers. A côté du numéraire impérial, il circulait en Suisse des pièces en bronze de Lyon et de Nîmes, ainsi que de nombreuses imitations barbares des monnaies de Gallien, Tétricus père et fils et de nombreuses fausses monnaies. Ces dernières étaient des imitations des bonnes espèces ayant cours ; elles étaient obtenues au moyen de moules d'argile. Comme en beaucoup d'autres endroits, on a retrouvé de ces moules à Augst. Sur un de ceux-ci on remarque la tête un peu usée de l'empereur Othon (69 ap. J.-C.), et sur un autre celle de Trajan (98-117 ap. J.-C.). Le faux monnayeur a marqué d'un chiffre les deux parties du même moule, ce qui lui permettait de ne pas se tromper en exerçant sa coupable industrie. En effet, le fait d'accoler deux faces ne concordant pas l'une avec l'autre l'aurait fatalement trahi. Une des plus remarquables trouvailles de ces derniers temps consiste en une petite croix chrétienne d'argent.

(*Antiquitäten-Zeitung.*)

Avenches (Waadt). — Im Februar 1905, bei Avenches, an der Strasse nach Donatyre, wurde in den Wurzeln eines alten Nussbaumes der Unterbau eines römischen Badezimmers aufgedeckt, das eine sehr interessante Konstruktion bietet. Man hatte nur eine Bronzemünze des Alexander Severus und einige Topfscherben gefunden. (*Geschäftsblatt.*)

Baden (Argovie). — On a découvert, non loin de la chapelle évangélique de Baden, des murs de construction romaine d'une épaisseur de 90 centimètres, çà et là ornés de fresques, soit cinq pièces dont une avec des restes d'appareils de chauffage. En outre, au même endroit, une lame de couteau longue et effilée, très bien conservée, un fermoir de bronze, un certain nombre de monnaies et un beau médaillon à l'effigie de Vespasien.

(*La Tribune de Genève.*)

Boston (Massachusetts). — Trouvaille, en automne 1904, de deux monnaies, dont l'une est un demi-penny anglais à l'effigie de George II portant la date de 1749 ; l'autre pièce, plus ancienne, n'est pas d'une conservation permettant de la déterminer. (*The Herald.*)

Brescia. — Les fouilles du palais Bevilacqua ont mis au jour des monnaies d'or et de bronze de la République de Venise, datant du XV^e siècle. (*Rassegna numismatica.*)

Buchbach. — Pendant la reconstruction d'une stalle, on a trouvé à Buchbach neuf anciennes pièces d'argent qui avaient été enterrées dans un rouleau. Elles sont très bien conservées, plus grandes qu'une pièce de cinq-marks ; elles portent les millésimes 1609, 1613, 1614, 1617, 1618, 1622 et 1626. L'une d'elles est à l'effigie du duc Jean-Casimir de Cobourg qui, avec trois mille cinq cents hommes, assiégea Kronach une première fois, le 17 mai 1632, lors de la guerre de Trente-ans ; mais il dut déjà abandonner la place le 18 mai à la suite d'une sortie des braves citoyens qui lui conquièrent trois canons, toutes ses voitures de guerre, ainsi qu'une pharmacie de campagne.

Busserach (Soleure). — Vers le 20 septembre dernier, une importante trouvaille de pièces d'or a été faite à Busserach, dans le canton de Soleure. Un incendie avait détruit une vieille grande ferme, propriété de la famille Borrer, dans le voisinage d'un ancien château appartenant aux comtes de Thierstein. En défonçant le sol de la cave, les ouvriers ont trouvé, cachées sous les murs de fondation, dix-sept pièces d'or remontant à une période qui va de 1370 à 1463. En voici l'énumération :

Deux écus d'or de Charles VI, roi de France (1380-1422), frappés l'un (avec anneau sous la première lettre) à Crémieu, l'autre (avec les petites croisettes) à Sainte-Menehoulde.

Six florins d'or de Cologne, dont trois frappés à Riele (*Moneta nova Rilensis*) sous l'archevêque grand-électeur Théodoric von Mörs (1414-1463), et trois autres frappés à Bonn (*Moneta nova Buinsis*). De ces trois derniers, deux sont du même archevêque et le troisième du grand-électeur Frédéric III de Saarwerden (1370-1414).

Deux florins d'or de Mayence frappés à Hœchster, sous l'épiscopat de Conrad III von Dhaun (1419-1434).

Trois florins d'or de Trêves de l'archevêque Werner von Falkenstein (1388-1418) ; deux ont été frappés à Offenbach, et l'autre à Wesel.

Un florin d'or du Palatinat, frappé à Bacharach sous l'électorat du comte palatin Louis III, duc de Bavière (1410-1436).

Deux florins d'or de Francfort et un de Nuremberg, frappés sous l'empereur Sigismond (1410-1437).

Il n'y a qu'un ou deux doublets; quelques-unes des pièces paraissent être des variétés assez rares. Vu l'époque à laquelle elles remontent, il n'est pas impossible que ces pièces aient été enfouies lors de l'approche de l'armée des Armagnacs, qui devaient livrer aux Suisses la fameuse bataille de Saint-Jacques sur la Birse (1444). D.

Cadix (Espagne). — Deux ouvriers qui travaillaient sur le rivage de la mer, à l'endroit dit de la Puerta del Tierra, furent surpris par la découverte de dix pièces de monnaies de cinq-pesetas au millésime de 1753.

D'autres ouvriers vinrent aider les premiers et les recherches amenèrent une nouvelle trouvaille de quinze cents pièces du même genre. On croit que cet argent provient du naufrage d'un navire à l'entrée du port, car il y a dix ans environ, une découverte semblable fut faite sur les plages dites de Conil. Les fouilles continuées viennent de ramener au jour quarante autres pièces également en argent, et de cinq-pesetas chacune, comme les précédentes, au buste de Fernand VI.

Toutes ces monnaies conservent leur entière valeur; on suppose que plus de cent mille pièces de cinq-pesetas sont ainsi enterrées.

(*Le Courrier du Tarn*, juin 1904.)

Cardiff (Angleterre). — Un laboureur a déterré une quantité de monnaies anciennes, entre Bonvilstone et Saint-Nicolas. Ces pièces, d'une conservation remarquable, comprennent trois exemplaires en or de la dimension d'un quatre-shillings, une demi-guinée, quarante-deux souverains, vingt-sept shillings, trois six-pences, trois gros écus d'argent et plusieurs demi-couronnes. La plupart portent la date 1676 et d'autres sont à l'effigie de James II, William et Marie et de la reine Anne.

(*London-Globe*, mars 1904.)

Castelletto-Stura (Province de Coni). — Le 10 août 1904, en creusant un canal d'irrigation dans la commune de Castelletto-Stura, on a trouvé à environ 40 centimètres de profondeur, une cruche en terre d'un travail grossier et de couleur marron, contenant deux cent vingt-huit monnaies impériales romaines de bronze et de billon, presque toutes patinées et de parfaite conservation. Les empereurs ou impératrices représentés sont : Trébonien Gallus (252-254), Valérien père (254-260), Gallien (260-268), Salonine (268), Salonin (253-259), Claudius II (269-270) et Quintille (270). Si la trouvaille ne présente pas une grande valeur au point de vue numismatique, il en est tout

autrement historiquement et topographiquement parlant, car c'est la première fois que l'on découvre des vestiges d'antiquités romaines et surtout des monnaies dans la commune de Castelletto.

(*Rivista italiana di numismatica.*)

Cölsa (Preussen). — Im Frühling 1904, beim Ackern, stiess man auf einen Topf, der mit Silbermünzen angefüllt war. Nach Einsammeln der zerstreuten Münzen hat sich ihre Zahl auf fünfhundertvier Stück angehäuft. Die Münzen, meist sächsischen Gepräges, stammen aus dem 17. und 18. Jahrhundert; es sind kleinere Werte, aber alle sehr gut erhalten. Die älteste Münze trägt die Jahreszahl 1646.

(*Hallesche Zeitung*, 18. Mai 1904.)

Creuma (Preussen). — Im März 1905 wurde ein Gefäss mit achthundert Geldmünzen gefunden, von denen die kleinsten die Grösse eines Zwanzigpfennigstückes und die grössten den Umfang eines Fünfmarkstückes besitzen. Die Münzen stammen aus dem 17. Jahrhundert und tragen teilweise die Aufschrift : MARIA GROSS.

(*Hallesche Ztg.*)

Crimmitschau (Sachsen). — In einer Mühle fand man beim Abbruch einer alten Holzdecke eine in graues Papier verpackte Geldrolle, welche neunundzwanzig Münzen aus dem 14., 15. und 16. Jahrhundert enthielt. Die Münzen haben die Grösse von Fünfmark- und Dreimarkstückchen und sind sehr gut erhalten. (*Chemnitzer Tagblatt*, Mai 1904.)

Dittmannsdorf (Preussen). — Auf einem Felde fand man im Frühjahr 1904 einen irdenen Topf mit zweihundertneunzig Silbermünzen. Es sind Meissner Groschen, vermutlich aus dem 14. oder 15. Jahrhundert.

(*Allgemeine Zeitung*, Chemnitz.)

El Djem (Tunisie). — Un avis de Tunis annonce qu'un intéressant trésor a été trouvé près de Sousse, à environ 30 centimètres au dessous de la mosaïque récemment mise au jour à El Djem, village arabe situé sur l'emplacement de l'ancienne cité de Thysdrus. La trouvaille, composée de soixante-deux pièces d'or, en comprend une très rare, aux effigies des empereurs d'Orient, Justin et Justinien, qui régnèrent conjointement en 527 de notre ère; onze pièces portent l'effigie d'Anasthase I^{er} (491-518 ap. J.-C.); dix-neuf sont de Justin I^{er} (518-527 ap. J.-C.); trente-une sont de Justinien I^{er} (527-565 ap. J.-C.). Toutes ces pièces byzantines sont quelque peu usées, ce qui démontre qu'elles ont passablement circulé pendant le VI^e siècle, alors qu'un commerce considérable d'huile se faisait dans la région où elles ont été trouvées.

L'amphithéâtre d'El Djem, le plus beau monument romain en Tunisie et le second après le Colisée, est supposé avoir été construit par Gordien, l'an 236 de notre ère. (*The Standard*, 23 avril 1904.)

Enns (Autriche supérieure). — Une trouvaille de monnaies romaines consistant en cent deux petits bronzes, appelés quinaires, est parvenue d'Enns au conservateur E. Schmidel, à Vienne. Les pièces qui la composent appartiennent aux derniers temps de l'empire romain; on y remarque en effet les effigies de Gratien (375 à 383 ap. J.-C.); Théodore le Grand (379 à 395 ap. J.-C.); Arcadius (395 à 408 ap. J.-C.) et Honorius (395 à 423 ap. J.-C.). Si, dans les stations romaines situées en Autriche, au nord des Alpes, on met fréquemment au jour des pièces isolées, de semblables découvertes sont beaucoup plus rares. Enns-Lorch est une des localités où l'on trouve le plus de monnaies; dans ces deux dernières années on a réussi à rassembler une collection de mille cinq cent trente-huit pièces exhumées séparément aux environs de cet endroit. A signaler, parmi les trouvailles d'ensemble faites dans des stations romaines, celle de Schwechat, comprenant douze mille pièces datant de l'époque de Constantin le Grand et formant probablement un trésor de guerre. A Carauntum on trouva aussi vingt-trois deniers d'argent abandonnés au théâtre romain par un spectateur.

(*Monthly numismatic Circular.*)

Erfurt (Preussen). — Im Februar 1905 wurde ein bedeutender Münzfund gemacht. Die Münzen wurden in einer aussergewöhnlich grossen Vase aufbewahrt vorgefunden. In vollständig gereinigtem Zustande beträgt ihr Gesamtgewicht — es sind durchweg Silbermünzen — rund 30 Kilogramm. Namhafte Numismatiker aus Weimar, Gotha und Erfurt sind gegenwärtig beschäftigt die einzelnen Münzen und ihren Wert zu bestimmen. Es sind ungefähr fünfzehntausend Stück, die oberflächlich, in unsere heutige Währung umgerechnet, eine Summe von mehr als 12,000 Mark repräsentiren. Bis auf einen geringen Teil, der dem Anfang des 15. Jahrhunderts anzugehören scheint, stammen sie sämtlich aus dem 12. Jahrhundert. (*Berl. Tagebl.*)

Fauerbach. — Le 17 juin 1903, lors des réparations d'une fenièrre de Fauerbach, village situé entre Usingen et Butzbach, dans le Wetterau, on a découvert dans une cavité de mur un pot contenant des monnaies d'argent de différentes années du XVII^e siècle.

(*Frankfurter Münzzeitung.*)

Fischendorf (Preussen). — Im Juni 1904 wurde beim Torfstechen eine Anzahl Münzen gefunden. Im Ganzen waren es hundertvierzig

Stück, darunter etwa zwanzig Thaler verschiedener Prägung. Der älteste aus dem Jahre 1597 ist ein sächsischer und trägt die Bildnisse von drei Fürsten mit der Umschrift Friederich Johann Georgen. Ferner ein Frankfurter Thaler von 1619, ein Lübecker von 1627, ein polnischer von 1633. Aus der Zeit des Kaisers Ferdinand II. sind mehrere vorhanden. Die meisten Stücke sind zwölf- und vierundzwanzig-Mariengroschen, ihre Prägezeit fällt meist in die Regierungszeit des Lüneburgschen Herzog Georg Wilhelm. Das Geld lag etwa ein Meter tief in der Torfschicht ohne Umhüllung und trotzdem sind die Münzen grösstenteils sauber und ist die Entzifferung sehr leicht.

(*Hamburger Nachrichten.*)

Förderstedt (Preussen). — Im benachbarten Förderstedt wurde im März 1905 ein Gefäss mit etwa siebenhundert silbernen Münzen gefunden. Es sind wohl meist Schreckenberger- und Engelgroschen, die von dem Kurfürsten Friedrich dem Weisen, in Gemeinschaft mit Johannes Georgi duces Saxoni, um 1500 geprägt worden sind.

(*Hallische Ztg.*)

Fribourg (Suisse). — On a trouvé cet hiver, en faisant des creusages dans le verger du collège, sous l'ancienne tour appartenant aux comtes de Gruyère, un soldo d'Azzo Visconti, seigneur de Milan (1329-1339).

A *Schmitten*, un paysan a trouvé aussi, dans un champ, un groschen de Bacharach, frappé sous le comte palatin du Rhin, Frédéric I^{er}, duc de Bavière (1449-1476). D.

Göhren (bei Bobersberg, Preussen). — Beim Auswerfen eines Grabens stiess man in der Tiefe von 2 Fuss auf ein irdenes Gefäss, welches eine grosse Anzahl grösserer und kleinerer, meist aus dem 16. und 17. Jahrhundert stammender Gold- und Silbermünzen enthielt, u. a. solche mit Bildnissen Kaiser Rudolphs II., Maximilius II. und Ferdinands II. (*General-Anzeiger*, Breslau, 21. Mai 1904.)

Gonnelieu (Dép. du Nord, France). — En avril 1904, on a découvert un trésor se composant d'environ deux cents écus de six-francs en argent datant de la Révolution.

Les ouvriers mirent encore à découvert une quantité considérable de ces mêmes écus de six-francs. On affirme que leur nombre dépasserait sept mille, représentant une valeur de plus de quarante mille francs.

Görlitz (Preussen). — Beim Bau eines Kanales stiessen die Arbeiter auf einen grösseren Münzenfund. Derselbe befand sich in einem

irdenen Topf, welcher in Trümmer ging, wobei die mit Grünspan überzogenen Münzen herausfielen. Dieselben füllten ein Kalkfässchen zur Hälfte an und wogen 7 ¹/₂ Pfund. Die grosse Masse der Münzen im Verhältnis zu dem geringen Gewicht erklärt sich daraus, dass fast alle Münzen nur mittlerer und kleiner Grösse waren, aus Silber und Kupfer bestehend, in Grösse der Prager Groschen abwärts, letztere dürften wohl auch den Hauptbestandteil bilden. Alle diese Münzen sind sehr leicht und stammen vornehmlich aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts. Der Münzenfund ist Herrn Museumsdirektor Dr. Feyerabend zu weiterer Behandlung und Prüfung übergeben worden.

(*Neuer Görlitzer Anzeiger*, Mai 1904.)

Grenade (Espagne). — En creusant une tranchée dans la Gran Via de Grenade, sur l'emplacement de l'ancien palais de Aheti-Meriem, on a découvert, en février 1905, un pot renfermant six cents dinars, frappés par l'émir Abou Yousouf Jakoub, qui régna de 1184 à 1199 de notre ère.

(*Le Temps*.)

Guerchy (Dép. de l'Yonne, France). — En mars 1905, trouvaille d'environ cinq cents monnaies d'or et d'argent des règnes de François I^{er}, Henri IV et Louis XIV, toutes bien conservées.

(*Le Petit Troyen*.)

Guttet (Valais). — En février 1905, un berger a trouvé une trentaine de monnaies romaines à l'effigie de Constantin et de Néron. Ces pièces ont été envoyées au Musée national de Zurich.

(*Le Confédéré*.)

Hauenstein (Basel). — Laut *Basell. Ztg.* stiessen im Mai 1904, oberhalb dem Weiher, wo das Thal dem Helfenberg entlang sich weitete, einige mit Weggraben einer Böschung beschäftigte Arbeiter aus Langenbruck auf einen kleinen Hausaltar, wie ihn ehemals die Römer als Postament für ihre Götzenbilder benutzten. Der Stein trägt eine leider teilweise zerstörte römische Inschrift. Auch römische Münzen fanden sich vor. Das Fundstück wurde dem historischen Museum in Basel übergeben.

(*Basler Vorwärts*.)

Keitum (Schleswig). — Im Februar 1905 ist bei Keitum ein schöner Münzfund gemacht worden. Ein Teil der siebenzig Silbermünzen stammt aus der Zeit Ottos III. (983-1002), ein anderer aus der Zeit des Königs Knud von Dänemark (1014—1035). Das Gepräge der Münzen ist vorzüglich erhalten.

(*Der Reichsbote*.)

Klingnau (Argovie). — Le 3 février 1905, en arrachant, dans la forêt communale de cette localité, des arbres abîmés par un orage, on a fait une importante trouvaille de monnaies d'or des XVII^e et XVIII^e siècles. Elle se compose de huit cent vingt-neuf pièces d'or. La seule vrai-

ment rare est un ducat de Genève de 1649. Le reste renferme deux grosses pièces d'or espagnoles (onza), frappées en Amérique, très usées et rognées, du poids de 25 grammes chacune, l'une datée de 1673, l'autre probablement sans date; un ducat de Frise de 1602, un de Gueldre de 1602, un écu d'or de Charles IV, duc de Lorraine, de 1669, et des pièces d'or françaises. Ces dernières sont trois doubles louis d'or, et trente-huit louis d'or de Louis XIII; quatre-vingt-seize doubles louis d'or, six cents soixante-quinze louis d'or, onze demi-louis d'or de Louis XIV.

Les pièces, dont les plus récentes sont de 1702, étaient renfermées dans une cassette en fer avec ornementation d'argent dont on n'a retrouvé que de minuscules fragments informes, le reste ayant été détruit par l'oxydation qui s'est en grande partie déposée sur les monnaies. Toutes ces pièces paraissent avoir passablement circulé. Cette trouvaille ne représente pas, en ce qui concerne les pièces françaises, une valeur numismatique supérieure à celle du métal, mais elle mérite d'être étudiée en détail au point de vue des types et des marques monétaires. Il est probable que la plus grande partie de ces monnaies devra être fondue car les amateurs en sont rares. Jusqu'à ce qu'une décision soit prise à son sujet, on peut visiter cette trouvaille, sur laquelle nous comptons revenir dans un prochain numéro, en s'adressant à M. Häfeli, secrétaire de la commune de Klingnau. Le montant produit par sa réalisation sera versé à la caisse communale. Au dernier moment, nous apprenons que les principales pièces, à l'exception des monnaies françaises, ont été vendues aux enchères à Zurich, par les soins de M. Messikommer. P.-Ch. S.

Köngen (Württemberg). — Im Mai 1904 wurden auf einem Burgfeld zwei römische Münzen gefunden. Die eine, ein Silberdenar mit sehr gut erhaltener Prägung, zeigt auf der Vorderseite die Büste des Kaisers Elagabalus (218-222 n. Chr.) mit Lorbeerkrantz, gepanzert, nach rechts blickend, mit der Umschrift IMP CAES M AVR ANTONINVS AVG. Die Rückseite zeigt die Göttin der Treue, sitzend, nach links blickend, in der rechten Hand einen Adler, vor und hinter ihr ein Feldzeichen mit der Umschrift FIDES EXERCITVS. Die andere, eine Kupfermünze, ist weniger gut erhalten und zeigt die Büste der älteren Kaiserin Faustina († 141 n. Chr.). Die Umschrift DIVA FAVSTINA ist nur noch teilweise lesbar. Die Rückseite zeigt eine stehende Göttin (vielleicht Ceres), mit den Buchstaben S C und Umschrift AVGVSTA. (Schwäbische Merkur.)

Korneuburg (Autriche). — Au mois d'avril 1903, des ouvriers procédant à la démolition de l'hôtel Rössel ont trouvé sous une pierre soixante-cinq monnaies d'or de l'époque de l'empereur Sigismond (1411-1437). Chaque pièce représente une valeur de 12 couronnes. Les détails plus circonstanciés manquent jusqu'ici.

(*Mittheil. des Klubs d. Münz- u. Medaillenfr.*)

Krummau (Oesterreich). — Bei Krummau wurde anlässlich der Grundsteinlegung zu einem Hause von den Arbeitern in der Tiefe von 2 bis 5 Metern eine grössere Anzahl alter Münzen aus dem 14. und 15. Jahrhunderte stammend, gefunden. Es sind meistens Silbermünzen.

(*Deutsches Volksblatt*, Wien, Juli 1904.)

Ladenburg sur le Neckar. — En pratiquant des fouilles pour faire une installation d'eau à la Färbergasse, à Ladenburg, l'ancienne Lupodunum, plus tard siège de l'évêché de Worms, on a trouvé une petite urne d'argile contenant trois cent septante-trois pièces, d'argent pour la plus grande partie. Ces monnaies appartiennent au moyen âge.

(*Badische Landeszeitung*, 12. März 1903.)

--- Dans une urne d'environ 7 centimètres de hauteur, restée intacte, se trouvaient des semi-bractéates de la région du Moyen-Rhin, de Worms, de Spire et de Selz et des deniers de Cologne de l'archevêque Philippe de Heinsberg (1167-1191), plus quelques sterlings anglais. Ce petit trésor, qui n'est pas à vendre, est assez important pour l'histoire monétaire locale et régionale. Par l'examen des pièces qui le composent, on peut fixer son enfouissement quelques années avant 1200.

(*Frankfurter Münzzeitung*.)

Ladendorf (Basse-Autriche). — Un domestique de ferme a trouvé à Ladendorf, près de Mistelbach, dans la vigne de son patron, au lieu dit « beim Gruben » un broc d'étain, contenant cinquante-six thalers et un pot de terre vitrifiée de couleur brun-foncé, renfermant trente-un ducats et quatre monnaies d'argent plus petites. La majeure partie de ces pièces sont des monnaies ayant circulé dans des pays allemands ou autrichiens. Nous remarquons toutefois dans la nomenclature qu'en donnent les *Mittheilungen des Klubs der Münz- und Medaillenfreunde in Wien* (numéro 164 de janvier 1904), un thaler de l'évêché de Coire de 1628, deux thalers de la ville de Bâle de 1580 et 1584, trois thalers de Saint-Gall de 1621 et 1622 (2 pièces) et, chose curieuse, deux ducats du sultan Selim II de 1569 et 1574 et un ducat du schah Abbas ben Mohammed de 1593.

Lalbenque (Lot, France). — On a découvert cet hiver, dans un mur,

deux cent vingt-cinq monnaies d'or et d'argent des XIV^e, XV^e et XVI^e siècles, provenant d'Espagne, Portugal, France, Bourgogne, Angleterre, Hongrie et Venise.

Lohnberg (Preussen). — Eine verrostete Büchse mit ungefähr hundert kleinen und grossen Silbermünzen, Mariengroschen u. s. w., meist aus den Jahren 1600 bis 1700, wurde gefunden.

(*Wiesbadener Tagblatt*, Juni 1904.)

Meierskappel (Luzern). — In Böschenrot bei Meierskappel fand man im Februar 1905 eine Menge alten Geldes, blinkende Silberstücke und zwar in beträchtlicher Anzahl. Grössere französische aus der Zeit Ludwig XIV. 1694, und Ludwig XV. 1726. Es sind französische Stücke und viele schweizerische aus fast allen Kantonen, vornehmlich aus Zürich, Basel, Bern, Freiburg, Luzern, Zug, sogar noch aus dem Wallis. Ferners kleinere und ganz kleine Kupfer- und Silbermünzen obiger Kantone; die älteste hiebei mag wohl ein kleines schwyzerisches Stück sein, mit dem Bildnis des hl. Martin, aus dem Anfang des 16. Jahrhunderts und den Buchstaben : MONETA SVITENSIS. Bei diesen Münzen fand sich noch ein silberdräthener Rosenkranz, der aber etwas zerfallen ist, das Bettzeichen ist ein sehr schönes Stück mit dem Wappen des Stifters Beromünster, über welches, laut lateinischer Inschrift, die Grafen von Lenzburg die Schutzherrschaft ausübten. All dieses Geld, was die grössern Stücke sind, ist gut erhalten und stammt aus dem 17. und anfangs 18. Jahrhundert.

(*Bote der Urschweiz*.)

Möhra (Sachsen). — Beim Abbruch eines Wohnhauses fand man, zwischen den Mauern des Backofens versteckt, eine Menge alter Münzen aus dem Zeitalter der Reformation. Sie haben die Grösse eines Fünfundmarkstückes und tragen die Jahreszahlen 1541 und 1546. Manche tragen das Bildnis Kaiser Karls V. und auf der Rückseite einen in voller Rüstung dahinsprengenden Ritter. Die Umschrift lautet KAROLVS : ROMANVS : IMP : SEMP : AV : . Auch Münzen mit dem Bildnis des Kurfürsten Johann des Beständigen befinden sich darunter.

(*Zeitung*, Magdeburg, Mai 1904.)

Mülleken (Preussen). — Ein Fund von alten Silbermünzen, über hundert Stück, wurde im Frühling l. J. beim Abbruch eines Gebäudes gemacht. Viele stammen aus den Jahren 1670-1680 und sind unter den Herrschern vom bergischen Land Brabant etc. geprägt worden.

(*Frankfurter Zeitung*.)

Nancy (Meurthe-et-Moselle, France). — En janvier 1905, des

ouvriers démolissant un immeuble ont mis au jour un petit sac de pièces d'or et d'argent aux effigies de Louis XV et Louis XVI, pour une valeur d'environ 4000 francs. (*Journal de la Moselle.*)

Neukirchen (Preussen). — In Neukirchen bei Solingen stiess man beim Graben auf einen Behälter der neunundfünfzig Gold- und sieben Silbermünzen enthielt; die gut erhaltenen Stücke sind meist spanischen Gepräges, einige sind österreichischer Prägung und stammen aus den Jahren 1627-1656. Teils tragen sie das Brustbildnis Philipps IV., teils den spanischen Löwen auf der Aversseite. (*Germania*, Berlin.)

Nyon (Vaud). — En faisant des fouilles pour la construction des annexes de l'usine à gaz, à Nyon, des ouvriers ont mis au jour un certain nombre de monnaies qui paraissent provenir de l'époque romaine. (*Tribune de Genève*, novembre 1904.)

Ober-Glogau (Preussen). — In einer Treppenwand wurden zahlreiche Münzen aus dem 18. Jahrhundert, aus der Regierungszeit Friedrichs des Grossen gefunden. Es sind überwiegend Groschen und halbe Groschen und tragen die Prägung 1771 und 1783.

(*General-Anzeiger*, Breslau, Mai 1904.)

Oldesloe (Schleswig). — Ein Maler fand im Mai l. J. eine fast 500 Jahre alte Lübecker Silbermünze. Der Avers zeigt die Umschrift MONET LVBICENS und den Reichsadler; der Revers CIVITAS IMPERIAL und ein Kreuz mit vierblättrigen Blumen in der Mitte. Die ziemlich abgenutzte Münze ist dem Museum vaterländischer Altertümer in Kiel übersandt. (*General-Anzeiger*, Hamburg.)

Opwyck (Belgique). — Des maçons ont mis au jour, en mars dernier, un coffret en fer rempli de monnaies d'or et d'argent, du XVI^e siècle. Ces pièces, dont le poids représente la somme de 15,000 fr. sont la propriété de M. Benoît vanden Broeck. (*L'Etoile belge.*)

Piercebridge (Angleterre). — En novembre 1904, trouvaille d'une douzaine de monnaies romaines aux effigies de Tibère, Hadrien, Antonin, Marc-Aurèle, Alexandre Sévère, Gordien III, Philippe, Gallien, Postume et Constantin II. D'après le rapport du conservateur du British Museum, c'est la plus importante trouvaille faite dans ces parages. (D'après le *Manchester Guardian.*)

Pontivy (Bretagne). — En mai 1904, on a mis au jour, à Pontivy, au lieu dit le « Gros-Chêne », un trésor pesant un peu plus de 4 kilos et ne contenant que des pièces d'argent. Ces monnaies étaient des piastres mexicaines de Philippe II (1556-1598) et Philippe III (1598-1621), rois d'Espagne, et des quarts d'écus de Henri III (1574-

1589), Charles X, roi de la Ligue (1589-1590), Henri IV (1589-1610) et Louis XIII (1610-1643).

Parmi les pièces d'Henri IV et de Louis XIII, qui sont les plus nombreuses, il s'en trouve à la croix fleuronnée, à la croix fleurdelisée, à la croix couronnée ; certaines sont écartelées de France et Navarre ou de France, Navarre et Béarn. Les plus récentes datent de 1613, ce qui laisserait supposer que le trésor a été enfoui vers cette époque.

La présence de ces piastres mexicaines à forme irrégulière, ce qui est fort rare dans les trouvailles de monnaies en Bretagne, semblerait prouver que ce trésor a été enterré par un marin breton qui les aurait reçues en paiement de ses services à bord d'un navire espagnol ayant touché la France, l'Espagne et l'Amérique.

Après la conquête de Mexico par Fernand Cortez (1519), l'Espagne en fit une vice-royauté. L'exploitation du Mexique se borna presque à la seule recherche de l'or et de l'argent, qui était expédié par masses considérables en Espagne. Acapulco et la Vera-Cruz étaient les principaux ports d'où partaient les fameux « galions ». C'est sans doute sur un de ces grands bâtiments employés à transporter en Europe le produit des mines que se trouvaient embarqué le vassal des seigneurs de Coët-et-Faux, près de la demeure desquels le trésor a été découvert.

La ferme actuelle dite du « Gros-Chêne » est, en effet, établie dans cet ancien manoir féodal, les vestiges qui en subsistent encore, ne laissent aucun doute à cet égard. *(La Dépêche de Brest.)*

Prachatitz (Südböhmen). — Ein Bauer fand beim Wegräumen eines Steinhaufens auf seiner Hutweide eine Blechbüchse mit Vorhängeschloss. In derselben befanden sich hundertsechundachtzig Silbermünzen verschiedener Grösse. Die Mehrzahl derselben weisen die Jahreszahl 1500 bis 1618 auf. Man nimmt daher an, dass die Münzen während des dreissigjährigen Krieges versteckt wurden und der Besitzer verhindert war, das Geld wieder an sich zu nehmen.

(Linzer Volksblatt, Mai 1904.)

Pressburg (Ungarn). — Bei Kanalisierungsarbeiten fand man in einer kleinen vermorschten Schachtel hundertzehn Goldfloren und acht grosse Goldsolidi. Die Goldmünzen stammen aus der Zeit Königs Sigismund und der Königin Maria und sind noch ziemlich gut erhalten. *(Deutsches Volksblatt, Wien, Juni 1904.)*

— Im März 1905, fand ein Bauer in der Gemeinde Rethe einen Topf mit alten Silbermünzen im Gewichte von etwa 2 Kilogramm. Die Untersuchung der Münzen durch Sachverständige hat ergeben, dass

die Münzen keltischen Ursprunges sind. Der Topf enthielt vierundvierzig grosse Münzen (Tetradrachmen) und zweihundertvier kleinere Silbermünzen. Die Münzen wurden in den Jahren 60 bis 40 vor Christi Geburt unter Biatec und dessen Fürstengenossen geprägt, sind demnach fast 2000 Jahre alt. Das typische Erkennungszeichen ihrer Prägung ist das auf der Reversseite beider Varianten sichtbare springende oder im Rennen begriffene Pferd, welches dem Sonnengotte geweiht war. (*Grazer Tagblatt.*)

Reichau (Kreis Nimptsch, Schlesien). — Ein Münzenfund wurde im August l. J. gemacht und zwar wurden in einem Topfe fünfhundertachtundachtzig Silbermünzen gefunden. Ein grosser Teil — über zweihundert Stück — sind kleine Münzen polnischen Ursprungs; unter den anderen gibt es die verschiedensten Münzsorten aus der ersten Hälfte des 17. Jahrhunderts. Zu den grösseren zählen vier holländische Thaler von denen der eine in der niederländischen Stadt Zwolle geschlagen ist. Diese holländischen Münzen tragen die Jahreszahl 1608 bis 1618. Andere grössere Münzen entstammen den Regierungszeiten Kaiser Matthias, Ferdinands II. und Ferdinands III. Die kleineren Münzen sind meist deutschen und Prager Ursprungs; besonders gut erhalten ist noch eine Anzahl solcher aus der Piastenzzeit — Wappen und Bildnisse — darunter Doppelbildnisse piastischer Herzöge tragend. (*Schlessische Zeitung.*)

Romansthal (Franconie supérieure). — On écrit de Cobourg : Dernièrement (juin 1903) les journaux locaux annonçaient qu'on avait trouvé près du village de Romansthal, situé lui-même à proximité de la petite ville de Staffelstein, un grand nombre de vieilles monnaies d'argent. A une demande de renseignements, le préfet de la localité, très compétent en matière d'histoire locale, répondit que ces monnaies au nombre d'environ deux cents dataient du XIII^e siècle et étaient des « pfennigs à la main » n'ayant pas grande valeur. Ces pièces, qui sont anépigraphes, montrent d'un côté une croix et de l'autre une main.

(*Antiquitäten-Zeitung.*)

Saint-Pol (Pas-de-Calais). — Au commencement de décembre 1903 on a trouvé dans un jardin, à Tollent, près Saint-Pol, une cinquantaine de pièces d'or d'assez bonne conservation, appartenant au règne de Philippe le Bon et se décomposant en lions (vingt-une pièces environ), cavaliers (vingt-neuf pièces environ). Ces pièces étaient émises pour le Brabant, la Flandre, les Pays-Bas; une seule pour la Bourgogne.

(*Bulletin de numismatique.*)

Schömberg (Schlesien). — Zwei Arbeiter fanden, im Februar 1905, beim Blosslegen eines Felsens, unter den Wurzeln eines Baumes, einen Topf mit rund hundertfünfzig verschiedenen Silbermünzen, meist in der Grösse eines Fünfzigpfennigstückes, aber auch viel grössere. Alle Münzen tragen die Jahreszahlen von 1610 bis 1665 und sind österreichischen, ungarischen und italienischen Ursprungs.

(*Oberschlesischer Anzeiger.*)

Steuberwitz (Preussen). — Beim Ausschachten des Grundes fand man im Juni 1904 über dreissig kleine Silbermünzen, welche aus der Zeit von 1604 bis 1628 stammen, die jedenfalls in der Zeit des dreissigjährigen Krieges vergraben worden.

(*General-Anzeiger*, Breslau, Juni 1904.)

Stige (Commune d'Indal, nord de la Suède). — D'après la *Gazette de Francfort* du 12 septembre 1903, une trouvaille de trois mille pièces d'argent aurait été faite à Indal par un paysan. La plupart des monnaies mises au jour sont d'origine anglo-saxonne, de la seconde moitié du IX^e siècle ou postérieures. Il y a des monnaies byzantines, ainsi que des pièces des empereurs allemands Othon I à Othon III, des monnaies arabes et pièces avec des signes runiques, des pièces carrées dont le travail achevé semble indiquer une origine vieille-persane ou hindoustane, enfin des barres et des plaques de métal dans lesquelles des fragments, employés comme moyen de paiement, ont été découpés ainsi que ces morceaux eux-mêmes.

(*Blätter für Münzfreunde.*)

Strehlen (Preussen). — Im April wurde auf einem älteren Hausgrundstück eine grössere Anzahl Münzen aufgefunden; sie stammen zumeist aus der Zeit Friedrichs des Grossen, sechsunddreissig Thalerstücke mit Jahreszahlen 1764 und 1802, sowie noch etwa achthundert Stück verschiedenartiger, gut erhaltener Silbermünzen.

(*Der Bote aus dem Riessgebirge.*)

Terranova (Sardaigne). — Près de Terranova on a trouvé une urne d'argile contenant huit cent septante-une monnaies romaines républicaines et impériales. Elles étaient presque toutes différentes et de conservation parfaite.

(*Rassegna numismatica.*)

Tondern (Schleswig). — In Rurup bei Toftlund wurden, März 1905, vierunddreissig verschiedene Münzen aus dem 16. und Anfang des 17. Jahrhunderts gefunden. Die Münzen, darunter Stücke bis zur Fünfmarkgrösse, waren teils österreichischen Gepräges mit dem Doppeladler und dem Bildnis Kaiser Ferdinands II., teils Braun-

schweiger mit dem Bildnis des Herzogs August von Braunschweig und Lüneburg. Ferner waren noch vorhanden einige dänische Münzen aus der Zeit Friedrichs II. (*Eisenbahn-Ztg.*)

Traunstein. — Dans des travaux de dragage destinés à approfondir le Chiemsee on trouva, près du pont actuel jeté sur l'Alz, les restes d'un pont romain et vingt pièces de bronze du temps de l'empereur Tibère. Les monnaies sont déposées maintenant au Musée municipal de Traunstein. (*Frankfurter Münzzeitung*, septembre 1904.)

Trescléoux (Hautes-Alpes). — Une très intéressante trouvaille de monnaies, ainsi qu'on l'annonce de Gap, a été faite par l'agent voyer de la commune de Trescléoux. Ce fonctionnaire était occupé dans un champ; pendant son travail il découvrit un petit enclos muré dans lequel étaient deux vases couverts de terre et de débris; il commit la maladresse de les briser, il s'en échappa alors cinq cent vingt-cinq pièces d'or du temps d'Auguste, de Tibère et de Caracalla. Ces monnaies, qui sont très bien conservées, ont une grande valeur artistique.

(*Antiquitäten Zeitung.*)

Uffheim (Bâle). — En cherchant un nid, des enfants ont mis au jour, en juin 1904, une bourse remplie de pièces à l'effigie de Napoléon I^{er}, d'une valeur d'environ 600 francs.

(D'après l'*Intelligenz-Blatt.*)

Vacha. — Le 12 juin 1903, dans les démolitions de l'ancienne fabrique de papier, située sur la route de Leipzig à Francfort, à Vacha sur la Werra, on a trouvé au rez-de-chaussée un bas, contenant environ cinq cents pièces d'argent de la grosseur d'un thaler. Les monnaies datent des XVII^e et XVIII^e siècles. (*Frankfurter Münzzeitung.*)

Vailhourles (Aveyron, France). — On vient de découvrir sous le pavé de l'église de Vailhourles les monnaies suivantes : Une pièce de Postume, un denier de Hugues, comte de Rodez, à légende VGO COMES, rev. RVTE NAE CIVI; deux « ardits » d'Aquitaine du temps de la domination anglaise, portant lis et léopards, etc.

Ces monnaies offrent un intérêt scientifique très important.

(*L'Aurore*, Paris, mai 1904.)

Vergnacco (Vénétie). — Deux maçons abattant un mur à Vergnacco, près de Reana, ont trouvé une urne contenant deux cents monnaies d'or, d'argent et de cuivre de l'empire romain. (*Rassegna numism.*)

Vindonissa (Aargau). — Von etwa achtzig römischen Münzen, die bei den Arbeiten am Amphitheater zu Tage gefördert und an's Schweizerische Landesmuseum abgeliefert wurden, gehört eine einzige

in's 2. Jahrhundert unserer Zeitrechnung. Alle anderen fallen in die Zeit des 1., 3. und 4. Jahrhunderts. Rektor Heuberger in Brugg glaubt hieraus den historischen Schluss zu ziehen, dass nach dem Abzug des Militärs aus Vindonissa, d. h. nach Verschiebung der Militärgrenze (um's Jahr 100), das Amphitheater nicht mehr für circensische Spiele benutzt wurde. Erst vom dritten Jahrzehnt des 3. Jahrhunderts an treten wieder Münzen auf, weil erst in der zweiten Hälfte des 3. Jahrhunderts Vindonissa wieder Grenzfestung wurde. Wir dürfen demnach als ziemlich wahrscheinlich annehmen, dass in der Bärlisgruob circensische Spiele hauptsächlich für die Garnison und nur in der Zeit, da eine solche in Vindonissa lag stattgefunden haben.

(Amerikanische Schweizer Zeitung.)

Wavre (Belgique). Des fouilles, pratiquées en cet endroit sous les auspices de la Société archéologique de Bruxelles, ont mis au jour les substructions d'une vaste villa romaine qui date du III^e siècle de notre ère. Entre autres objets, débris de poteries, tuiles, etc., on a recueilli une bague en argent et une pièce de monnaie de Septime Sévère (193-211).

(D'après l'Etoile belge, mai 1904.)
